

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 11 OCTOBRE 1986

Moreau :
le coeur
en place
et trente
nouvelles
têtes !

■ « J'ai quelques imitations mordantes. Mais ils le méritent bien ceux qui sont visés. Ils courent après. Et on pourrait fesser plus fort... Je ne maquille pas les

DENIS LAVOIE

personnages, je les joue, comme un acteur », de confier un Jean-Guy Moreau *Chasseur de têtes* en pleine forme pour s'attaquer au public montréalais.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Tout en sirotant une bière avant d'avaler un steak, Moreau précisera d'abord qu'il est en parfaite santé et qu'il n'a pas été si « magané » que certains le croient, car il n'a pas eu d'insuffisance cardiaque.

A son tableau de chasse figurent donc de nouvelles victimes (Drucker, Pascau, etc.), « une trentaine de nouvelles têtes, de nouvelles voix », précise-t-il.

Pas facile pour l'humoriste de choisir ses têtes de Turc. Comment y faire ? En regardant du côté des artistes qui sont les plus populaires et les meilleurs vendeurs par exemple. Mais comment imiter un Alain Morisod, très populaire, mais peu parlant ? C'est qu'il faut maintenir une grande complicité avec le public, pour faire rire, d'expliquer l'artiste.

Premier imitateur québécois à faire sa marque, Jean-Guy Moreau a dû remiser bien de ses personnages, comme les René Lévesque et Pierre-Elliott Trudeau, disparus de l'actualité. Mais il ne pouvait rater cette dernière occasion qui lui est offerte de ramener Jean Drapeau.

Pas si méchant que ça.

SUITE PAGE E 6

MAX HEADROOM



VOIR PAGE F 4

« JEAN DE FLORETTE »



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Montand : pour la mémoire de mon père

■ « Je préférerais qu'on m'interroge sur le film, prévient-il. Je ne tiens pas à parler politique. J'y répondrai si vous m'y invitez mais je n'y tiens pas. »

Ceux qui ont interviewé Yves Montand à l'occasion de sa tournée présidentielle ont dû avoir droit à cette

LUC PERREAULT entrée en matière. A la moindre occasion, toutefois, il s'empressait de négocier son virage du côté interdit. C'est fou comme cet homme à l'art de parler de ce dont il n'a pas envie...

Je vois arriver devant mes yeux un homme qui paraît complètement lessivé.

« C'est de la folie, lance-t-il exténué. C'est excessif. Entre faire connaître un produit et ça, il y a une marge tout de même ! »

« Ça » c'est le matraquage publicitaire auquel sa visite a donné lieu. On l'a promené dans toutes les stations de radio et de télé de la ville. Pendant quatre jours, le Papet de Jean de Florette s'est transformé en un moulin à paroles.

Il l'admet : « Je ne fais jamais ça à Paris, jamais. Parce que je pars du principe qu'un film, ou il plaît ou il ne plaît pas. »

Un coup de chapeau

— Mais alors, pourquoi avoir accepté de faire cette tournée de promotion ?

**Le réalisateur Claude Berri :
une aventure de \$22 millions**

Le film : loin du maître Pagnol

« Parce que je voulais venir au Canada, comme j'ai dit à la première. Mais surtout à cause de cette entreprise folle dans laquelle Claude Berri s'est lancé. Je ne sais pas si vous réalisez : un matin, un monsieur me dit

qu'il va tourner *L'eau des collines* de Pagnol. Je lui dis : t'es fou ! Ça va te coûter une fortune ! Si ça ne marche pas, il faut aller te suicider ! Eh bien ! moi, je trouve que ce petit bonhomme qui n'est pas Zanuck, qui n'a pas les meilleures compagnies derrière lui, mérite un coup de chapeau. Je comprendrais très bien qu'on démole le film si on a envie de le démolir ou si on ne l'aime pas, mais tout de même, cet homme mérite d'être salué. »

Ce film, Montand en parle avec conviction : « C'est, soutient-il, un des plus beaux films que j'aie tournés pour mon goût personnel. »

Il met toutefois le spectateur en garde contre la tentation de porter un jugement définitif sur cette oeuvre dont la première partie seulement est actuellement visible.

« Ce que certains journalistes et non des moindres n'ont pas réalisé, c'est que ça se situe sur deux films. L'évolution des personnages aussi. »

SUITE PAGE E 20

FRANCE HUSER



photo Robert Nodan, LA PRESSE

Peintre du désir

■ France Huser est agrégée de lettres. Avant de devenir critique d'art au *Nouvel Observateur*, il y a dix ans, elle a enseigné quelques années dans un lycée. Elle adorait l'enseignement. Mais ce n'est pas pour les beaux titres universitaires de la maîtresse d'école

JOCELYNE LEPAGE

ni pour les prouesses intellectuelles de la critique d'art que les Français sont tombés amoureux de Mme Huser. Au point de lui envoyer des messages enflammés.

C'est pour France Huser, écrivain. Et belle, de surcroît. Et douce. En 1982 paraissait son premier livre, *La maison du désir* (Seuil). Un texte de haute voltige littéraire qui donnait une couleur et une saveur nouvelles à l'érotisme. Pour la première fois depuis Louise Labé, a-t-on dit alors, on parle au féminin de l'érotisme des femmes.

Il y a quelques semaines, elle en publiait un autre, *La chambre ouverte* (Seuil), une sorte de suite au premier qui fait d'elle une candidate aux prix Médicis ou Renaudot. Entre les deux, pour

SUITE PAGE F 3

JEAN-LOUIS ROUX



photo Bernard Brault, LA PRESSE

Arroseur arrosé

■ En 1939, Jean-Louis Roux jouait avec Jean Gascon et Florent Forget dans *Les fourberies de Scapin*, de Molière. Jeune premier, il incarnait Léandre qui n'hésitait pas à recourir aux services d'un valet, Scapin, pour, d'une part, duper Geronde, son propre père, en

RAYMOND BERNATCHEZ

lui soutirant de l'argent sous de fallacieux prétextes, et, d'autre part, l'obliger à donner son consentement à un mariage qu'il ne souhaitait pas.

Depuis le 30 septembre, soit 47 ans plus tard, Jean-Louis Roux interprète, sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde, un autre personnage des *Fourberies*. Cette fois il n'est plus Léandre, le fils irrespectueux, mais Geronde, le père dominateur, arnaqué et roué de coups de bâtons par l'impudent Scapin.

L'arroseur de 1939 se retrouve en 1986 dans la position de l'arrosé. Molière lui-même se serait sans doute amusé de cette cocasserie et cette situation lui aurait peut-être inspiré une autre farce sur le thème de la tardive et inéluctable justice immanente.

SUITE PAGE E 6

LOUISE MARLEAU



photo Pierre McConn, LA PRESSE

Être de doute

■ 1955. Henri Richard graduait avec le Canadien. Maurice Duplessis régnait depuis onze ans. Le cardinal Leger disait le chapelet en famille. Rolande et Robert chantaient à la télé... Et Louise Marleau commençait sa carrière. Elle avait l'âge qu'a aujourd'hui sa fille qui tourne un premier long métrage, *Tinamer*, avec Gilles Vigneault.

SERGE DUSSAULT

« L'histoire se répète. Bizarre... Je ne sais pas si j'ai envie de la laisser se répéter. Commencer si jeune, ça enlève une espèce d'insouciance, on devient super conscient d'un certain nombre de choses. Il me semble que j'aurais envie de lui voir d'abord vivre une vraie enfance... »

— Que vous n'avez pas eue ?
— Que je n'ai pas eue, c'est vrai.
— Comédienne, ce n'était pas votre choix au départ ?
— C'est le hasard qui m'a mise là. »

Hasard préparé par des cours de diction pris à la

SUITE PAGE E 8

IL Y A DES SOUVENIRS QUI NE S'EFFACENT PAS

EXIT, UN FILM ETONNANT QUE
VOUS NE SEREZ PAS PRET D'OUBLIER!

LES PRODUCTIONS VIDEOFILMS LEE présentent
LOUISE MARLEAU

EXIT

Un film de Robert MENARD avec Michel CÔTE, Louise PORTAL
Pierre CURZI

Tous les jours: 12:45,
2:35, 4:55, 7:15, 9:35
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON



LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Pascal Quignard,
un nouvel ami

Voici le jardin de roses, promis toujours et rarement donné. Le roman qui reste en vous comme un dépôt et auquel vous pensez encore lorsqu'il n'est plus là: un ami perdu de vue, mais qui existe. Cela s'appelle *Le Salon du Wurtemberg*, c'est de Pascal Quignard et c'est quelque chose de considérable.



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

Nous sommes, comme au hockey, dans les ligues majeures. A ces hauteurs-là, on le sait, il n'y a pas encombrement. Si je compte les joueurs (je veux dire les vivants) de cette hauteur, c'est sur les doigts d'une main. Voyons cela: Gracq, naturellement; Yourcenar; Rinaldi; et je laisse les deux autres doigts à votre bon cœur, pour ne vexer personne. Déjà, Pascal Quignard m'avait été révélé en 1984 par un livre d'érudit: «Les tablettes de buis d'Apronénia Avitia», qui m'éclata dans la figure, et puis j'oubliai. Une révélation peut-être répétitive? Pascal Quignard a bien fait d'insister car ainsi la question est réglée, une fois pour toutes: c'est lui le meilleur. Je dépose la couronne de lauriers sur sa tête un peu chauve en me disant que

ce sera difficile de la lui enlever.

«Le Salon du Wurtemberg» est un des plus beaux romans que l'on puisse lire en ce moment. Je veux dire de romans de notre époque, parce qu'il est, d'abord, musicalement parfait. C'est ce qui s'entend, cette musique profonde, qui sous-tend le texte avec des hausses mélancoliques, des glissements plaisants et parfois, rarement, un éclat de cuivre. Car c'est écrit au feutre, c'est feutré comme les pattes des nombreux chiens et chats de la distribution. Le narrateur est d'ailleurs un musicien, ce doit être fait exprès. Le récit coule comme un arpegge, il mêle les souvenirs menteurs et les apparences trompeuses. Est-on bien sûr d'avoir vécu cela? Est-on même sûr d'avoir vécu? Ce sont les questions qu'il pose, avec une douceur, qui n'est pas celle de la tristesse; qu'on se rassure. Quignard a le regard du joyeux vivant, mais une intelligence de tous les instants. Si je dis, plagiant Calderon, que «la vie est un songe», il lui faut sans doute un rêveur de cette qualité pour être bien interprété.

L'argument du roman, son récit, est le suivant, très simple et ordinaire: l'amitié entre deux hommes se défait avec le temps, pour cause d'inconsistance de l'un, à moins que ce ne soit de jalousie de

l'autre. Le coupable est peut-être le temps? Mais alors, là-dessus, sur ce thème, quelle méditation et quelle promenade à travers les apparences!

Donc, deux hommes. Ils se rencontrent durant leur service militaire. Ils se nomment Charles Chenogne (c'est le narrateur) et Florent Seinecé.

— Voilà un nom qui chuinte, dit l'autre.

— Le vôtre siffle, dit l'un.

Ainsi commencent les belles amitiés. Mais comment se défont-elles? Cherchez la femme, peut-être? Celle de Florent se nomme Isabelle. Un de mes amis plaisantait toujours de la même manière: «La femme d'un ami, jamais! disait-il. Sauf si elle vous le demande.» Isabelle le demande, vraiment, à la page 98, et c'est très dommage pour l'amitié. Mais ne nous y fions pas. Charles se précipite dans ce piège tendu, cela ne dure guère et les amants conviennent même que ce ne fut qu'une passade, une erreur, une chose sans importance. Voire. C'est plein de choses sans importance, ce livre...

Les années passent. Florent et Charles se sont perdus de vue, puis Charles et Florent se retrouvent. Or, ils n'ont pas les mêmes souvenirs d'amitié, l'un de l'autre. Tout se mêle... (Enfin, me disais-je en lisant, voici l'anti-Proust français! Pour qui le temps perdu ne se retrouve jamais. C'est dommage pour Marcel mais cela soulage). Les images, donc, s'emmêlent et se



Pascal Quignard.

contredisent, et Charles trouve à la fois d'anciens avatars de sa vie et une identité oubliée: jadis, enfant, on l'appelait Karl et il vivait dans un village du Wurtemberg. C'est le contrechant de ce livre, cette jeunesse, douteuse, du narrateur: elle s'infiltre et finit par éclater lorsque Charles redevient Karl, dans le salon de la propriété familiale qu'il a rachetée, et où il écrit ce roman de dérive, pour essayer de mettre en musique ce qu'il lui semble avoir vécu, sans s'être vu vivre... Et ce qu'il écrit, ce superbe livre, est une oeuvre d'art.

Pascal Quignard: *LE SALON DU WURTEMBERG*, roman, 370 pages. Collection blanche, éditions Gallimard, Paris, 1986.

ROMANS POLICIERS

Tout le monde descend...

Un soir de décembre, à Paris. Une petite soirée tout à fait banale, au fond, sauf pour les seize passagers d'un autobus de la ligne 78. Peinards, ils croyaient rentrer chez eux sans histoires jusqu'à ce que trois terroristes décident que, finalement, ils avaient déjà bien assez vécu comme ça.



MARIO FONTAINE

Et pan pan sur tous ces braves gens. Tous morts, sauf un qu'un inconnu a cru voir détailler comme un lapin. C'est à partir de cette trame assez horrible, cette boucherie inutile que ses commanditaires ne se sont même pas donnés la peine de revendiquer, que Krivine construit un roman haletant. Avec le morbide — et bien involontaire — avantage de profiter de la publicité de tous les attentats qui ont ébranlé Paris au cours des derniers mois.

Frédéric Krivine, ne cherchez pas, c'est le frère de l'autre, Alain, à la longue carrière de révolutionnaire de salon plus ou moins tombé dans l'anonymat depuis que la Ligue communiste (trotskiste) bat de l'aile. Plutôt que de faire des discours comme son frangin, Frédéric, lui, écrit des articles dans la vraie vie, en plus de commettre ce roman coup de poing, un succès compte tenu qu'il s'agit de son premier essai dans le genre.

De terroriste, le roman n'a à peu près que l'hécatombe du début. Ce qui prend toute la place, c'est l'enquête policière et journalistique qui s'en suit. Comment trouver ces assassins inconnus, presque certainement étrangers, alors qu'ils n'ont même pas eu la civilité de laisser trainer quelques indices.

Une enquête minutieuse, réaliste, pleine de coups fourrés. Tout à fait dans le nouveau style du polar français, qui ne démonte plus les crimes à Agatha comme les rouges d'une horloge, mais part d'une situation réelle — ou fictive — pour trafiquer le bel appareil de protection que les sociétés se donnent.

Seize innocents tués pour l'exemple, cela peut sembler farfelu. Après les attentats survenus à Paris depuis août, on a presque l'impression que l'auteur aurait dû en rajouter, pour faire plus vrai. Ça, c'est une facette du roman. L'autre, plus complexe, moins connue, amène le lecteur à se poser encore plus de questions: les autorités font-elles vraiment tout ce qu'elles peuvent pour faire cesser le massacre. Et si les différents services policiers se nuisaient plutôt que s'entraider? Et si, pour sauver une fraction de prestige, une certaine idée de l'État, la hiérarchie y allait de coups de poker plus ou moins calculés?

Qu'on se rassure. Arrêt obligatoire n'a rien de la démonstration à thèse, du réquisitoire pro ou anti-terroristes, pro ou anti-autorités. Le récit oscille entre la bavure idote et le carnage vaguement concédé au nom d'une certaine guerre des polices, et dont les Français n'ont hélas pas l'exclusivité. Il n'est pas si lointain le temps où même notre brave Gendarmerie royale volait des listes de membres du Parti québécois, faisait sauter des bombes et incendiait des granges. Heureusement, la GRC n'a pas pensé aux autobus...

Arrêt obligatoire, de Frédéric Krivine, chez Denoël, Paris 1986, 258 p.

Quelques parutions intéressantes

Dark Place, de Mildred Davis, chez Rivages/Noir, Paris 1986. Une réédition de 1955. Tout dans le détail. De petites choses entre voisins, l'angoisse qui monte, qui monte. Comme la petite bête, mais en moins drôle.

L'oeil écarlate, par Dominiq Roulet, chez Denoël, Paris 1986. Ici aussi une histoire de voisins. Ça meurt comme des mouches dans cette impasse située à Nice, et pas toujours d'une belle mort.

California Roll, de Roger L. Simon, aux Presses de la Renaissance, Paris 1986, \$17.96. La sage de Moïse Wine reprend. Il a maintenant 40 ans, plusieurs maîtresses mais plus beaucoup d'illusions. Un polar dans la Silicon Valley, avec ordinateurs et humour.

Les Belles Soirées

et matinées
OCTOBRE 1986

3 soirées
COSMOS ET ÊTRE HUMAIN:
HUBERT REEVES POSE LA QUESTION DU «SEX»
EDP 0920-A — Hubert Reeves
Lundi, mercredi, jeudi les 10, 12, 13 novembre à 19h30
Lieu: Pavillon 3200, rue Jean-Brillant
Frans: 255

6 soirées
LES RELATIONS CHINE-CANADA:
DÉFI COMPLEXE ET PROMETTEUR
EDP 0910-I — Charles Yvon Leblanc
Mardi du 4 novembre au 9 décembre à 19h30
Frans: 505

3 soirées
ACHETER UNE MAISON
EDP 0910-B — Louis C. Pretty
Lundi 20, 27 octobre et 3 novembre à 19h30
Frans: 255

3 soirées
RECONNAÎTRE DES ÉLÉMENTS DE
«THÉRAPIE» DANS LES RELATIONS
INTERPERSONNELLES
EDP 0910-C — Marquita Riel
Mardi 21, 28 octobre et 4 novembre à 19h30
Frans: 255

3 soirées
L'ŒUVRE ROMANESQUE DE MILAN
KUNDERA
EDP 0910-Q — Eva LeGrand
Jeudi 23, 30 octobre et 6 novembre à 19h30
Frans: 255

3 soirées
CIVILISATION PRÉ-HOMÉRIQUE:
SUR LES PAS D'ULYSSE
EDP 0910-D — Suzanne Pérotte
Jeudi 23, 30 octobre et 6 novembre à 19h30
Frans: 255

6 soirées
CONNAÎTRE ET DÉGUSTER LES VINS
EDP 0920-N — Jules Roisieux
Jeudi du 6 novembre au 11 décembre à 19h30
Frans: 1005

RENSEIGNEMENTS: 343-6090

LIEU: PAVILLON PRINCIPAL
2900, chemin de la Tour (sauf exception) Entrée Z-1, rampe mobile

*On s'inscrit au moins 10 jours à l'avance pour les cours ateliers.

DEMANDE D'INSCRIPTION
Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin Queen Mary
Adresse postale: C.P. 6128, succursale «A»
Montréal (Québec) H3C 3J7
Ci-joint mon chèque à l'ordre de l'Université de Montréal
Veuillez m'inscrire aux activités:

Activité No. _____ Frais \$ _____ Nombre de personnes* _____ Total _____

Activité No. _____ Frais \$ _____ Nombre de personnes* _____ Total _____

Nom _____ Prénom _____

Sexe M ☐ F ☐ Date de naissance _____ Jour _____ Mois _____ Année _____

Adresse _____ Ville _____

Tel. _____ Bureau _____ Résidence _____ Code postal _____

*Important: Indiquez le nom, le sexe, la date de naissance et l'adresse de chaque personne inscrite pour fins de traitement informatique. Annexe une feuille à cette fin.

Où en sommes-nous avec la révolution sexuelle?

Le sexe a-t-il remplacé l'amour?

Le film *Le Déclin de l'empire américain* fait un constat, le livre de Michel Dorais, *LES LENDEMAINS DE LA RÉVOLUTION SEXUELLE*, pousse plus loin l'analyse et propose des alternatives. Un livre choc. Un sujet brûlant d'actualité!

Éditions Prétex. Diffusion Prologue.
273 pages - 17.50\$

DU 27 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 86
au Palais des Congrès de Montréal

UNE FÊTE POUR LE COEUR ET L'ESPRIT

CONFÉRENCIERS INVITÉS:

Dr. Tomas Zeborio (ARGENTINE) - Vision Énergétique de «Évolution (L'Anthropologie Énergétique)»

Dr. Gilles Quispel (HOLLANDE) - «Les Papyrus secrets des Gnostiques d'Égypte»

Dr. G. Allenbach et Mme B. Legras (FRANCE) - «Lieux Magiques et Sacres de l'ancienne Europe»

Dr. Jean Lereid (FRANCE) - «Tao, Zen et Créativité»

et plusieurs autres d'Espagne, du Mexique, d'Israël, du Canada, etc.

Invitée d'honneur
DR JANINE FONTAINE (FRANCE)
Auteure des ouvrages aux Éditions Laffont:
«Médecin des trois corps», «La médecine du corps énergétique», «Nos trois corps, les trois mondes» donnera au Palais des Congrès de Montréal

Samedi, le 1er nov., une conférence intitulée:
«Des guérisseurs philippins vers une médecine nouvelle»

SPECTACLES
L'École supérieure des Grands Ballets Canadiens, Lucille Brail (harpe), la troupe Arcilla, le groupe «Qui de America», danses Xathali de l'Inde, danseur Zheng Wang de Pékin, etc.

EXPOSITIONS D'ART SYMBOLIQUE
PROJECTIONS AUDIO-VISUELLES

INFORMATION - INSCRIPTION
Une semaine d'activités, 3 formes de participation à un prix très abordable. Pour obtenir le programme ou les informations téléph. le 343-27-634

Librairie L'imprévu
5821, St-Hubert (coin Rosemont), Montréal H2S 2L8

Livres neufs et usagés.

Heures d'affaires: Lun. - Mar. 10 h à 18 h
Merc.-Jeu.-Vend. 10 h à 18 h
Sam. - Dim. 10 h à 17 h
Tél.: 495-8872

ATELIERS D'ÉCRITURE CRÉATIVE

— Exercices individuels et de groupe: récit, création de personnage, exercices d'éveil et de stimulation de l'imaginaire.
— Discussions: apports théoriques.
— Encadrement individualisé.

2 DATES AU CHOIX OU: 24-25-26 octobre
14-15-16 novembre

animés par Christiane Galipeau
et Marie-Elizabeth Alacoque, auteures.

Information et inscription: Madame Suzanne Bastien (514) 728-6235

Histoire d'un

H U S K I N

La récit du travail de l'os par les Inuits et les Amérindiens d'hier et d'aujourd'hui. Un programme d'audio-visuel et d'animation vient compléter l'exposition.

Musée Universel de la chasse et de la nature

Voie Camille-Houde
Parc du Mont-Royal, Montréal
Métro Mont-Royal, Autobus 11
Tél.: 843-7038

Horaires:
Tous les jours de 10h à 17h (sauf lundi)

Dimanche «MEMOIRE BATTANTE» d'Arthur Lamothe

Exposition organisée par l'Ontario de Montréal du 1er octobre 1986 au 31 janvier 1988

136 pages — 11,95\$

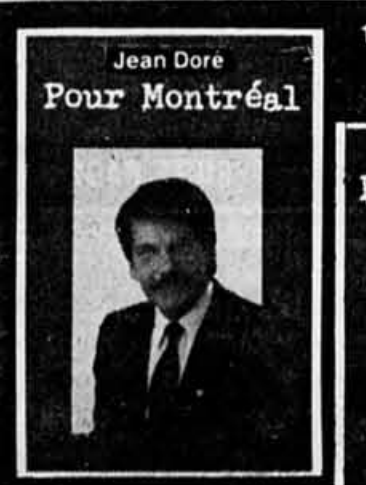
UN LIVRE GAGNANT!

POUR MONTRÉAL

de JEAN DORÉ

Un vibrant plaidoyer en faveur de Montréal, ville de l'an 2000. Une réflexion nécessaire sur le fonctionnement pour le moins anachronique de l'actuelle administration du Parti libéral. Une publication qui avance des solutions concrètes pour permettre à Montréal de devenir ce qu'elle est: une ville vivante, ouverte à la participation des citoyens et citoyennes qui l'habitent.

VLB ÉDITEUR la petite maison de la grande littérature



LITTÉRATURE

YVON RIVARD

Alexandre l'inconquérant



■ Ils portaient sac au dos pour l'Orient, à la conquête de quelque sommet intérieur que le matérialisme occidental, peut-être, leur aurait caché. Dans le roman de M. Yvon Rivard, les voici à Pondichéry, ve-



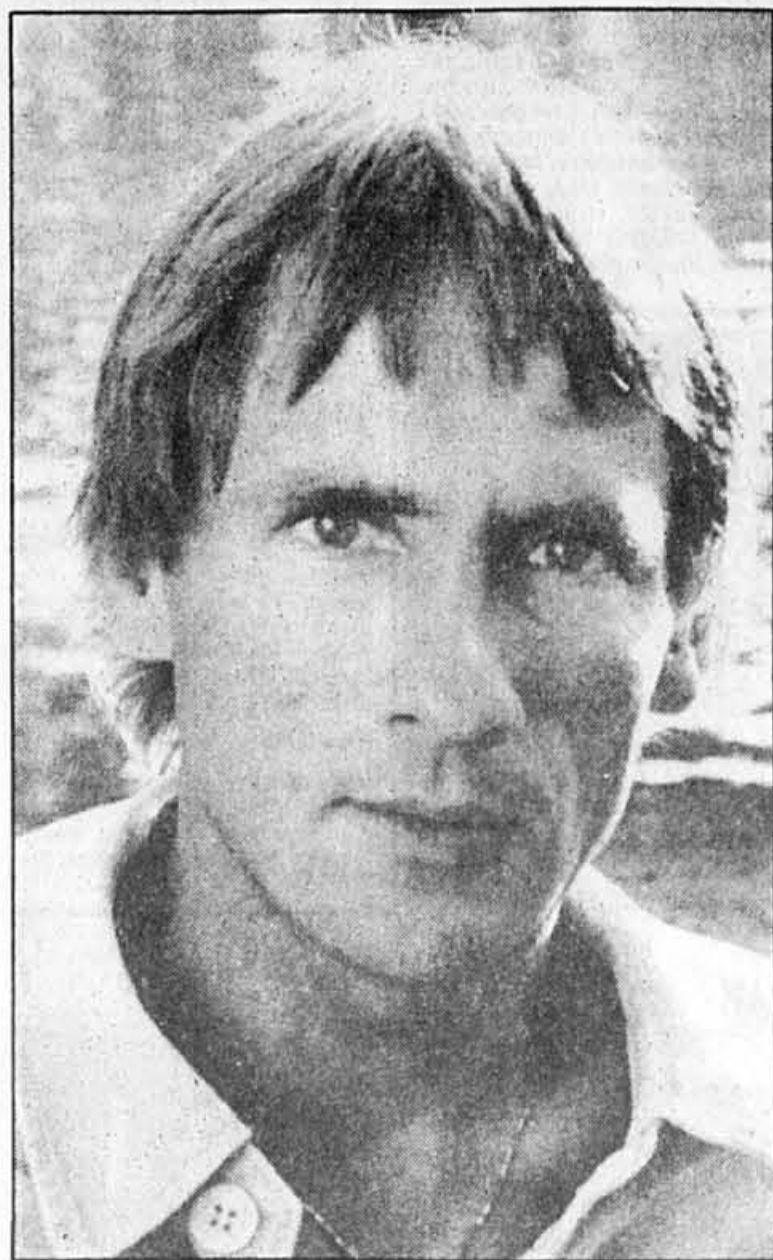
RÉGINALD MARTEL

nus du Québec et d'ailleurs, garçons et filles plus très jeunes mais qui ont des loisirs et un peu de dollars. Alexandre le narrateur vient de la Mauricie. Il aime sa femme Françoise, il aime la jeune Clara. Pour s'aider à choisir, il a pris ses distances.

Le romancier pouvait rendre ses personnages ridicules ou entrer dans leur jeu. Il a fait autrement et mieux, en permettant à Alexandre de se situer à la frontière de la foi et du doute, capable ainsi d'établir des liens de camaraderie avec ceux et celles qui comme lui, après la méditation quotidienne, vont se prosterner devant l'adolescente qui, muette, par l'imposition des mains, est censée les faire accéder à un niveau de conscience supérieure.

Sympathie amusée. Ainsi pourrait-on décrire l'attitude du narrateur vis-à-vis de la spiritualité hindoue et de ceux qu'elle attire. On partagera volontiers cette attitude, d'autant plus que ni les personnages, ni l'Orient n'ont vraiment d'importance. Le héros, s'il en faut un, c'est Alexandre lui-même, ce Québécois qui s'égare pour se trouver, cultive l'autocritique presque sincèrement, entre dans le jeu des autres sans s'y mouiller vraiment, éternel indécis.

Un héros pas chochette pour deux sous, qui au fond n'aurait



Yvon Rivard.

besoin de personne si seulement il pouvait s'aimer davantage. Les lecteurs l'aimeront bien je pense, parce qu'il a de l'humour jusque dans la lamentation : « Pas étonnant que j'aie beaucoup d'idées mais qu'aucune ne tienne à moi, que j'aie autant de facilité à me faire des amis qu'à les perdre, que ma vie sentimentale soit un divan jonché de promesses non tenues, que ma conscience soit un suaire de contradictions. »

Un divan, un suaire

Un divan jonché de promesses, un suaire de contradictions... Voilà le genre de boursoufflement qui justement est tout à fait étranger à la manière de M. Yvon Rivard. En bon artisan, ou peut-être en bon professeur de littérature, l'auteur se regarde écrire avec ce qu'il faut d'ironie pour ne pas s'envoler dans le décor. Quand il cite des conversations plates, par exemple, il y met le brin de malice qui fait tout passer. Ainsi cette histoire d'exil temporaire, qui pourtant n'a pas de grands rebondissements dramatiques, soutient-elle l'intérêt sans le moindre glissement.

M. Yvon Rivard est pourri de

talent, comme on l'a vu il y a dix ans déjà quand paraissait *Mort et naissance de Christophe Ulric*. Son parti pris, c'est l'intelligence. Alexandre son complice n'en manque pas, qui fait son bonheur et le nôtre en jouant du paradoxe, moraliste ouï mais plus luron qu'enquiquinant, patouillant l'écriture sans prétendre que c'est souffrant, sachant tout de même qu'il y a entre les mots et la réalité un décalage sans lequel écrire ne serait pas possible ».

Et lire, encore moins. De la vient l'immense plaisir de suivre cet Alexandre à la trace, pour tenter de débusquer ce qu'il essaie de se cacher et qui, soupçonne-t-on, nous concerne au plus haut point. On a le narrateur à l'oeil, on regarde où il met le pied, dans les plats le plus souvent, on se moque de lui et de soi, on a envie de recommencer, parce qu'on sait que tous les pièges de cette prose ne sont pas épuisés, qu'il s'y trouve encore mille petits bonheurs cachés.

Yvon Rivard, *LES SILENCES DU CORBEAU*, roman, Éditions Borel, Montréal, 1986.

PREMIER ROMAN

L'amour à quatre

■ L'éternel triangle a inspiré de bien croustillantes histoires, le carré fera peut-être mieux encore. C'est le pari de Mme Pauline Vaillancourt, dont le premier roman met en scène un curieux couple, les frères Julien et Fabio, unis comme ce n'est pas possible et jusqu'à la mort, au-delà même. Ils sont d'origine italienne, orphelins errants ils ont connu en Europe, en Afrique et en Amérique des débuts difficiles, les voici enfin dans leur pays d'adoption, l'Italie pour Fabio et le Québec pour Julien, bien installés dans leur réussite professionnelle, ancrés plus encore dans une amitié amoureuse que le temps et la distance n'épuise pas. Julien meurt, il a légué à son neveu Max, fils de Fabio, une villa près de Rome.

Son neveu? Son fils plutôt, en tout cas on veut le lui faire croire. Le survivant n'en revient pas : non seulement il perd son frère, il perd aussi son fils. Ainsi donc sa jeune épouse italienne aurait couché avec le frère de Fabio, au début même de leur mariage, lors d'une visite à Montréal. Il l'avait épousée enceinte, pour sauver l'honneur de la jeune femme, l'enfant était mort-né. Aimait-elle un peu ce brave garçon qui espérait prouver que le mariage, pour lui, n'était pas d'argent mais d'amour? Nous le saurons tôt ou tard, rien ne presse, mais quelle histoire! On se croirait, on est en plein mélodrame à l'italienne, touffu et bruyant, pellicule en noir et blanc, décors romains, mise en scène des années cinquante.

La fiction exagère, puisque Fabio lui-même est amoureux depuis toujours de la femme de Julien. Les frères qui se disaient tout ne se sont pas dit cela, que leurs femmes savaient pourtant. Dans l'univers de Fabio, tout s'écroule maintenant. Ce roman est son journal, sa thérapie par l'écriture. Qui il guérira, ou il vivra encore avec la bouillante Claudia des amours compliquées, tous les deux ils continueront de se chamailler, de s'entendre, de se déchirer, de se reconcilier. On les regarde agir avec un certain étonnement, un certain amusement, comme s'ils étaient justement des personnages de cinéma, des étrangers dont la vie improbable ne nous concerne pas vraiment.



Pauline Vaillancourt.

Puis on s'aperçoit que l'essentiel n'est pas dans leurs emportements, leurs débordements et leurs déclamations, mais dans une certaine façon de chanter les vertus d'un peuple, ses richesses de cœur et d'esprit. Le roman est une histoire d'amour, certes, mais c'est surtout l'Italie et les Italiens qui sont aimés : « J'adore ces derniers et j'apprécie au plus haut point leur fine gaillardise, leur réalisme débinaire, leur instinct du bien-vivre. Et surtout, leur caractère expansif, cet esprit de tolérance qu'ils possèdent au plus haut point et qui est l'art d'être heureux en compagnie des autres. » Même en plein drame, les personnages du roman conservent ces qualités.

Le roman de Mme Pauline Vaillancourt est tout plein de maladresses, qu'une correction plus rigoureuse aurait pu corri-

ger en partie. Quand la première phrase du livre est incompréhensible, il y a de quoi décourager le lecteur le plus ouvert... Il aurait fallu aussi sacrifier bien des passages inutiles, par exemple cette description de trois farfelus que rencontre le héros à Montréal, quand il vient déclarer à sa belle-soeur, veuve depuis peu, qu'il l'aime depuis toujours. De même, un recours moins soutenu aux dialogues aurait peut-être permis d'intérioriser davantage les sentiments de Fabio, tout en donnant au texte le ton intimiste qui est après tout celui du journal. Mais il y a dans ce livre un souffle, et il est vif.

R. MARTEL

Pauline Vaillancourt, *LES POINGS SUR LES I*, roman, Éditions Pierre Tisseyre, Montréal, 1986.

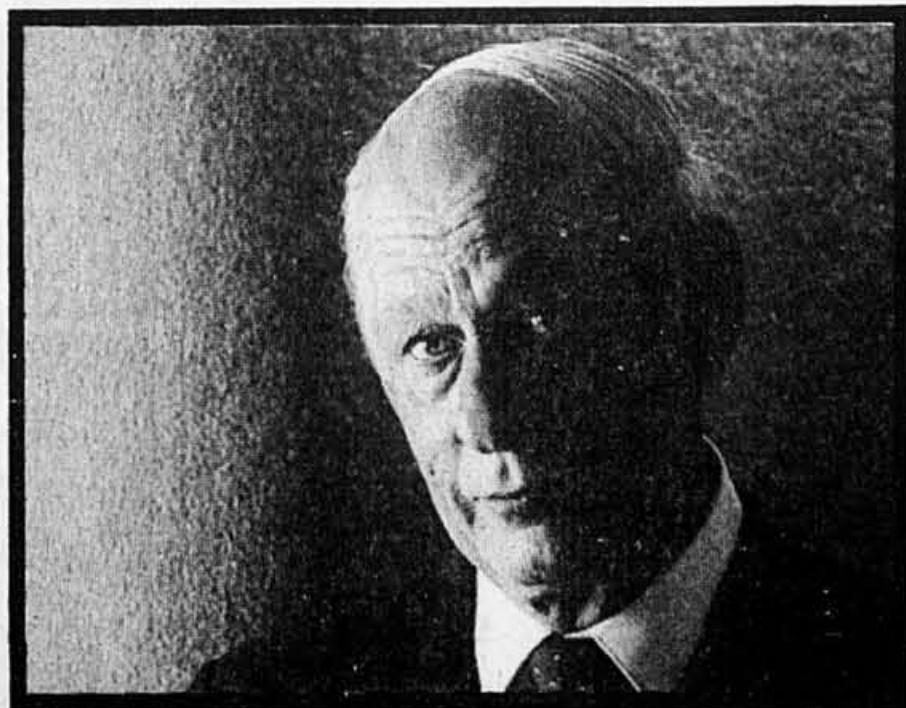
BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	L'un est l'autre	E. Badinter	Jacob	4
2	La Passion des femmes	Sébastien Japrisot	Denoël	5
3	Une histoire américaine	J. Godbout	Le Seuil	4
4	Dictionnaire thématique visuel	J.-C. Corbeil	Qué./Amérique	4
5	Jean de Florette	Marcel Pagnol	Julliard	1
6	Acception globale	F. Benoit et P. Chauveau	Borel	16
7	37.2 le matin	Philippe Djian	J'ai lu	7
8	Le Déclin de l'empire américain	D. Arcand	Borel	2
9	L'Amour de Jeanne	A. Parizeau	Pierre Tisseyre	3
10	L'Ouvre de Dieu, la Part du diable	John Irving	Seuil	18

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Harms, Leméac, Le Parchemin, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Martin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

RENÉ LÉVESQUE

En personne



René Lévesque publie enfin ses mémoires politiques, ATTENDEZ QUE JE ME RAPPELLE... Profitez de cette occasion pour le rencontrer et faire dédicacer votre exemplaire.

Jeudi, le 16 octobre, de 18 à 21 hres

à la librairie

RENAUD-BRAY

5219, ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal

Recommandés par JOUETS 87
(Association des consommateurs du Québec)

Les best-sellers de la courte échelle



Livre-jeu

LES CHIFFRES

Nouveauté: 10 000 copies vendues en un mois. Pour jouer tout en apprenant les chiffres de 1 à 10.

Livre-jeu

L'ALPHABET

Un Best-seller: 30 000 copies vendues. L'équivalent d'un premier dictionnaire.

En vente partout

la courte échelle

THÉÂTRE

TANZI

3 DERNIÈRE CHANCE!
SUPPLÉMENTAIRES
 Jeudi, vendredi, samedi 16, 17, 18 oct.

LA CRITIQUE EST UNANIME!

«Tanzi, un spectacle théâtral qui ne pourra que vous étonner et vous combler»
 Raymond Bématez, LA PRESSE

«Un spectacle à ne pas manquer, c'est drôle, c'est bon, c'est essouffant»
 Francine Grimaldi, LA PRESSE

«Tanzi, c'est assez exceptionnels»
 Mouffe, CKAC

«Un événement qu'il ne faut pas rater.»
 France Collard, CKOI

«J'ai rarement vu un public réagir de cette façon dans un spectacle à Montréal. Allez voir ça. C'est vraiment du jamais vu.»
 Daniel Guérard, Bon Dimanche

CE SOIR
 21 h

SALLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE
 3767, rue Berri, Métro Sherbrooke Rés.: 845-5211

BRADOR

«HO, GEORGES!»

Comédie fantaisiste de YVES ARNAU

13 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE



avec:
 ● Yvan Canuel
 ● Yvon Laroux
 ● Lanie Scoffie
 ● Josée LaBosière
 Mise en scène:
 Yves Arnaud

Une production: Frezque Chartrand Inc.

Du Lundi au vendredi 8h00 P.M.
 Samedi 5h00 P.M. - 9h00 P.M.
 Billets: Lundi au vend. \$12⁰⁰
 Samedi \$15⁰⁰



Théâtre des Variétés Inc.
 4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL / TÉL.: 526-2527

la mégère apprivoisée

DE WILLIAM SHAKESPEARE

TRADUCTION
 JEAN-MARIE LEMIEUX
 MISE EN SCÈNE
 JEAN-LUC BASTIEN

AVEC
 NATHALIE GASCON
 GUY NADON
 EDGAR FRUITIER
 GAÉTAN LABRÈCHE
 ROGER JOUBERT
 RENÉ GAGNON
 et 10 autres comédiens

A compter du
23 octobre

RÉSERVEZ
MAINTENANT
(514) 253-8974

théâtre denise-pelletier
 4363, STE-CATHERINE EST, MTL. DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-LUC BASTIEN



LE SPECTACLE LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!

avec
 MICHÈLE DESLAURIERS
 PAULINE MARTIN
 MARCEL LEBOEUF
 et
 MICHEL FORGET

**BIENTÔT
 À MONTRÉAL**

LES PIEDS DANS LES PLATS



CKAC 97.3

À L'AFFICHE

OCTOBRE

8 SHERBROOKE
 9 VICTORIAVILLE
 10 VICTORIAVILLE
 11 ST-JEAN
 14 MANIWAKI
 15 DEUX-MONTAGNES
 16 TROIS-RIVIÈRES
 17 VALLEYFIELD
 18 OTTAWA
 19 SOREL
 22 MONTMAGNY
 23 LÉVIS
 24 RIVIÈRE-DU-LOUP
 25 RIMOUSKI
 29 SHAWINIGAN
 31 PALAIS MONTCALM

DÉCEMBRE

3 ROBERVAL
 4 DOLBEAU
 5 CHICOUTIMI
 7 JONQUIÈRE

NOVEMBRE

1 PALAIS MONTCALM
 5 ST-HYACINTHE
 6 LAVAL
 7 LAPRAIRIE
 8 GRANBY
 9 COWANSVILLE
 11 ROUYN
 12 AMOS
 13 LEBEL-SUR-QUEVILLON
 14 VAL D'OR
 15 STE-THERÈSE
 16 STE-MARIE DE BEAUCE
 18 VILLE SAINT-LAURENT
 19 THÉÂTRE ST-DENIS
 20 THÉÂTRE ST-DENIS
 21 THÉÂTRE ST-DENIS
 22 THÉÂTRE ST-DENIS
 27 BUCKINGHAM
 29 DRUMMONDVILLE
 30 BELOEIL

19 au 22 NOVEMBRE

**Théâtre
 St-Denis**

1594 rue ST-DENIS 849 4211
 Achats par carte de crédit: 288 2525
 Billets en vente aux comptoirs 12h à 21h
 Théâtre St-Denis 12h à 21h

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

cjms128
 RADIO AM STEREO

«C'est plus qu'un imitateur... c'est un grand magicien»
 - Benoit Mailleau
 CJMS

«Incroyable, mais bel et bien vrai. Il a relevé le dur défi d'être aussi habile que dans son désormais classique "We are the world" et ce, pendant 2 heures. Gagnon est un performer de variétés de première qualité.»
 - Monon Guilbert
 JOURNAL DE MTL

«Les soirs de première à Las Vegas attirent inévitablement un public curieux, enthousiaste et un peu critique... Mardi soir dernier, André-Philippe Gagnon a été l'un des rares artistes à recevoir une ovation debout du public du Comedy Store... Le public a réclamé bruyamment un rappel... Le jeune performer énergique ne chante pas seulement les grands du show business. Il imite à la perfection... jusqu'à leurs moindres tics et gestes.»
 - LAS VEGAS SUN - 20 sept. '86
 Anne Picking

**Dernière série de
 SUPPLÉMENTAIRES
 cette année!**

9 au 21 Décembre '86

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849 4211
 Achats par carte de crédit: 288 2525
 Billets en vente aux comptoirs 12h à 21h
 Théâtre St-Denis 12h à 21h



JEAN-GUY MOREAU

C'est de la récréation,
pas de la création...

SUITE DE LA PAGE E 1

L'imitateur se fera élogieux quand il parle de ce personnage qu'il a pu conserver aussi longtemps. « J'ai choisi de m'arrêter à la bonhomie du personnage, de parler de l'homme à la vision universelle. C'est un coup de chapeau que je lui lance. Ça s'impose. »



DENIS LAVOIE

L'an prochain, Monsieur le maire aura disparu de la scène politique. Moreau espère bien alors sortir de la boue à mite son imitation de Jean Chrétien, car « je reste connecté sur l'actualité », explique l'humoriste, « je regarde qui vend le mieux, qui est le plus populaire ».

Pour son nouveau spectacle, qu'il rode depuis le printemps, Moreau se propose de nous amener à Paris, à l'émission *Champs-Élysées*. « J'ai essayé de suivre mes victimes jusqu'à Paris, Gilles Vigneault et les Français Duteil, Jonasz, Cabrel », raconte-t-il.

« Les textes m'aident à rendre la caricature plus vraie », ajoute encore l'imitateur, qui ne pouvait rater l'occasion de faire figurer Daniel Lavoie parmi ses nouvelles victimes.

« Comme toujours, l'imitateur ne se contente pas d'imiter. Quand j'ai commencé, je ne changeais pas les paroles des chansons. J'ai bien vu que ça avait des limites. En changeant les paroles, en faisant de la caricature, c'est là qu'on fait vraiment plaisir aux gens », déclare Moreau.

« L'humour c'est local. C'est un phénomène de groupe. C'est physique. Il faut que tu fasses entrer le public dans le jeu. Le comique c'est toujours un *trip de groupe*. » Ainsi Moreau explique-t-il les échecs que peuvent connaître des humoristes lorsqu'ils s'amusent en terre étrangère, comme l'a cruellement constaté Pierre La-belle à Paris.

« J'adapte certains numéros. Je m'informe du public de l'endroit où je vais, pour personnaliser ma prestation. Ça aide pour aller chercher des rires en plus. Faire de l'humour, ça a un petit côté spontané, mais ce n'est pas de l'improvisation. »

« Ça prend du temps pour construire un bon spectacle, et encore aujourd'hui, j'apprends à travailler. C'est ce qui me donne 50 p. cent du plaisir que j'ai à faire ce métier. Et je ne le fais surtout pas à la manière des Français. »

« Pour moi, faire ce métier ce n'est pas de la création, mais de la récréation, ajoute Moreau. Je refais des images pour amuser. Je fais juste braquer des miroirs. Et quand on arrive ainsi à démystifier un personnage, ça fait du bien. Puis on passe à un autre. »

Reputé « usurpateur de personnalité », Moreau se retient bien de nous donner la liste de ses présentes victimes. Il ne veut pas vendre la mèche, mais nous assure deux heures de rire, à rire des autres.

S'il n'y a rien d'improvisé dans tout ça, si tout est le résultat d'un dur labeur, Moreau insiste aussi pour dire qu'il faut compter sur une équipe. « Mon sonorisateur et mon pianiste ont leur mot à dire. Je prends

note de leurs commentaires, car il n'y a personne qui connaisse mieux le travail que ceux qui sont du spectacle. Or, je ne suis pas dans la salle pour voir, rappelle l'imitateur. Mon équipe m'aide donc à parfaire les images que je renvoie. »

Mais il faut aussi du talent « pour que la magie s'opère et que les gens ne voient pas les fils », comme il dit encore. Il faut aussi tenir compte de l'aspect visuel et sonore, pour habiller les personnages, les faire apparaître et disparaître. « À mes débuts, j'ai imité Marc Gélinas sans jamais l'avoir vu sur scène. Maintenant, j'essaie de devenir mes personnages, d'entrer dans leur peau et d'y rester, peu importe les problèmes techniques. »

C'est ce qui lui permet d'affirmer qu'il a ouvert la voie à cette forme d'humour qui nous donne aujourd'hui des André-Philippe Gagnon. « Avant que je fasse des one-man-shows, rappelle-t-il, il y avait eu beaucoup d'imitateurs, surtout à la radio. Mais avant moi, les imitateurs ne faisaient que des premières parties de spectacle. »

C'est en plus une forme d'humour ne s'use pas aussi rapidement qu'un succès du disque. Et Jean-Guy Moreau en profite. Il a promené son dernier spectacle pendant trois ans. Cette fois, il ne s'attend pas à revenir avec un nouveau show avant quatre ans. Et côté projet, il a les yeux sur la France pour l'an prochain.

Le nouveau spectacle de Jean-Guy Moreau, *Chasseur de têtes*, prendra l'affiche au théâtre Maison-Neuve de la Place des Arts à compter du 15 octobre, jusqu'au 26 octobre, puis en supplémentaires du 28 octobre au 1^{er} novembre.

JEAN-LOUIS ROUX

Molière, c'est...
comme un camarade

SUITE DE LA PAGE E 1

Si vous aviez pu voir Jean-Louis Roux comme moi, cette semaine, à son bureau, élégamment vêtu, assumant noblement ses fonctions de directeur général de la prestigieuse École Nationale de Théâtre, vous auriez peine à croire que cet homme-là et celui qui prend visiblement plaisir à faire le pitre sur la scène du TNM sont une seule et même personne.



RAYMOND BERNATCHEZ

Mais Molière n'a jamais tourné gratuitement en dérision l'un de ses personnages. Il y avait toujours une raison évidente pour le faire, un compte à régler avec les bourgeois, les parvenus et les sots qui peuplaient l'entourage du Roi Soleil et constituaient somme toute son public. Les pitres de Molière fustigeaient en quelque sorte les travers de l'époque et ne pouvaient qu'inciter ceux qui se reconnaissaient en eux à modifier leurs attitudes et comportements.

Molière proclamait dans *Les fourberies de Scapin* que le droit des fils d'aimer selon leur cœur primait le droit des pères de contracter contre leurs avis des mariages de raison. C'est, par extension, du droit de tout individu à disposer de lui comme il l'entend, dont il est question. Et on ne fait pas le pitre pour le pitre lorsque l'on consent à servir un auteur qui défend de tels principes.

On ne s'étonnera donc plus du profond attachement de Jean-Louis Roux pour l'œuvre de Molière. Élevé doué, il avait neuf ans et était inscrit en élément français au collège Sainte-Marie lorsqu'on fit appel à lui pour tenir un rôle dans *Le Malade imaginaire*.

Don Juan, le plus beau rôle de tous

Jean-Louis Roux, qui a pratiquement joué ou mis en scène

toute l'œuvre de Molière, l'auteur fétiche du Théâtre du Nouveau Monde, une compagnie à laquelle il est toujours resté attaché depuis 1951, n'a pourtant pas été gâté. « J'ai toujours joué de petits rôles sauf, précisément, dans *Le Malade imaginaire* du Sainte-Marie alors que j'interprétais Argan. J'aurais bien aimé le rôle principal dans *Don Juan*, le plus beau de tous, mais l'occasion ne s'est jamais présentée et aujourd'hui je suis trop vieux. »

« Molière m'a toujours fasciné, c'est vrai. C'est comme un camarade. On croit tout savoir de lui mais en fait on connaît peu de choses de sa vie professionnelle. Mais pour les gens de théâtre, c'est un maître qui avait fait le tour de la profession. Songez qu'à son époque, il était directeur artistique de son théâtre, auteur, metteur en scène, même si le terme n'existait pas alors, et acteur. Les difficultés auxquelles il eut à faire face sont très proches de celles que nous rencontrons encore aujourd'hui. »

« Lorsque Daniel Roussel m'a proposé le rôle de Géronte dans *Les Fourberies*, j'ai accepté sans aucune hésitation. Mes fonctions à l'École Nationale de Théâtre ne me permettent pas de faire plus d'une apparition au théâtre par année. Mais je tiens à garder le contact avec la scène. C'est même essentiel puisque tous les enseignants à l'École doivent être des praticiens. Je ne vois pas pourquoi le directeur général échapperait à cette règle. »

Un problème avec
le répertoire

« Puis il faut dire que nous prenons beaucoup de plaisir à jouer cette pièce. C'est une pièce heureuse parce que, en coulisse, il y a un climat de détente et d'enthousiasme. Je trouve simplement dommage qu'il n'y ait pas plus de monde dans la salle. C'est triste, certains soirs, de jouer une si belle pièce devant 400 personnes alors que la salle peut en contenir 850. Il y a un problème avec le théâtre de répertoire à Montréal et la solution n'est

pas trouvée. En scène nous défendons Molière et une institution, le Théâtre du Nouveau Monde, qui fête cette année son 35^e anniversaire. Je pense que le TNM dispose de trois ans pour reconquérir son public. S'il n'y parvient pas, il faudra se poser des questions sur son avenir et sa vocation. »

« Comprenez-moi bien : je ne veux pas me substituer à personne (Jean-Louis Roux a veillé sur les destinées de la Compagnie de 1967 à 1982 et cette responsabilité repose aujourd'hui sur les épaules de quelqu'un d'autre) mais mon souci c'est de voir que les gens ne se bousculent pas au guichet. Je veux être optimiste et me dire que le TNM retrouvera son équilibre, son audience auprès du public, sa vie, mais il faut constater que la concurrence est très forte à Montréal. C'est une ville relativement petite pour absorber tant d'activités culturelles. L'offre excède nettement la demande. »

Dès la petite école

« Si le dynamisme formidable que nous retrouvons sur la scène ne se transpose pas dans la salle, cela signifie qu'il faut maintenant travailler le public. Adopter des méthodes de marketing plus agressives. Cela ne serait pas nécessaire si le public était familiarisé avec le théâtre dès la petite école mais cela ne se fait pas. La sensibilisation à la culture, aux arts, à un plus jeune âge, c'est ce qu'il faut faire pour faire contre-poids à l'influence de la télévision. C'est bien beau l'audiovisuel, mais il n'en demeure pas moins que l'écriture charrie tout un sens des valeurs et une capacité d'analyse que l'on ne retrouve pas à la télévision. Ne devrait-on pas retourner à cette culture que l'on appelait *générale*? Dans les écoles de théâtre, il y a un retour aux grands textes. Les élèves eux-mêmes sont étonnés des découvertes que l'on peut faire en les étudiant. Le code reste le même, c'est la façon de s'exprimer qui est différente. Mais une fois cet obstacle franchi, on découvre alors ce que ces auteurs ont à nous communiquer. »

Salle André-Mathieu 667-1610
475, boul. de l'Avenir Ville de Laval

LES PIEDS DANS LES PLATS
JEUDI 6 NOVEMBRE
20:30 heures
15\$ et 13\$

EN PLEIN CŒUR DU SPECTACLE

EN COLLABORATION AVEC CME FM 99.5

EN TOURNÉE...



théâtre PETIT.PETIT

D'après l'idée originale de Geneviève Nottelbert
Mise en scène: René Richard CyrTextes: François Camirand
avec la participation de Jocelyne Beaulieu et l'équipe de "Bain Public"Musique: André Lacoste
Chorégraphie: Dulcinea Langfield
Décor et costumes: Danièle Lévesque
Perruques et coiffures: Pierre David
Éclairages et régie: Lou AréauDISTRIBUTION
LOUISE BOMBARDIER, ANNE CARON,
RENÉ RICHARD CYR, ANDRÉ LACOSTE,
CLAUDE POISSANT, DENIS ROY

LA CRITIQUE

Ils sont tous excellents... décor très efficace, coiffures et maquillages ingénieux... tout le monde adore ce genre de spectacle...

— Daniel Guérard
— BON DIMANCHE T.M.

Bain public a du souffle, de bons comédiens... le tout est rodé, souvenir drôle, du bye bye en mieux...

— Robert Lévesque,
— LE DEVOIR

La soirée passe trop vite... les comédiens sont excellents...

— France Collard, CKOI FM

troublant... rigoureusement bien monté et rythmé... c'est piquant, mordant, irrésistible.

— Francine Grimaldi,
— CBF BONJOUR N.C.

De courts tableaux reflétant avec justesse, mais surtout, avec humour, la société dans laquelle on vit.

— Caroline Menard,
— ÉCHOS VEDETTE

La forme, le rythme d'un spectacle de cabaret... avec la profondeur d'un événement théâtral.

— Moutte, CKAC

Le Quat'Sous présente

ÉCART-TEMPS

Losing Time de John Hopkins
traduction de Simon Fortin
mise en scène de Alexandre Hausvater
avec Frédérique Collin, Louison Danis,
Roger Léger, Robert Marien, Claude Marquis

décor et éclairages de Michel Demers
costumes de Mario Bouchard
musique de Claude Simard

Jusqu'au 18 octobre
réservations: 845-7277

LE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins

DUCEPPE
en collaboration avec la Presse

jusqu'au 18 octobre 1986

SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH
De Neil Simon

Mise en scène: Gilbert Lepage
Traduction: Benoit Girard

8 DERNIÈRES

Avec: Andrée Lachapelle, Rita Lafontaine, Raymond Bouchard, Gilbert Turp, Esther Lewis, Patrice L'Ecuier, Pascale Montpetit

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Billet: 10\$, 15\$, 20\$, 25\$, 30\$, 35\$, 40\$, 45\$, 50\$, 55\$, 60\$, 65\$, 70\$, 75\$, 80\$, 85\$, 90\$, 95\$, 100\$
Réservez maintenant
Sur tout billet de plus de 10\$

THÉÂTRE

le petit univers de R.P.

DERNIÈRE
CE SOIR!de et avec
Normand DaoustLA CRITIQUE
EST UNANIME!!!

«Un bijou de texte. À voir absolument»
Marie-France Bazzo CBF bonjour

«Normand Daoust: une découverte totale»
Daniel Guérard Bon Dimanche

«...Daoust a créé et incarne avec talent un attachant personnage, Roger Paquette. (...) Drôle par moments, très émouvant, très bon texte, très bon comédien.»
Raymond Bernatchez La Presse

«Un portrait d'une justesse troublante: c'est l'emphase que Daoust manifeste envers son personnage qui donne à sa performance d'auteur/acteur, sa qualité particulière.»
Paul Lefebvre Radio-Canada

À l'affiche
jusqu'au 11 octobre

**théâtre
d'aujourd'hui**

1297 rue Papineau, Montréal 523-1211

«Vivre avec vous»

PIERRE LÉTOURNEAU

accompagnement Michel Robidoux

Ce soir
jusqu'au 18 octobre 20 h 30
du mardi au samediLA LICORNE
RESTAURANT-BAR THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-5166

direction artistique: La Manufacture

cine 98.5

CT'À TON TOUR,
Laura Cadieuxde MICHEL TREMBLAY
avec Manon GauthierSUPPLÉMENTAIRES
21 au 25 oct., 20 h 30LA LICORNE
RESTAURANT-BAR THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-5166

direction artistique: La Manufacture

12 et 13 oct.
COMPLET

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

GARROCHÉS
EN
PARADIS

ANTONINE MAILLET

MAR. AU VEN. 20 h
SAM. 17 h, 21 h
DIM. 15 h

mise en scène

- ROLAND LAROCHE
- avec
- YVETTE BRIND'AMOUR
- GILLES PELLETIER
- JANINE SUTTO
- HÉLÈNE LOISELLE
- ROGER BLAY
- DIANE LAVALLÉE
- ALAIN LAMONTAGNE

Décor: Marcel Dauphinais Éclairages: Nick Cernovitch
Costumes: François Barbeau

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie GiffordRéservations de 12h à 19h
844-1793

Du 3 septembre au 25 octobre 1986

La Société de la Place des Arts de Montréal
présenteFrançoise Faucher
Benoît Girard
dansSARAH
ET LE CRI DE LA
LANGOUSTE

de John Murrell
Adaptation française
de Georges Wilson

Mise en scène:
MICHELE MAGNY

Scénographie:
FRANÇOIS LAPLANTE

Éclairages:
MICHEL BEAULIEU

Trame sonore:
RICHARD SOLY

PROLONGATION jusqu'au 1^{er} nov.

«Un assiste, avec cette pièce bien ficelée, au plus magnifique des duos d'acteurs.» «...le plus riche et le plus serré des échanges que l'on ait vus depuis longtemps sur une scène de Montréal.» Robert Levesque Le Devoir

«...un fort bon texte, remarquablement interprété, un délice pour amateur de théâtre.» Raymond Bernatchez LA PRESSE

Du mardi au samedi: 20 heures
Mardi, mercredi, jeudi: 10 \$; vendredi, samedi: 12 \$Le Café de la Place
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de
Redevance de 1 \$ sur
tout billet de plus de 2 \$

THÉÂTRE ACTE 3 PRÉSENTE

Andromaque 86

de Jean Racine

On entend rien!
On comprend tout!BAIN
LAVIOLLETTE1570, de Lorimier
Montréal, angle
de Maisonneuve
Métro
PapineauJusqu'au
27 oct., 20 h
Dim., 15 h

Relâche: mar., mer.

Réservations:
276-8091

Act 3

LE POOL présente

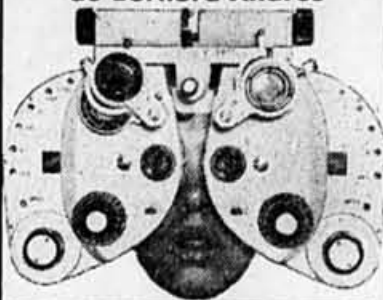
"it must be Sunday"

du 15 octobre
au 1^{er} novembre
à 20h30

Relâche lundi

SALLE
FRÉDÉRIC
GARY
Théâtre de créationréservation: 253-8974
4353 rue Ste-Catherine Est
Métro Papineau - autobus 34

RIEN AVOIR

«CÉRÉMONIAL FORAIN»
de Bernard Andrémise en espace: JACQUES CRÉTE
trame sonore: Serge Le Maire
CLAUDE GAI
Marie-Thérèse Blais,
Pierre Dutilleul
et dix autres acteurs

Dès mardi 20 h

Relâche dim. lun.

L'ESKABEL

1237, Sanguinet - Rés.: 849-7164

Les Concerts Coors
Présentent:

THE WOODENTOPS

Jeu., 30 Oct., 21h
Le SpectrumBillets 12,50\$ en vente au guichet
du Spectrum et à tous les comptoirs
Ticketron (+ frais de service)

LOVE AND ROCKETS

Mar. 4 Nov., 21h
Le SpectrumBillets 15,50\$ en vente au guichet
du Spectrum et à tous les comptoirs
Ticketron (+ frais de service)Lun. 10 Nov., 21h
Le SpectrumBillets 14,50\$ en vente au guichet
du Spectrum et à tous les comptoirs
Ticketron (+ frais de service)

SPECTRUM

Cham 98fm

NEW MUSIC FOUNDATION
présentenew
OrderVen. 28 Nov., 20h
Auditorium de VerdunBillets 16,50\$ en vente au guichet de l'Auditorium de Verdun
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)

Venez vivre la musique.

Le nouveau spectacle de Pierrot Fournier

Jumelage sur
BREELJusqu'au 15 nov.
du merc. au sam.
20 h 30
Entrée \$10

chez Dantin

Restaurant, salle de spectacle
121 Duluth est. Mtl. 844-8216
métro Mont-RoyalLES ENTREPRISES GESSER INC.
présente

EN VENTE AUJOURD'HUI

LES BALLETS
TROCKADERO
DE MONTE CARLOUN SPECTACLE HILARANT ET SATYRIQUE
PAR DES DANSEURS EN TRAVESTIS!

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 20 H

Billets: 26\$ - 23\$ - 20\$ - 17\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de
Redevance de 1 \$ sur
tout billet de plus de 2 \$MAISON
ThéâtreLA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Le Théâtre de la Vieille 17 présente

FOLIE
FURIEUSE

de Robert Bellefeuille

À partir de 8 ans

18 octobre au 2 novembre
Sam. 15 h; dim. 13 h et 16 hMAISON-THÉÂTRE (Salle le Tricorium)
255, Ontario Est, Montréal, 288-7211
Métro Berri

SunLife du Canada



LOUISE MARLEAU

Tout le poids d'*Exit* sur ses épaules

SUITE DE LA PAGE E 1

suggestion d'une amie de la famille. Puis l'engrenage : télévision, théâtre... Le métier appris sur le tas. Les premiers succès. Et une image d'elle-même qu'elle n'aimait pas.

« Je détestais mon physique de jeune première. Les ingénues, ça ne correspondait absolument pas à ce que j'aurais voulu jouer. Je voulais être Loumir dans *le Pain dur* et on me proposait la jeune première dans *l'Avare*. »



SERGE DUSSAULT

Louise Marleau a longtemps vécu avec ses contradictions. Tiraillée. Avec l'envie de choisir pour une fois. On la voit à l'université, aux cours de psychologie, d'histoire de l'art... Si elle avait changé de métier, vers quoi serait-elle allée ? Elle répond aujourd'hui : vers la médecine ou la psychiatrie infantile.

À la faculté de médecine

« C'est un goût que j'ai traîné très longtemps. Il n'y a pas si longtemps, je suis même allée à la faculté de médecine pour demander combien de crédits je devrais prendre en mathématiques pour être admise. Il aurait fallu que je retourne au cégep, ça m'a un peu découragée... »

Louise Marleau n'a donc pas changé de cap.

Le cinéma lui réussit : prix d'interprétation au Festival des films du monde en 1979 pour *l'Arrache-cœur* de Mireille Dansereau, prix d'interprétation au festival de Chicago et prix Génie pour *la Femme de l'hôtel* de Léa Pool, succès dans *Anne Trister*... Et *Exit*, son neuvième long métrage depuis *l'Amour humain* que Denis Héroux tournait en 1970, prenait l'affiche cette semaine.

Un rôle énorme, dans *Exit*. Tout le poids du film sur ses épaules. Un personnage difficile : celui d'une musicienne confrontée au fantôme de son mari. Elle se croit coupable de sa mort et n'arrive plus à composer.

« C'est un film sur l'art, sur la solitude et la souffrance dans la création. Cette femme obsédée par le souvenir de son mari tombe dans le délire et

s'en sort quand elle arrive à retrouver sa musique. »

La difficulté, c'est pas le métier... c'est vivre

Louise Marleau me reçoit chez elle. On dirait une maison de campagne, une oasis en plein cœur de Montréal. Quelques bûches dans le foyer. Un jeune chat qui fait ses griffes sur les meubles. Nous montons dans une petite pièce bourrée de livres.

« Je bouquine beaucoup. J'adore me faire conseiller des livres. Je lis très lentement. Je n'arrive pas à lire pour lire... Il faut que j'aie le sentiment qu'un livre va m'apprendre quelque chose. »

Dans la bibliothèque, une biographie de Marilyn Monroe.

« C'est si mal écrit ! Du potinage, ça m'enrage ! C'est horrible ! »

— Marilyn est devenue un grand personnage au prix de tellement de douleur, de misère... Vous demandez-vous s'il faut nécessairement passer par là dans ce métier pour arriver à quelque chose ?

— Oui, je me suis posé la question... Mais la difficulté d'être, ce n'est pas à travers quoi il faut passer, ce qu'il faut enlever pour arriver à se comprendre, à se connaître, à mieux vivre avec les autres, à mieux vivre avec soi-même, c'est pas juste face au métier. Le métier, c'est une incidence dans la vie — même que le métier de comédienne serait plutôt un exutoire. Ce qui est pénible quand on est un être de doute et de questionnement, c'est vivre, c'est le trajet des êtres...

— Vous étiez longtemps demandée si vous ne deviez pas changer de carrière, vous avez dû réfléchir au rôle de l'acteur dans la société ; comment le voyez-vous ?

Un peu comme les gens des pays de l'Est

— J'aurais tendance à penser à la culture un peu comme les gens des pays de l'Est ; ça doit faire partie de quelque chose qui rend l'homme meilleur, qui le fait aller plus loin dans ses exigences, dans ses connaissances. Mais j'ai été longtemps sans voir la noblesse de mon métier, mon rôle dans la société. Ça faisait partie de mes résistances. J'avais des moments de béatitude en scène, mais le lendemain soir, ça pouvait être épouvantable. Au cinéma, quand j'ai fait *le Diable est parmi nous* avec Jean Beaudin, en 1972, je me suis rendu compte que je n'étais pas prête. C'est vers ces années-là que j'ai commencé mes démarches personnelles d'analyse. Parce que ça demande une impudeur extraordinaire, le cinéma.

Ça demande une capacité de mise à nu au plan affectif... Et ça, je n'étais pas prête à le faire.

— Aviez-vous peur, en allant jusqu'au bout, de souffrir ?

— Peut-être... Il faut aussi s'aimer assez pour se montrer, pour se révéler... Au cinéma, on ne peut pas beaucoup tricher.

— Pas tricher, ça veut dire quoi ?

— C'est difficile de répondre à ça... Chaque fois qu'on ne part pas de quelque chose de profond en soi, ça se voit. On est des milliers de choses. Notre métier, c'est d'aller chercher ces choses-là, de les révéler, de les questionner.

— Vous parlez tantôt de vos lectures. Dans les films que vous avez vus, quels sont ceux qui vous ont nourri, ou touchée ?

— Pour moi, *Fanny et Alexandre*, de Bergman, est un sommet. Cet univers me fascine... Qui d'autre ? John Cassavetes.

La Cinémathèque québécoise a donné « carte blanche » à Louise Marleau en lui demandant de choisir des films qu'on présentera en janvier ou février. Louise Marleau n'a pas complété sa liste.

« Il a *la Femme des dunes* que j'aimerais revoir... Il y a J. A. Martin photographe de Jean Beaudin, *Love Stream* de Cassavetes. »

Le poisson rouge

Louise Marleau aime à se définir comme une artisane. Qu'entend-elle par là ?

« Artisane parce que, pour moi, il y a la chance, il y a le talent, mais il y a surtout le travail. L'autre jour, le peintre de Tonnancourt m'a demandé : « Est-ce que vous n'avez pas, vous qui avez commencé si jeune, cette espèce de nostalgie d'avoir fait votre plus belle chose en premier ? » Je lui ai répondu : non, c'est pas du tout mon cheminement. Pourquoi me demandez-vous ça ? Il me répond : « moi, à l'âge de sept ou huit ans, j'ai pris un gros, gros, gros poisson rouge, et j'ai toujours eu la nostalgie de ce poisson rouge-là. Vous n'avez pas quelque chose comme ça dans votre vie ? » J'ai dit non. J'ai l'impression que le poisson rouge, s'il existe — quoi que j'en doute — il est plutôt pour demain. Ce poisson rouge-là, j'ai l'impression que j'aurai mis la vie à le construire comme un casse-tête. Et que le meilleur... Je pense que *Exit* c'est meilleur que ce que j'ai fait avant, et je pense que le prochain film, et puis l'autre, et l'autre encore seront meilleurs... C'est dans ce sens-là que je parle d'artisan. J'ai l'impression de construire petit à petit, ma vie, mes amours, la façon d'élever un enfant...



photo Pierre Mc Cann, LA PRESSE

Les nouvelles Variétés lyriques

sous la direction artistique de Bruno Laplante

PRÉSENTENT

ORPHEE aux ENFERS

OPÉRA BOUFFE
EN DEUX ACTESDE L'IRRÉSISTIBLE MAÎTRE DE L'OPÉRETTE
JACQUES OFFENBACHEN VENTE
MAINTENANT

DU 3 AU 14 DÉCEMBRE 1986

Un spectacle grandiose réunissant choristes, danseurs, comédiens et musiciens de l'Orchestre métropolitain, autour des interprètes principaux

YVES CANTIN/PIERRE CHARBONNEAU/BRUNO LAPLANTE
JEAN-CLÉMENT BERGERON/CÉLINE DUSSAULT OU BRIGITTE TOULON
AGATHE MARTEL/ODETTE BEAUPRÉ/DANIELE PILONavec la participation exceptionnelle de
COLETTE BOKY
et des comédiens

LOUISETTE DUSSAULT et NORMAND CHOUINARD

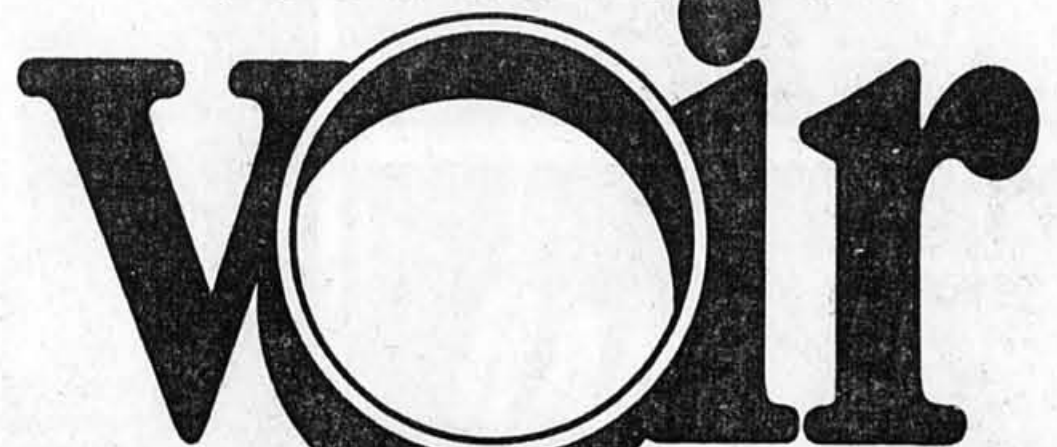
Mise en scène : DANIEL ROUSSEL Direction musicale : GILLES AUGER
Assistance à la mise en scène : CLAUDE PERRON
Chorégraphie : DULCINÉE LANGFELDER
Scénographie : MICHEL DEMERS
Costumes : MÉRÉDITH CARON
Éclairage : CLAUDE ACCOLAS
Prod. délégué : GUY ROY

Les nouvelles
Variétés lyriques
TOUTE LA MAGIE DU RIRE EN MUSIQUE

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$

Une collection de collectionneurs veut se faire

C'est le premier Salon
des collectionneurs,
du 9 au 12 octobre,au Complexe Guy-Favreau (face au
Complexe Desjardins). Ne ratez pas
cette chance de flâner parmi les secrets
des plus belles collections de timbres,

de cartes postales, de monnaie — vraie et fausse —, d'actions en bourse, et d'autres encore. Tous ces collectionneurs réunis pour la première fois, c'est un spectacle captivant. Il y aura aussi un comptoir postal sur place où l'on apposera une oblitération commémorative sur tout le courrier acheminé depuis le Salon. Venez fouiner !

Horaire :
les 9 et 10 oct. 10 h à 21 h
le 11 oct. 10 h à 19 h
le 12 oct. 10 h à 17 h

Prix d'entrée :
Adultes : 1\$
Enfants accompagnés
d'un adulte : gratuit

la presse



PLACE DES ARTS

En collaboration avec : Fédération Québécoise de Philatélie, Ministère du Loisir (M.L.C.P.), Société canadienne des postes.

TICKETRON

Nous comptons 28 comptoirs TICKETRON au Québec;
il y en a un près de chez-vous

MONTREAL	CLUB SODA 3240 avenue du Parc	SEARS Mill Champlain	SHERBROOKE PALAIS DES SPORTS 360 rue Parc
LA BAIE Centreville Place Versailles Centre d'Achat Boulevard Centre d'Achat Rockland	ARCHAMBAULT MUSIQUE 500 est rue Ste-Catherine	Carrefour Richelieu (St-Jean) Galeries de Granby	CENTRE CULTUREL Univ. de Sherbrooke
AUDITORIUM VERDUN 4110 boul. Lasalle	SPECTRUM 218 ouest rue Ste-Catherine	RIVE NORD	QUÉBEC LA BAIE Place Laurier
SEARS Les Galeries d'Anjou Carrefour Angrignon	DISCUS 9056 ouest rue Ste-Catherine	LA BAIE Centre Laval	SEARS Carrefour du Nord (St-Jérôme)
SIMPSON Centreville	RIVE SUD LA BAIE Promenades St-Bruno	Carrefour Laval KIOSQUE CLUB CANADIEN Centre Laval	TROIS-RIVIÈRES SAM THE RECORD MAN 1100 boul. des Raccolliers
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est rue Ste-Catherine			OTTAWA, ONT. VOYAGEUR COLONIAL 285 rue Catherine

DISQUE

BERLIOZ ET STRAVINSKY

Les 18^e et 19^e enregistrements de Dutoit avec l'OSM : deux nouvelles réussites

Le 50^e anniversaire de naissance de Charles Dutoit nous aura fait vivre une inoubliable semaine de musique.

Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal se sont révélés — chose rare chez les orchestres du monde entier — également convaincants « en allemand » (au concert : les immenses *Gurre-Lieder*, de Schoenberg, après



CLAUDE GINGRAS

leurs Mahler, Strauss et Brahms de début de saison), « en français » (au disque, *Roméo et Juliette*, de Berlioz) et « en russe » (au disque encore, *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky).

Ces auditions approchées, et combien réussies, d'œuvres appartenant à des époques et des styles très différents auront été un premier couronnement de dix ans de travail. Il est incontestable que Dutoit a fait de l'OSM l'un des premiers orchestres du monde, capable à la fois de la plus grande virtuosité et, surtout, de la plus grande souplesse.

En même temps que la mémorable audition double des *Gurre-Lieder*, et au milieu de somptueuses réceptions d'anniversaire, étaient lancés, par Decca-London, les deux derniers enregis-

trements de Dutoit et l'OSM — leurs « opus » 18 et 19 :

a) un coffret Berlioz comprenant la symphonie dramatique *Roméo et Juliette* (Florence Quivar, Alberto Cupido et Tom Krause dans les brèves parties vocales) et la *Symphonie funèbre et triomphale* (avec le Choeur OSM et les Tudor Singers dans *Roméo et Juliette* et dans le finale de l'œuvre moins familière) (2 d., 417 302) ;

b) la partition intégrale du ballet *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky (donc, l'original de 1910, et non les suites de concert) avec, en fin de parcours, deux pièces brèves de ce compositeur : *Scherzo fantastique* et *Feu d'artifice* (414 409).

Signe des temps, PolyGram, la maison productrice des enregistrements de Dutoit et l'OSM (publiés sur Decca en Europe et London en Amérique), sort le Stravinsky dans les trois éditions (disque 33-tours, disque compact et cassette) mais, pour l'instant, le Berlioz en compacts seulement. C'est dans la version au laser (les compacts) que j'ai écouté les deux enregistrements.

Première constatation : ici, comme dans d'autres compacts récents, le résultat sonore est très supérieur à ce qu'il était il y a un ou deux ans : le son est moins métallique, beaucoup plus naturel. Cette qualité, s'ajoutant à l'absence de distorsion et de bruits parasites, achèvera peut-être de nous convaincre...

Parmi les meilleurs

Les deux enregistrements sont à pla-

cer parmi les meilleurs, musicalement et techniquement, actuellement disponibles des deux principales œuvres entendues ici. Dutoit a déclaré cette semaine que, de tous ses enregistrements avec l'OSM, *L'Oiseau de feu* était son préféré. Il s'agit, en effet, d'une réussite tout à fait exceptionnelle : raffinement inouï du jeu et des timbres, bois d'une rapidité folle, bruissements de cordes d'une couleur inusitée, mais, aussi, moments dramatiques d'une puissance incroyable — et sans distorsion, je le répète (sur l'appareil approprié, bien sûr).

Dutoit signe également un très beau *Roméo et Juliette* : direction pleine de contrastes, de surprises même, dans les tempi et dans la dynamique (il est l'un des rares chefs à suivre vraiment ce que Berlioz demande), cordes parfaitement unifiées et façon géniale de souligner la modernité de la partition (comme il le faisait dans son enregistrement de la *Symphonie fantastique*).

Bref, dans les deux cas, une qualité de jeu qui illustre les immenses possibilités de l'orchestre moderne, une qualité que — si on en juge par leurs enregistrements — Monteux et Ansermet pour Stravinsky, Munch pour Berlioz, n'ont probablement pas connue eux-mêmes.

Mes réserves sont minimes. Florence Quivar chante faux et d'une voix enrouée. Heureusement, son intervention ne dure que quelques minutes, au tout début. On note aussi quelques très faibles bruits de studio dans les deux enregistrements. Mais Tom Krause et

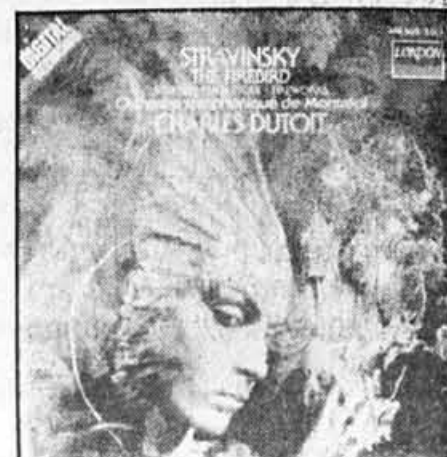
Alberto Cupido sont magnifiques de voix et de style et le chœur est très vrai dans sa description des événements. Et on comprend presque tous les mots.

Les autres versions

Une discographie serait trop longue. *L'Oiseau de feu* : la spectaculaire version Boulez-Philharmonique de New York (CBS) conserve sa place au catalogue. *Roméo et Juliette* : la version pleine d'atmosphère de Colin Davis et l'Orchestre Symphonique de Londres (Philips) n'est pas déclassée non plus. Le *Roméo et Juliette* de Lamberto Gardelli (Orfeo) est le seul autre en compact, mais l'orchestre et le chœur viennois y sont bien inégaux.

La version Dutoit-OSM de *Roméo et Juliette* a un autre avantage : le coffret contient la *Symphonie funèbre et triomphale*, un peu naïve mais très touchante, que nombre de mélomanes découvriront, et qui met en relief les vents de l'OSM. La version Colin Davis (Philips) reste fort belle, de même que celles de la Musique des Gardiens de la Paix, de Paris, dir. Désiré Dondeyne. Je dis « celles » car il en existe deux : l'une (Erato) avec le chœur final, et c'est la plus émouvante ; l'autre (Calliope) sans le chœur.

Enfin, le disque Stravinsky est l'un des rares où l'intégrale de *L'Oiseau de feu* est accompagnée d'autres pièces : dans ce cas, *Scherzo fantastique* et *Feu d'artifice*, morceaux très brillants dont il existe peu d'enregistrements.



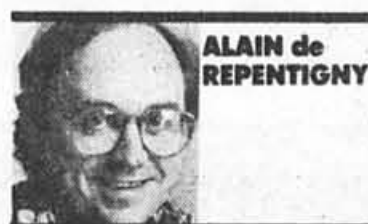
ROCK

Don Johnson : meilleur chanteur qu'acteur

Le lancement de *Heartbeat*, le premier microsillon de Don Johnson, a donné naissance à un bon gag : Johnson n'est pas mauvais chanteur, si seulement il pouvait être aussi bon acteur !

C'est vrai que le flic pastel à la mode de *Miami Vice* a une voix agréable. Et comme il fraye depuis un bon bout de temps avec des vedettes rock, il a su bien s'entourer en studio pour son premier album.

Tout à tour, Willie Nelson, la chanteuse Bonnie Raitt et les guitaristes Stevie Ray Vau-



ALAIN de REPENTIGNY

ghan, Ron Wood (des Stones), Dickey Betts (Allman Brothers) et Dweezil Zappa, le fils de Frank, viennent donner un coup de pouce à leur copain. Ça donne un disque fort bien fait, très « power pop », qui

baigne dans le rock musclé du sud des États-Unis.

Johnson n'a écrit que deux chansons (*Love Roulette*, *Can't Take Your Memory*), mais il a mis la main sur une tonne country de Bob Seger (*Star Tonight*) et un rock lent particulièrement réussi de Tom Petty (*Lost in Your Eyes*). *Heartbeat*, le premier 45 tours, donne dans le rock musclé avec son beat pesant.

Pourtant, la qualité d'ensemble de ce premier microsillon ne saurait faire oublier que même s'il a une belle voix, Don Johnson n'est pas un grand interprète. Pas suffisamment en tout cas pour empêcher *Heartbeat* de tourner en rond par grands bouts.

Heartbeat, Don Johnson, Epic OE 40366, CBS, + cassette et CD.

David Sylvian : plus accessible qu'innovateur

Concepteur accompli, Sylvian a épuré un langage des plus étoffés ; un des rares artistes pop convertis aux divers courants instrumentaux de



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

pointe. Depuis l'album précédent *Brilliant Trees*, l'ex-Japan a passé beaucoup de temps à réfléchir, à figoler, à ratisser ses propres tendances. Un travail tellement épuré que la di-

mension instrumentale de cet album-double révèle une certaine redondance, voire même un appauvrissement des idées ; par contre, la partie pop est parfaitement figolée, mûrie à point.

Les compositions de Sylvian ne se fondent pas sur la stricte complexité ; simples, elles se révèlent fort brillantes de par leur traitement, et surtout de la très grande qualité des interprètes qui la livrent. Déjà dans l'album précédent, on pouvait louer Sylvian d'avoir invité un pilier de la musique aérienne comme John Hassel ou un jazzman international en la personne de Kenny Wheeler... Le

résultat était non seulement inédit, mais encore s'en dégageait-il une créativité exceptionnelle.

Dans ce cas-ci, Sylvian a réuni l'illustre guitariste Robert Fripp (fort brillant, comme d'habitude), ainsi que les connettistes Wheeler et Harry Beckett, sans compter ses complices Richard Barbieri (claviers atmosphériques), Steve Nye (production) et les autres « petits nouveaux ». En somme, un disque « accessible » tout à fait réussi, puis un disque « de recherche » nettement moins convaincant, si on le compare aux autres crus qu'il nous a déjà livrés (entre autres, *Words with the Shaman*).

Gone To Earth, David Sylvian, Virgin 2393 (album double).

Première tournée nord-américaine!

ÉTOILES SOVIÉTIQUES SUR GLACE

AVEC LA REVUE DE KIEV

UN ÉVÉNEMENT IMPRESSIONNANT DE PATINAGE, THÉÂTRE ET MUSIQUE!

VENDREDI 17 OCT. 20h00

AUDITORIUM DE VERDUN

VEUILLEZ NOTER: NOUVELLE DATE ET LIEU

Billets pour l'Avenir Maurice-Richard peuvent être échangés à l'Auditorium de Verdun et aux comptoirs Ticketron. Billets peuvent aussi être remboursés aux comptoirs Ticketron jusqu'au 11 oct. 1986.

Billets disponibles aux comptoirs Ticketron

Commandes téléphoniques TELETRON — 288-2525

Yngwie J. Malmsteen's

Rising Force

Invité spécial: DEAF DEALER

MER. 22 OCT. 20h00

PALADIUM 1650 BERRI MÉTRO BERRI 284-0009

BILLETTS 16,50\$ AU PALADIUM ROCK EN SIOUX ET COMPTOIRS TICKETRON (288-3651)

Salle André Mathieu

667-1610 475, boul. de l'Avenir Ville de Laval

EN PLEIN CŒUR DU Spectacle

Herbert Léonard

1^{er} LUNDI DÉCEMBRE

HERBERT LÉONARD

20 30 heures 16\$ et 14\$

EN COLLABORATION AVEC CME FM995

NUIT

Une œuvre chorégraphique de JEAN-PIERRE PERREAULT

du 16 OCTOBRE au 2 NOVEMBRE 1986 à 20h30 (relâche les lundis)

à la Salle Marie Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal

1455 rue Saint-Denis (métro BERRI).

Billets: \$12/ \$10.(étudiants)/ \$8.(groupe de 10 personnes et plus)

Réservations: 282-3456.

PLAYER'S PLACE PRÉSENTE:

Anglo!

EN ANGLAIS

Une parodie musicale librement adaptée du livre à succès « The Anglo Guide to survival in Quebec ».

Dîner/spectacle ou spectacle seulement, forfaits disponibles du mercredi au dimanche.

« La musique y est excellente, les comédiens très bons et le ton fort acceptable » — Gerald Leblanc

« Le rythme est rapide et personne n'a le temps de s'ennuyer » — Carmen Montessuit

BRavo! Anglo présente ce soir sa 250^{ème} représentation, dont la 100^{ème} au théâtre Puzzles Scène. Félicitations à tous les comédiens!

Réservations: 288-FRED

PZZLES SCÈNE

333 rue Prince-Arthur ouest

MEILLEUR QUE LA GUÊPE!

J'ai eu mal au ventre à force de rire. C'est vous dire comment sont drôles ces quatre gars et cette fille. Ils sont tordants d'imagination.

Denis Lavoie, La Presse

Courez vite voir le Groupe avant que la rumeur de leur excellence ait pris de l'ampleur et qu'il n'y ait plus de place disponible.

— Martin Smith, Journal de Montréal

LE GROUPE SANGUIN

Supplémentaires

JUSQU'AU 18 OCTOBRE

ckoj 97

PRÉSENTE LE GROUPE SANGUIN AU CLUB SODA CE SOIR À 21H00

MISE EN SCÈNE: ROBERT LEPAGE

EN VENTE AU CLUB SODA ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON

SPECTACLES

LA FONDATION CANADIENNE POUR L'ILÉITE ET LA COLITE PRÉSENTE
une comédie musicale pour tous

Le temps d'un rêve

livret et musique :
Paul Baillargeon
scénario :
Paul Baillargeon et
Pierrette Beaudoin
chorégraphie :
Eddy Tousseint
décor :
Gérard
mise en scène :
Robert Duparc
avec
Martine Chevrier
Yves Soutière
Raymond Leriche
François Brouillet
Christian Hachez
Martine Pothier
Lisa Grégoire

Commençant
le 19 octobre à 16h00

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine
"Les mas de singes ne peuvent être prêtés sans les commandes de"

Orchestre Métropolitain
Raffi Armenian
Chef d'orchestre

SÉRIE LYRIQUE
Raffi Armenian
Chef d'orchestre attitré

JOSEPH ROULEAU
Basse

EXTRAITS D'OPÉRAS

VERDI:
I Vespri Siciliani
Don Carlo
GLINKA:
La vie pour le tsar
BORODINE:
Le prince Igor
MOUSSORGSKY:
La Khovantchina
Boris Godounov

Lundi, le 20 octobre 1986—20h00

Abonnements et renseignements: 282-9565

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112 (Frais de service)
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$

MARDI DERNIER AVAIT LIEU L'OUVERTURE D'UN TOUT NOUVEAU
PIANO BAR À MONTRÉAL.

LE JADIS

vous offre une ambiance de détente idéale pour vos
rencontres d'affaires pendant le «5 à 7».

Et le soir, laissez-vous bercer par la musique
enchanteresse que vous offre notre organiste
Serge Fontane du mercredi au samedi de 21h à la fermeture.

Nous vous attendons avec douceur au

1474, rue Crescent au 2e étage
(entre la rue Ste-Catherine et le boul. de Maisonneuve)
Tél.: 284-0308

Amicalement,
La Gérante,
Christiane

Si l'on arrivait à mélanger, à parts égales, Red Skelton, Danny Kaye, Buster Keaton, The Three Stooges, Laurel & Hardy et Charlie Chaplin, on obtiendrait à coup sûr... les COLOMBAIONI!

COLOMBAIONI

LES 2 "STAND-UP" COMIQUES LES PLUS
DRÔLES DE L'EUROPE

ALBERTO
CARI

Les Colombaioni
pour moi, c'est le rire
à toute sa force, la
précision efficace, la grande
et éternelle comédie.
Jean Lapointe

«C'est fou comme
on peut rire. Deux
humoristes tout sim-
plement irrésisti-
bles, qui font rire
partout où ils pas-
sent depuis des an-
nées» Denis Lavie
La Presse 9 oct. 86

SUPPLÉMENTAIRE DEMAIN 20 H.

JEUDI 8 AU VENDREDI 10 OCTOBRE 20H00
SAMEDI 11 OCTOBRE 18H30 ET 21H30

Une production Spedici Une présentation **ckoi9**

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Guchets: 514 842 2112
Redevance de 1,00\$
sur tout billet de plus de 7\$

AVANT LE LEVER DU RIDEAU
APRÈS LE DERNIER RAPPEL
LE CAFÉ FLEURI.

Le restaurant de l'HOTEL MERIDIEN,
en face de la Place des Arts.

Le Café Fleuri, un décor verdoyant
et chaleureux pour un repas
raffiné et savoureux.

LE CAFÉ FLEURI

Le MERIDIEN

Pour réservation, composez
le 285-1450 poste 2269

LES ANNONCES
CLASSÉES
285-7111

la presse

Les Centres
à la Mode
sont ouverts
le Jour de
l'Action
de
Grâce



CARREFOUR LAVAL
GALERIES D'ANJOU
FAIRVIEW
POINTE CLAIRE
PROMENADES
ST-BRUNO

Chanteuse: Barbara Porteus

Le Caf'Conc' présente **Panache**

Une production à la Las Vegas de Leonard Miller et George Reich, éblouissante de couleurs, de chansons et de danses.

En semaine: 21h00 et 23h00. Le samedi: 20h30, 22h30 et 00h30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Dîner et spectacle: 40\$
Spectacle seulement: Du lundi au jeudi: premier spectacle 12,00 \$
deuxième spectacle 13,50 \$*
Vendredi, samedi: 12,00 \$

Tél.: 878-9000

CPHôtels Lt
Le Château Champlain

*Première consommation offerte gracieusement.

LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION PRÉSENTE DES MATCHS **TOUS LES DIMANCHES À 20h30**
DU 26 OCTOBRE AU 22 FÉVRIER

86 **87**

1 LNI ANS

BILLET
ET HORAIRES DES MATCHS:
• Au guichet du SPECTRUM
tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h.
• Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
PRIX RÉGULIER: 12\$ (taxe incluse) Étudiants et âge d'or: 10\$
Billets de saison et de groupe disponibles au SPECTRUM seulement

BLEUS
LARRY MICHEL DEMERS
CARL RECHARD
ROBERT GRAVEL
CLAIRE JACQUES
RAYMOND LEGAULT
SYLVIE LEGAULT
DANIELLE PANNETON

JAUNES
MARCEL SABOURIN
LOUISETTE DOUSSAULT
LOUIS GEORGES GIRARD
CLAUDE LAROCHE
MARIE MICHAUD
SYLVIE POTVIN
MICHEL RIVARD

NOIRS
LOUIS SAIA
FREDERIE BÉDARD
DENIS BERNARD
JEAN JACQUI BOUDET
ROBERT LEPAGE
PIERRETTE ROBITAILLE
GUYLAINE TREMBLAY

VERTS
ROBERT MILNARD
CHANTAL BAILL
GERMAIN MOUDE
DIANE JULES
CHARLOTTE LAURIER
PATRICE L'ECUYER
GASTON LEPAGE

SPECTRUM
318, Ste-Catherine ouest, Métro Place des Arts
Information 861-5851

Bell **MOISON GOLDEN** **la presse** **SKMF 94**

Ministère des Affaires culturelles

THÉÂTRE

PRIX DE MISE EN SCÈNE DES CRITIQUES DE THÉÂTRE

Le Jeu de Robin et Marion, un ravissement de tous les instants

Li Jus de Robin et Marion de Adam de la Halle, présenté à Espace Libre, jusqu'au 26 octobre par Anonymus. Mise en scène: Jean Asselin. Avec: Claude Bernatchez, Jean Le-tourneau, Sylvain Bergeron, Silvy Grenier, Marie-Louise Donald. Scénographie: Jean-François Couture et Gilles Dube.

Il n'y avait rien, dans le jeu de Robin et Marion, pour éveiller l'intérêt d'un public de théâtre du XX^e siècle.

Aline GÉLINAS
collaboration spéciale

L'oeuvre dramatique et musicale d'Adam de la Halle, créée en 1285, met en scène des personnages esquissés à grands traits, ténailés par des besoins élémentaires: manger, être aimés. L'anecdote est tenue: Marion, petite bergère, aime son bon ami Robin. Elle résiste aux avances d'un chevalier, et fait la fête avec son amie Pé-

ronnelle, l'élu de son coeur et les cousins de celui-ci. Le jeu de la vérité, révèle ses sentiments au grand jour, et ils s'unissent dans la félicité.

Et pourtant, ce que l'ensemble Anonymus, dirigé par le metteur en scène Jean Asselin, a fait de ce jeu si naïf provoque un ravissement de tous les instants. On a l'impression de recevoir au-delà de ses mérites, tellement le spectacle est parfait.

Pas un austère objet de musée

Les musiciens d'Anonymus ont été confrontés aux difficultés de la reconstruction d'une oeuvre composée à une époque où les systèmes de notation musicale étaient approximatifs. Plutôt que de chercher à jouer le jeu comme

il devait être joué il y a sept cents ans, ce qui est une vaine quête, le directeur artistique d'Anonymus, Claude Bernatchez, a tenté de s'approcher de l'esprit des ménestrels, plutôt que de chercher la lettre du manuscrit. Résultat, la musique n'est pas un austère objet de musée, mais une matière vivante avec laquelle une sensibilité contemporaine s'accorde immédiatement, orchestrée avec un goût impeccable.

L'Association québécoise des critiques de théâtre ne s'est pas trompée, qui a décerné cette semaine son prix de mise en scène à Jean Asselin pour *Li Jus*. Les conventions théâtrales sont toujours affichées. Le texte est dit en langue d'oïl (parlée en Picardie au Moyen

SUITE PAGE E 15



A lire chaque semaine
DANS LA PRESSE DU DIMANCHE

La nouvelle chronique
d'Aline Gélina sur la danse

FORESTIER

SPECTRUM
3110 QUEBEC ST. CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

12-13-14-15
NOVEMBRE 20h30

12-13-14-15
NOVEMBRE 20h30

MME NICOLE BASQUE
GAGNE UN VOYAGE EN AUTRICHE
AU CONCOURS

LANCE ET COMPTE



Mme Nicole Basque, de Verdun, est la quatrième gagnante d'un voyage pour deux personnes à Vienne, en Autriche, sur les ailes de KLM.

Le tirage a eu lieu mardi dernier sur les ondes de CKAC/73, au cours de l'émission de Louis-Paul Allard, par Gilles Pagé, directeur des Affaires corporatives chez Ultramar.

N'oubliez pas qu'il y a un total de 13 voyages en Autriche à gagner sur les ailes de KLM, un gros lot de 5000 \$ de O'Keefe et 1000 \$ d'essence ULTRAMAR si le coupon gagnant est un coupon de

LA PRESSE. Voyez tous les détails dans LA PRESSE de mardi et écoutez CKAC/73 pour les indices.

Sur la photo, assis: Diane Barker, directrice publicité et promotion pour les lignes aériennes KLM, et Louis-Paul Allard. De gauche à droite: Gilles Pagé, directeur des Affaires corporatives chez Ultramar; Guy Frenette, du service de la promotion chez O'Keefe et Michael Ross, vice-président finance chez Communications Claude Héroux.



la presse



CKAC 73



Les Heures de la Place

Concerts-midi
Henri Brassard
et ses amis

Animateur: Antoine Padilla
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Le mercredi 15 octobre
Pierre Jasmin, pianiste
Les Quatre ballades de Chopin

A midi, au Piano noble
Billet: 1,75\$, en vente une
demi-heure avant le concert
Lunch: 3\$

DOCTOR & THE MEDICS

CE SOIR!
23 h 30 au Spectrum

Billets: 12\$

the FIXX

MER. 22 OCT. 20h30

318, Ste-Catherine O.

shriekback

MER. 5 NOV. 21H00

318, Ste-Catherine O.

LE ZEPPELIN

JEUDI 23 OCT. 21H30

6,98\$

THE SMITHEREENS

3 O'CLOCK TRAIN
DIM. 26 OCT. 21H

7,98\$

5240 AVE. DU PARC 220 7040
BILLET AU CLUB 5000 A. TICKETRON

SMCQ 20 ans de CRÉATION

Société de musique contemporaine du Québec

TREMBLAY
Champs I
MURAIL
Treize couleurs du soleil couchant
VIVIER
Palau Dewata (Orchestration, John Rea)
LONGTIN
Pohjatuuli

Gilles Tremblay, piano
Jean-Guy Pianté, percussion — Robert M. Leroux, percussion
L'Ensemble de la SMCQ, direction Walter Boudreau

Mercredi, 15 octobre 1986 — 20 heures

Billets: 8\$
Étudiants/Âge d'or: 4\$
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Réervations
526-5117

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

EXCELLENTS BILLETTS
ENCORE DISPONIBLES

Aventures en
ALASKA LAPONIE
de CHRISTIAN COLONNA
du 6 au 18 octobre '86

THEATRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-2943

Généraliste ouvert des midi
Commandes tel. avec carte de
credit 288-4261 de 11h à 18h
Compteur TICKETRON

LUN. MAR. MER. 20h
JEU. VEN. SAM. 19h, 21h30
DIM. 13h30, 18h, 20h

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tel.

Jusqu'au 2 novembre

Michel Goulet
Michel Martineau
Louise Robert
Serge Tousignant

Cycle récent et
autres indices

Objets d'inédit

Petits formats/
travaux récents de
jeunes artistes québécois

Sorel Cohen

... et les ateliers
de femmes
(où se jouent
les regards)

Oeuvres photographiques
récentes

Entrée libre

Cité du Havre
873-2878

L'art est vivant

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le Musée d'art contemporain est subventionné
par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation
financière des Musées nationaux du Canada et du Conseil des Arts du Canada

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

SPECTACLES

SYLVAIN LELIÈVRE

Un beau party de chansons

Plus populaire que jamais, depuis la sortie de son huitième microsillon qui tourne beaucoup à la radio et lui vaut de se retrouver en nomination comme interprète masculin de l'année et en compétition pour le disque rock de l'année, après 13 ans de carrière, Sylvain Lelièvre nous promet plein de surprises dans le spectacle qu'il présentera au Spectrum les 16 et 17 octobre.

«L'objectif pour moi, c'est de faire un beau party de chansons, plein de détours et d'inattendu. Ce n'est pas un récital et ce n'est pas jazzé et improvisé comme mes spectacles précédents. Le vrai contenu du show c'est les chansons», précise

l'auteur-compositeur-interprète d'un tas de chansons qui nous restent en mémoire, depuis *Marie-Hélène*, *Old Orchard*, *Petit matin*, *La lettre de Toronto*, jusqu'au dernier microsillon *Lignes de coeur*, dont on a tiré quatre 45 tours et surtout *Tu danses trop vite*.

LAVOIE

À peine sortie d'une session de travail avec Daniel Lavoie, pour préparer le nouveau microsillon de ce dernier, Sylvain Lelièvre, pour la première fois, veut jouer le grand jeu du spectacle, et ajouter une petite trame dramatique à l'interprétation de ses chansons. Pour y ar-

river, il s'est associé un metteur en scène, Robert Léger, et a choisi la scène du Spectrum, parce qu'il y a «de bonnes vibrations dans cette salle», précise-t-il.

«Une chanson peut être bonne sur disque mais pas en spectacle. Cette fois-ci, avec mon dernier album, toutes mes chansons ont un intérêt scénique». Lelièvre centrera donc son nouveau spectacle sur son dernier disque, en plus de piquer des chansons dans chacun de ses albums précédents.

«J'ai de très bons musiciens. Je suis difficile là-dessus...Je continue par ailleurs à jouer mon rôle d'instrumentiste, mais cette fois je ferai face au public. Et en plus d'un synthétiseur, j'aurai un tout nouveau piano à échantillonnage numé-

rique, qui est d'une justesse absolue et sans problème de feedback...On joue toute la musique live. On ne stocke rien en mémoire», ajoute Lelièvre.

«Ce sera un spectacle très très rythmé, l'élément énergétique ne venant pas que de la batterie, mais également des percussions...Ça fait longtemps que je n'ai pas eu autant le goût de donner un show», devait nous déclarer un artiste qui se sent apprécié pour ce qu'il fait de mieux, ses chansons.

«Je suis étonné de voir à quel point le public connaît mes chansons», révèle Lelièvre, surpris de constater qu'on connaisse ses chansons par coeur jusqu'aux îles-de-la-Madeleine, où il est allé en spectacle pour la première fois récemment.

«Si j'ai duré comme artiste,



Sylvain Lelièvre

photo Robert Nodan, LA PRESSE

c'est parce que j'ai toujours mis beaucoup d'effort sur mes chansons», ajoutera Sylvain

Lelièvre qui s'amènera au Spectrum au meilleur moment de sa carrière.

«De grâce, de l'action!»



À l'Action de grâce, le restaurant Tour de Ville invite vos papilles à l'action. Le chef est dans ses bonnes grâces; il vous propose, à cette occasion, une somptueuse table d'hôte à un prix très spécial.

19,50\$ adultes 11,50\$ enfants moins de 10 ans

Tour de Ville

Lundi
13 octobre,
de 17h à 23h.
Réservation:
879-1370
poste 3235

Le Grand Hôtel
777, rue University, Montréal, Québec H3C 3Z7
Généraliste de l'Industrie



YVES DUTEIL



NOUVEAU SPECTACLE
-La langue de chez-nous-

VENDREDI 7
 ET
 SAMEDI 8
 NOVEMBRE
 20h00

UNE PRODUCTION SPECICI UNE PRÉSENTATION

BILLETTS 19\$, 17\$, 15\$, 11\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

JOLLETTE 9 NOVEMBRE, SALLE KOLLAND-BRUNELLE

SYLVAIN LELIÈVRE

Lignes de coeur

16-17 OCT.
20h30

Spectrum

AN CONCERT DE SPECTRUM
TOUS LES JOURS DE 10h à 11h
LES JOURS DE SPECTRUM SONT À 10h
ET À 11h LES CONCERTS SONT À 10h
11h CONCERT SPECTRUM
1111 AVENUE DES ARTS
MONTRÉAL, QUÉBEC H2T 1S6
1111 AVENUE DES ARTS
MONTRÉAL, QUÉBEC H2T 1S6

SOIRÉE SPÉCIALE LE DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Palme d'Or
Festival de Cannes 1986



THE Mission

UN FILM DE ROLAND JOFFE

PRODUIT PAR FERNANDO GHIA ET DAVID PUTTNAM

avec

ROBERT DE NIRO, JEREMY IRONS



L'action se passe en 1750. Un jésuite, le père Gabriel (Jeremy Irons), a fondé une mission parmi les Indiens Guaranis aux confins de l'Argentine et du Brésil. Il y est un jour rejoint par Mendoza, un marchand d'esclaves qui, pour expier le meurtre de son frère (Robert de Niro) se convertit et devient bientôt prêtre...

«Un film éblouissant, avec pour atouts une nature encore plus effervescente, verte et torrentueuse que celle de «Greystoke», une action aussi pétaradante que celle d'«Apocalypse Now», une réflexion tout aussi fascinante que celle de «Fitzcarraldo».



CINÉMA YORK
LE DIMANCHE 2 NOVEMBRE À 19 h 30

PRIX D'ENTRÉE

EN VENTE AUX BUREAUX DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE.

Billets à 15\$

Billets à 100\$ (donnant droit en plus à une réception)

Soirée organisée pour le bénéfice de l'organisation du prochain
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE ainsi que pour
LE CARDINAL LÉGER ET SES OEUVRES

Pour renseignements:
848-3883

THÉÂTRE

Le Jeu de Robin et Marion

SUITE DE LA PAGE E 12

Age, sans que cela gêne la compréhension de l'intrigue. Les petits moutons sont en carton. Les acteurs-chanteurs-musiciens évoluent sur une minuscule scène inclinée et occupent l'espace à la façon des personnages des tapisseries médiévales.

Pour employer le langage des peintres, il n'y a pas de point de fuite, il n'y a pas de perspective. Par exemple, souvent les personnages se parlent face au public, sans se regarder. Mais

dès que l'oeil critique (pas l'oeil profane, trop comblé) croit repérer un système spatial, celui-ci est déjoué pour faire place à une façon plus heureuse encore d'animer les interprètes. Ils se sont pliés à une discipline corporelle très précise : ils ne bougent ni comme dans la vie, ni comme des musiciens en représentation, ni comme des chanteurs. Ils accèdent à ce « corps fictif » que recherchent de plus en plus d'acteurs occidentaux, c'est-à-dire qu'ils obéissent à un code de mouvements — emprunté à



l'art du mime corporel — qui leur permet de composer des images de leurs personnages tout à fait limpides.

Au théâtre, l'artifice ne va pas à l'encontre de l'émotion vraie. Au contraire, il la magnifie le plus souvent. Asselin maîtrise à ce point les artifices dont il s'est servi pour monter *Li Jus*, que le spectacle, complexe, apparaît d'une évidence toute simple, et qu'on se retrouve profondément touché à la vue d'une bergère qui cherche un mouton égaré, le retrouve et le caresse, avec une grâce inimaginable, avec une sourire qui aurait pu troubler Vinci. Et le metteur en scène a l'audace de reprendre la scène après l'entracte, sans que jamais on ne le soupçonne de complaisance, comme s'il était

aussi ravi que nous de la qualité de l'interprétation de Silvy Grenier, et très humble devant ce qu'il avait pu composer, et généreux au point de le donner encore.

Li Jus de Robin et Marion fera date : c'est une fusion parfaite du texte, de la musique, du jeu corporel, de la scénographie, ce à quoi, en cette ère de post-modernité, les artistes et le public avec lui, aspirent. Les théoriciens de l'art s'égarent peut-être en nommant « impureté » l'objet du désir des créateurs actuels, ou leurs achèvements. J'y vois une pureté supérieure, grave, symbiotique. *Li Jus* augure bien du devenir du théâtre.

Les Concerts Coors & CKOL-FM Présentent:

Cyndi Lauper



Mardi, 28 Octobre
Forum de Montréal
20h00



Venez vivre la musique.

Billets \$18.50 - \$15.50
en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service).

Les Concerts Coors et CHOM-FM Présentent

DAVID LEE ROTH

EAT 'EM AND SMILE TOUR

Artiste invitée
CINDERELLA

Samedi, 1 Novembre
Forum de Montréal
20h00



Venez vivre la musique.

Billets \$18.50 - \$15.50
en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service).

AU SPECTRUM, LE LÉGENDAIRE

J.J. CALE



Invité Spécial
RAY CONDO & HIS
HARD ROCK GONERS

SUPPLÉMENTAIRE

**SAMEDI
18
OCTOBRE
21H00**

318 STE. CATHERINE O.
METRO PL. DES ARTS
INF. 861-5851
BILÉTS AU SPECTRUM ET COMPTOIRS TICKETRON

CHOM 98.1 FM PRÉSENTE

R.E.M.



AVEC INVITÉ SPÉCIAL
THE FEELIES
MER. 29 OCTOBRE - 20H00

ARENA MAURICE
RICHARD
AMPHITHEATRE

PRÉSENTÉ 17, 105 AU COMPTOIRS
TICKETRON (288-3551)
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 288-2525

CHOM 98.1 FM PRÉSENTE

ORCHESTRAL MANŒUVRES



IN THE DARK
M. PROCE AGE
INTERNATIONAL TOUR

SAMEDI 8 NOV. — 20 H
Invité spécial
AUSTRALIAN MODELS

ARENA MAURICE
RICHARD

PRÉSENTÉ 17, 105 AU COMPTOIRS
TICKETRON (288-3551)
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 288-2525

EN ACCORD AVEC
ARTHUR SHAFMAN
INTERNATIONAL LTD.
Les ENTREPRISES GESSER
présentent

**Ballet
Español
de
Madrid**



27 et 28 octobre 20 h 30

Billets: 26\$, 23\$, 20\$, 17\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

« Un virage pour le moins spectaculaire... en pleine possession de tous ses moyens... c'est un artiste aguerri sur scène. »

Jean Beaunoyer, La Presse



RICHARD

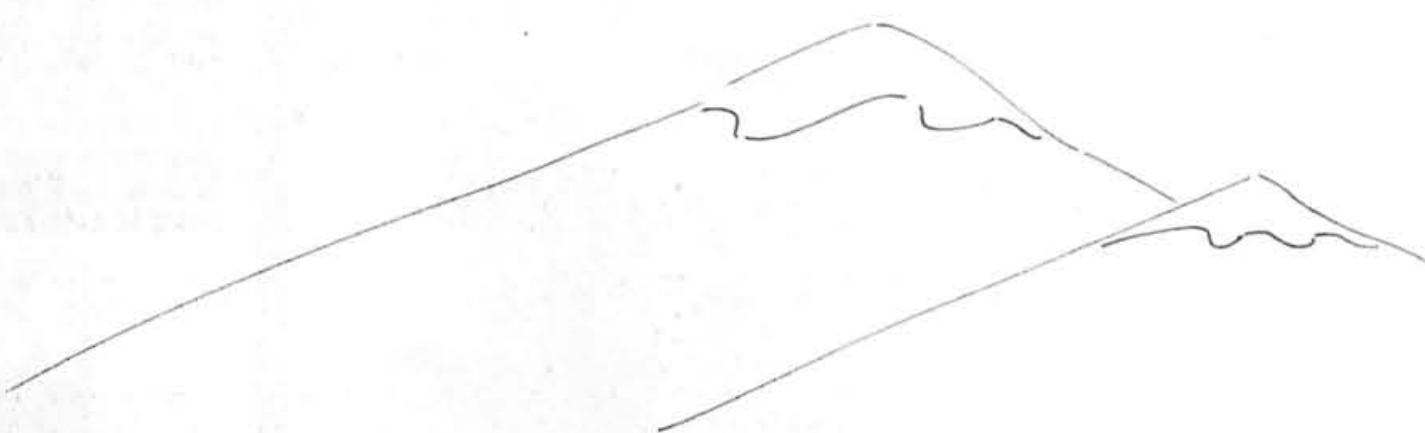
SEGUIN

une production
*****fogel
sabourin**

31 OCTOBRE 1986, 21 HEURES Billets: 15,00\$

BILÉTS
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
(+ frais de service)
318 STE. CATHERINE
METRO PL. DES ARTS
INF. 861-5851

Prenez le vol FM 107,3
pour Genève
et rencontrez
les membres du groupe
"SWEET PEOPLE"



Partez avec nous
pour l'Amour de la Musique
Dimanche dès 20h00

RADIO CITE

**FM
107.3**

Pour l'Amour de la Musique...
Allez jusqu'au bout.

Cinemas Unis

affilié à
FAMOUS
PLAYERS

Lundi matinées dans tous nos cinémas!

«L'un des meilleurs films de l'année. Obsédant et érotique.»

Gene Siskel - CHICAGO TRIBUNE

«William Hurt, c'est une sorte d'alchimie du sexe». Les débuts de Marlee Matlin à l'écran sont prometteurs.»

Bruce Williamson - PLAYBOY MAGAZINE

«... Un film ravissant et sensuel.»

Jay Scott - TORONTO GLOBE AND MAIL

«BRILLANT!»

Marilyn Beck - CHICAGO TRIBUNE SYNDICATE

«L'un des meilleurs films de 1986... L'histoire d'amour la plus émouvante, la plus profonde et la plus extraordinaire qu'on ait vue depuis bien longtemps.»

Michael Medved - SNEAK PREVIEWS INN

«Un début à l'écran fracassant pour Marlee Matlin. Une histoire d'amour séduisante et profondément romantique.»

Peter Travers - PEOPLE MAGAZINE

«10+... Une vraie merveille... Amusant... Touchant... Attirant.»

Gary Franklin - ABC-RADIO



WILLIAM HURT • MARLEE MATLIN

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A RANDY HAINES FILM CHILDREN OF A LESSER GOD PIPER PERABO - PHILIP BOSCO
Screenplay by HESPER ANDERSON and MARK MEDOFF Based on the Stage Play by MARK MEDOFF
Produced by BURT SUGARMAN and PATRICK PALMER Directed by RANDY HAINES
CASTING BY C. J. ANDERSON AND PATRICK PALMER A PARAMOUNT PICTURE
DISTRIBUTION: ALL RIGHTS RESERVED

Le CINEMA

Westmount
Square

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844-9470

LE CINEMA-PLACE DU PARC 2 Sam Dim Lun

12:30-2:40-5:00-7:15-9:30 Sem 7:15-9:30

LE CINEMA Seulement, Sam Couche tard 11:45

LE PUBLIC
600,000 personnes
et LA PRESSE
UNANIMES!

«Un film savoureux et désopilant.»

(Le Devoir)

«Insolite, drôle, tonique, pittoresque, un régal.»

(France-Soir)



Le PARISIEN

12:10-2:05-4:00-5:55-7:50-9:45
Sam Couche tard 11:35

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
GRAND PRIX DU PUBLIC

Festival des Films du Monde

«C'est un film beau et terrible, terriblement beau...»

(L. G. Lemieux)

«À couper le souffle, on sort muet d'émotion, bouleversé...»

(Franco Nuovo)



ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

Sam Dim Lun 1:45-4:15-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

Sam Couche tard 11:35

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION
Festival de Cannes 86

«Superbe TENUE DE SOIRÉE...»

(Journal de Montréal)

«Drôle à mourir, plus terrible que le peps, plus libertin que les valseuses», iconoclaste beau, tendre, tutti quanti.»

(Le Soleil)

"TENUE DE SOIRÉE"

UN FILM DE BERTRAND BLIER

AVEC DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU



Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 866-3056

12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30

Sam Couche tard 11:15

«"CROCODILE DUNDEE" séduit par un humour qui mise à fond sur les contrastes culturels et l'exploitation d'un exotisme de bout du monde.»

— Luc Perreault, LA PRESSE

«HOGAN EST MERVEILLEUX... Un héros plein d'humour et de charme.»

— Bob Thomas, ASSOCIATED PRESS

PAUL HOGAN IS
"CROCODILE DUNDEE"
Il y a un peu de lui dans chacun de nous.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
"CROCODILE DUNDEE" UNIKAZDOWSKI MARK BLM
DAVID GURUL MICHAEL LOMBARD AND JOHN MELLON
ORIGINAL MUSIC SCORE BY PETER BEST
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY RUSSELL BOYD A.C.S.
LINE PRODUCER JANE SCOTT ORIGINAL STORY BY PAUL HOGAN
SCREENPLAY BY PAUL HOGAN KEN SHADE & JOHN CORNELL
PRODUCED BY JOHN CORNELL DIRECTED BY PETER FARMAN
A PARAMOUNT PICTURE
DISTRIBUTION: ALL RIGHTS RESERVED



PALACE

606 STE CATHERINE O. 866-6091

LAVAL

CENTRE LAMAL 688-7776

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0095

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844-9470

PALACE 2 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sam Couche tard 11:40

PLACE DU PARC 1-LAVAL 5-FAIRVIEW 2 Sam Dim Lun 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35

LAVAL et FAIRVIEW Seulement, Sam Couche tard 11:40

Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

5e SEMAINE DE SUCCÈS!
La plus excitante excursion
en montagnes russes au Canada!

14 ANS
INDICATEUR

Un des meilleurs films de science-fiction jamais réalisé!

Michael Healy - Denver Post

Le film le plus terrifiant
que j'aie jamais vu!

Susan Granger - WMCA Radio

Le film avec un maximum de
tension tourné dans cette
décennie!



VERSION FRANÇAISE

ALIENS,
le retour

TWENTIETH CENTURY FOX BRANDYWINE JAMES CAMERON ALIENS SIGOURNEY WEAVER JAMES HORNER
GORDON CARROLL DAVID GILER WALTER HILL DAN O'BANNON RONALD SHUSETT JAMES CAMERON
DAVID GILER WALTER HILL JAMES CAMERON GALE ANNE HURD JAMES CAMERON
READ THE WINNER'S BOOK
DOLBY DIGITAL
FOX

THX
IMPERIAL

70MM DOLBY STEREO
IMPERIAL SEULEMENT
Adultes \$6.00
Adolescents \$5.50
Enfants et Age d'Or \$2.50

DOLBY STEREO
LAVAL
CENTRE LAMAL 688-7776
GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEREAU 671-6120

VERSION FRANÇAISE

IMPERIAL 1:40-4:20-7:00-9:35 Sam Couche tard 12:15

LAVAL 1-GREENFIELD 1 Sam Dim 1:40-4:20-7:00-9:35 Sem 7:00-9:35

LAVAL Seulement, Sam Couche tard 12:15

Adultes \$6.00
Adolescents \$5.50
Enfants et Age d'Or \$2.50

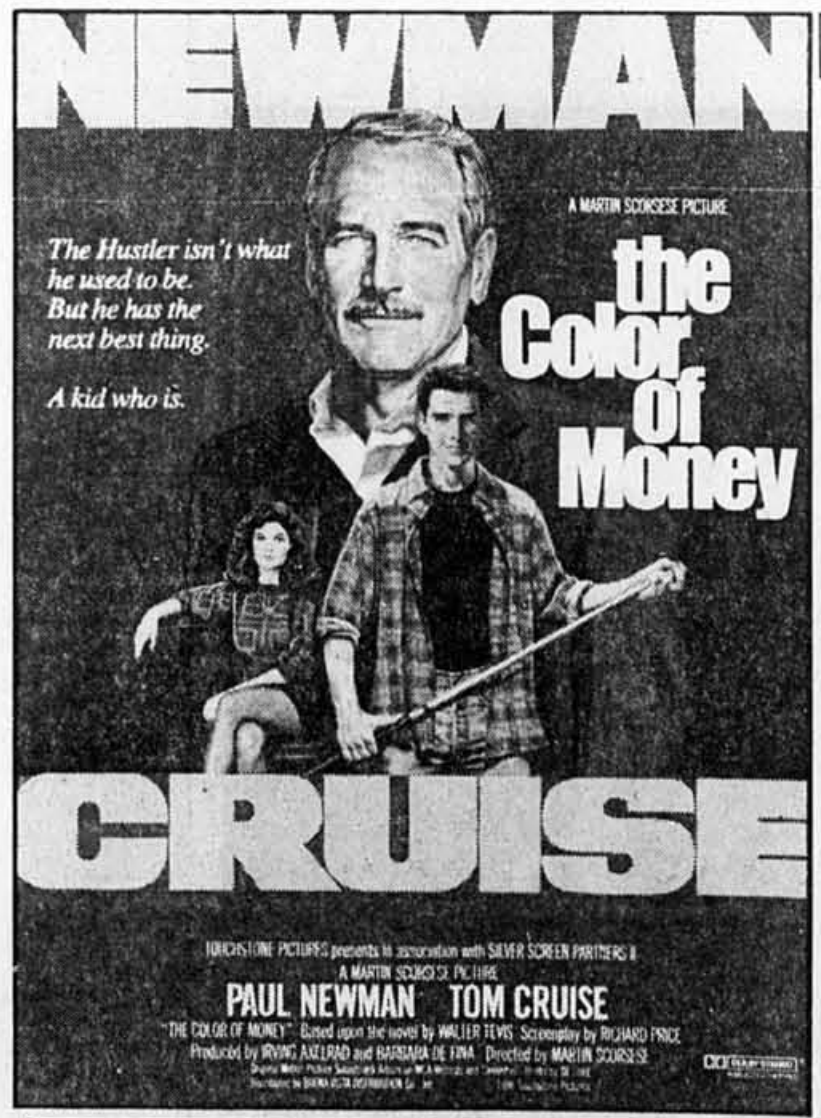
70MM DOLBY STEREO
LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

VERSION ANGLAISE

1:40-4:20-7:00-9:35

Sam Couche tard 12:15

«À 61 ans, le vieux loup du cinéma, la vedette masculine préférée des Américains, celle qui le demeurera certainement le plus longtemps, est sorti de sa tanière de Westport (Conn.) pour jouer le rôle d'un Eddie Felson vieillissant mais toujours aussi bluffeur dans la suite de «L'esbroufeur» intitulée «The Colour of Money». À ses côtés, se trouve un jeune loup du cinéma actuel, la vedette montante de «Top Gun» qui est âgée de 24 ans et qui joue le rôle de Vincent Lauria un super joueur de billard outrecuidant et naïf. Le choix de Newman et de Cruise est bien plus qu'un bon coup de dés dans la distribution. En effet, ces deux icônes vénérées représentant deux générations différentes d'amateurs de cinéma, sont dirigées par le grand maître de la mise en scène Martin («Taxi Driver») Scorsese et se lancent la balle d'une façon brillante. Newman trouve-là, après 47 films à son actif, un rôle éblouissant, enlevant et aussi tranchant qu'un rasoir. Une performance exceptionnelle. Pour Cruise, un nouveau venu au cinéma, ce rôle intense va le catapulte hors du ghetto des films pour adolescents. Et si une personne doute encore de ses talents d'acteur, ce film extraordinaire la convaincra du contraire.»



LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-7437

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844-9470

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI 17 OCTOBRE!

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

TOUGH GUYS une comédie étincelante avec **BURT LANCASTER** et **KIRK DOUGLAS**. Ils nous prouvent que l'étoile des vedettes ne pâlit jamais.

Judith Crist

KIRK DOUGLAS et **BURT LANCASTER** nous présentent le plus drôle de leurs films. Courez vite voir **TOUGH GUYS** si vous voulez rire de bon coeur!

Joanna Langfield, ABC Radio



BURT LANCASTER KIRK DOUGLAS

DES AMIS DURANT DES ANNÉES... UNE LÉGENDE POUR LA VIE... DEUX VÉRITABLES DURS.

TOUGH GUYS

Une comédie pleine d'action. Le film de cet automne.

TOUCHSTONE PICTURES presents in association with SILVER SCREEN PARTNERS II
BURT LANCASTER · KIRK DOUGLAS "TOUGH GUYS" A JOE WIZAN PRODUCTION A JEFF KANEW FILM
Co-producers RICHARD HASHIMOTO and JANA SUE MEMEL
Written by JAMES ORR & JIM CRUICKSHANK Produced by JOE WIZAN Directed by JEFF KANEW
Color by DE LUXE®

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844-9470

LENSES AND PANAFLEX® CAMERA BY PANAVISION®
Distributed by BUENA VISTA DISTRIBUTION Co., Inc.
© 1986 Touchstone Pictures

DORVAL
250 Ave. DORVAL 631-8586

LOEWS 2 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
PLACE DU PARC 3 DORVAL 2 Sam Dim Lun 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

EN FRANCE: PLUS DE 3 MILLIONS DE SPECTATEURS EN 24 JOURS.

RENN PRODUCTIONS et JEAN ZALOOM présentent

LE FILM / ÉVÉNEMENT



Yves Montand Gérard Depardieu Daniel Auteuil

un film de **Claude Berri**

d'après l'oeuvre de **Marcel Pagnol**
de l'Académie Française

JEAN de FLORETTE

avec **ELISABETH DEPARDIEU** adaptation **CLAUDE BERRI** et **GÉRARD BRACH** musique composée et dirigée par **JEAN-CLAUDE PETIT**
Image **BRUNO NUYTTEN** décor **BERNARD VEZAT** costume **SYLVIE GAUTRELET** montage **ARLETTE LANGMANN - HERVÉ DE LUZE**
producteur exécutif **PIERRE GRUNSTEIN** producteur associé **ALAIN POIRE** LINE CO PRODUCTION RENN PRODUCTIONS
ANTENNE 2 FILM A 2:10 PRODUCTIONS distribution KAPPA

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866-3856

DOLBY STEREO
avec la participation de **CKAC 97.3**

PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35
Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

Les critiques du pays tout entier ont découvert un film très spécial.

The Boy Who Could Fly

LOEWS 5 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sam Couche tard 11:00
KENT 2 Sam Dim Lun 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

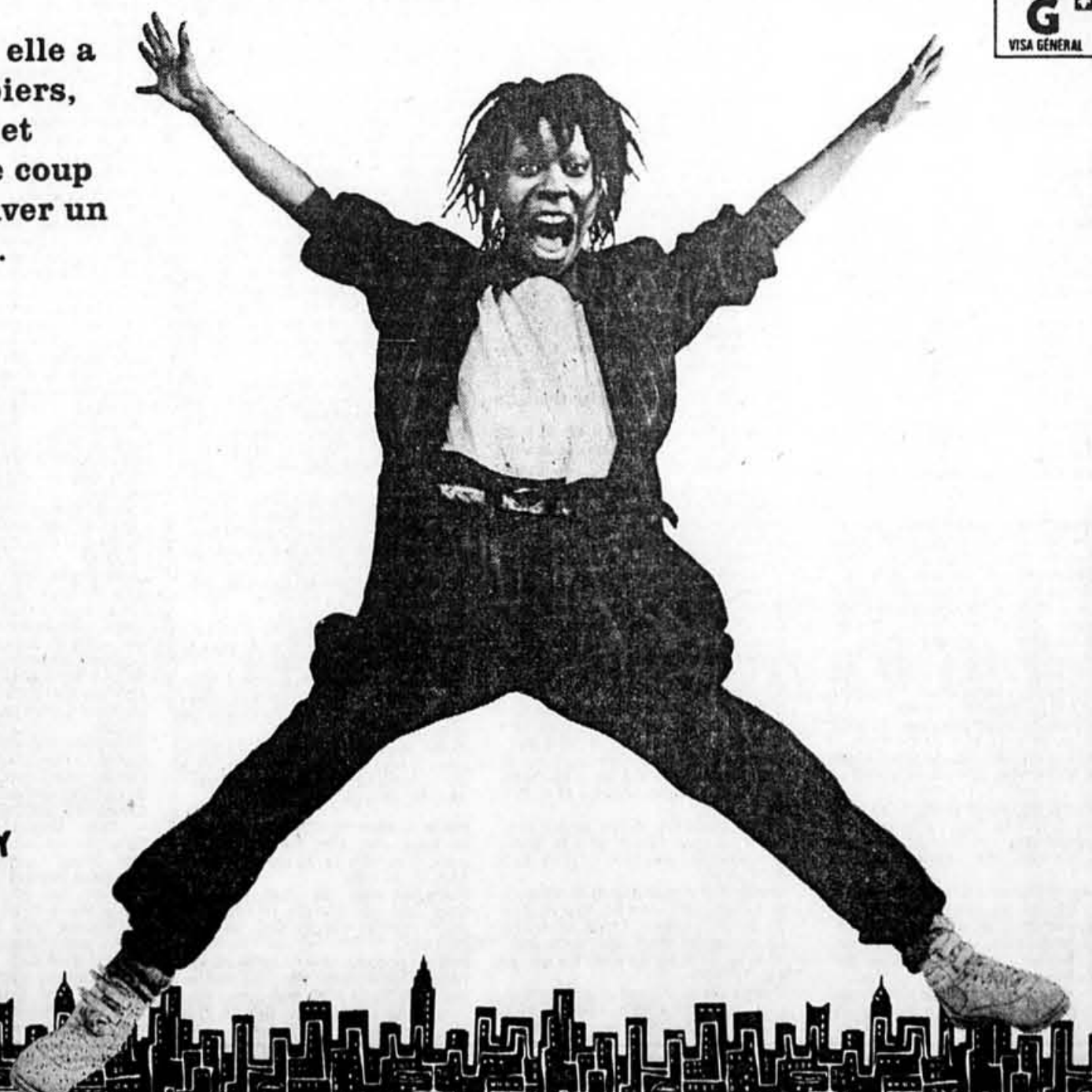
LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703



Durant les dernières vingt-quatre heures, elle a été attaquée par une déchiqueteuse à papiers, kidnappée par une boîte téléphonique et pourchassée par un tueur... Si elle tient le coup jusqu'à demain, elle pourra sans doute sauver un gars nommé **JUMPIN' JACK FLASH**.

WHOOPI GOLDBERG
JUMPIN' JACK FLASH
AN ADVENTURE IN COMEDY



TWENTIETH CENTURY FOX Presents A LAWRENCE GORDON/SILVER PICTURES Production **JUMPIN' JACK FLASH** **WHOOPI GOLDBERG** Music by **THOMAS NEWMAN** Story by **DAVID H. FRANZONI** Screenplay by **DAVID H. FRANZONI**
and **J. W. MELVILLE & PATRICIA IRVING** and **CHRISTOPHER THOMPSON** Produced by **LAWRENCE GORDON** and **JOEL SILVER** Directed by **PENNY MARSHALL**

CJFM96

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

PALACE 6 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sam Couche tard 11:30
KENT 1 Sam Dim Lun 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sem 6:00-7:50-9:40
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Mt. H2Y 1K9

CINÉMA

Astre (1): «Avenging Force». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Astre (2): «Les anges sont piés en diex». Ven., du mar. au jeu.: 20 h 45. Sam., dim., lun.: 14 h 45, 16 h, 21 h 30. Du mar. au jeu.: 19 h. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Astre (3): «Top Gun». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 10.

Astre (4): «Lune de miel». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 50. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50.

Berri (1): «Exit». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

Berri (2): «Lune de miel». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Berri (3): «Thérèse». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (4): «Sauve-toi Lola». 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Berri (5): «Un matin, une vie». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bijou: «Télé-sexe». 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35. «Témoin du plaisir». 13 h 20, 15 h 10, 19 h, 21 h 50.

Bonaventure (1): «Playing for Keeps». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Bonaventure (2): «My Beautiful Laundry». 13 h 05, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (1): «Lune de miel». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (2): «À propos d'hier soir». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.

Brossard (3): «Antartica». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Capitol: «Critters». 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Carrefour (1): (St-Jérôme) «La Couleur pourpre». Dim., lun.: 13 h 30, 16 h 35, 19 h 30. Du mar. au jeu.: 19 h 30.

Carrefour (2): «Académie de police (3)». Dim., lun.: 13 h 20, 16 h 40, 20 h. Du mar. au jeu.: 19 h 30, «Cobra». Dim., lun.: 15 h 05, 18 h 15, 21 h 35. Du mar. au jeu.: 19 h 30.

Carrefour Laval (1): «À propos d'hier soir». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 25. Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 25.

Carrefour Laval (2): «Un matin, une vie». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 05, 21 h 05. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Carrefour Laval (3): «Peggy Sue Got Married». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

Carrefour Laval (4): «That's Life». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 20. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 20.

Carrefour Laval (5): «Les Anges sont piés en diex». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 25, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 12 h 50, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 25, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): «Le Déclin de l'empire américain». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 10. Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Cartier-Laval: «Moment de vérité». Ven., du mar. au jeu.: 21 h 20. Sam., dim., lun.: 16 h 30, 21 h 20. «Moment de vérité (2)». Ven., du mar. au jeu.: 19 h. Sam., dim., lun.: 14 h, 19 h.

Chambly: «Aliens, le retour». Ven., sam., 19 h, 22 h. Dim.: 14 h, 19 h, 22 h. Lun.: 19 h 30.

Champlain (1): «Entre amis». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 35, 21 h 45. Sam., dim., lun.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

Champlain (2): «Moment de vérité 2». Ven., du mar. au jeu.: 21 h 25. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 17 h 05, 21 h 25.

Champlain (3): «Moment de vérité (1)». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 05. Sam., dim., lun.: 14 h 45, 19 h 05.

Châteauguay (1): «Le Déclin de l'empire américain». Ven., sam., 19 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Merc.: 19 h 30, 21 h 30.

Châteauguay (2): «Ferris Bueller's Day Off». Ven., sam., 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

Cinéma V: Sam.: «Out of Africa». 15 h 30, 19 h. «Ladies on the Rocks». 16 h, 19 h 15. «A Man Under Suspicion». 21 h 30. «Alfred Hitchcock's North by Northwest». 22 h. «Café Flesh». minuit. Dim.: «Charlotte's Web». 13 h. «Out of Africa». 13 h 30, 21 h. «A Man Under Suspicion». 14 h 45, 19 h 15. «Ladies on the Rocks». 17 h, 21 h 45. «Dreamchild». 17 h 15, 19 h.

Cinéma de Montréal (1): «Labyrinth». Ven., du mar. au jeu.: 21 h 10. Sam., dim., lun.: 14 h, 17 h 40, 21 h 20. «Coeur Circuit». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30. Sam., dim., lun.: 15 h 50, 19 h 30.

Cinéma de Montréal (2): «3 hommes et un couffin». Ven., du mar. au jeu.: 21 h 10. Sam., dim., lun.: 13 h 30, 17 h 20, 21 h 10. «La Forêt d'éméraude». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 10. Sam., dim., lun.: 15 h 20, 19 h 10.

Cinéma de Paris: «Avenging Force». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Sam., dernier spectacle: 23 h.

Cinéma du Village: «Malibu Boys». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Cinéma-théâtre québécois: «Atalies». 18 h 35. «Hamsin». 20 h 35. Dim.: «Opération Thunderbolt». 15 h. «Terre brûlée». 18 h 35. «Nadia». 20 h 35.

Cinéplex (1): «Karate Kid». 13 h 30, 16 h 19 h. «Playing for Keeps». 21 h 15.

Cinéplex (2): «Turtle Diary». 13 h 35, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 35.

Cinéplex (3): «Back to School». 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Mona Lisa». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Cinéplex (5): «Stand by Me». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Cinéplex (6): «A Letter to Brezhevev». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Cinéplex (7): «Night Mother». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cinéplex (8): «Decline of American Empire». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (9): «About Last Night». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Commodore: «Masseuse passionnée». «Inspiration secrète d'une cartomancienne». «Jeunes filles aux tendresses particulières».

Complexe Desjardins (1): «Les anges sont piés en diex». 12 h 05, 13 h 55, 15 h 45, 17 h 35, 19 h 25, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2): «La Couleur pourpre». 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35.

Complexe Desjardins (3): «Télé-sexe». 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35. «Témoin du plaisir». 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 50.

Complexe Desjardins (4): «Raspoutine». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester o.): Sam., dim.: «La Dame en couleurs». 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: «Dreamspeakers». 19 h. «Muriel ou le temps d'un retour». 21 h. Dim.: «Coutageous». 19 h. «La Guerre est finie». 21 h.

Crémazie: «Le Déclin de l'empire américain». 12 h 30, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 35. Sam., dernier spectacle: 23 h 45.

Cristal: «Purple Hearts». «Bad Medecins». «Un jeune mari en panne». Sam., dim., lun.

Dauphin (1): «Rayon vert». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (2): «Le Diable au corps». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Décarie (1): «Peggy Sue Got Married». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Décarie (2): «Clockwise». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Dorval (1): «Tough Guys». Sam., dim., lun.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (2): «Deadly Friends». Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20. En sem.: 18 h, 19 h 40, 21 h 20.

Elysée (1): «37.2, le matin». Sam., dim., lun.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Elysée (2): «Le Temps du silence». Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Ermitage: «Un homme et une femme, 20 ans déjà». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Eve: «My Breakfast with Andrex». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. «Good Girl, Bad Girl». 11 h 20, 14 h 10, 17 h 05, 19 h 55.

Fairview (1): «Top Gun». Sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. En sem.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Fairview (2): «Crocodile Dundee». Sam., dim., lun.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Greenfield (1): «Aliens». Sam., dim., lun.: 13 h 40, 16 h 20, 17 h, 21 h 35. En sem.: 19 h, 21 h 35.

Greenfield (2): «Top Gun». Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. En sem.: 19 h 15, 21 h 25.

Greenfield (3): «Critters». Sam., dim., lun.: 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Guy: «Lusty Business». 10 h 10, 13 h 15, 16 h 20, 19 h 30. «Wanna Be Teased». 11 h 35, 14 h 40, 17 h 50, 20 h 55.

Imperial: «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.

Jean-Talon: «Entre amis». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Kent (1): «Jumpin Jack Flash». Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

Kent (2): «The Boy Who Could Fly». Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h.

L'Amour: «Up Desiree Lane». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Great Sexpectations». 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

Laurier: «Identification d'une femme». Sam., dim.: 16 h 45. «Les Trois Couroannes du matelot». Sam., dim.: 19 h 15. «Mes petites amoureuses». Sam.: 21 h 30. Dim.: 12 h, 14 h 15, 17 h 30.

L'Autre Cinéma: «Sonia». 19 h. «La Grande Allure». 19 h. «L'Année du soleil tranquille». 21 h 15. «Les Traces du rêve». 21 h 30.

Laval (1): «Aliens». Sam., dim., lun.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. En sem.: 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit 15.

Laval (2): «Top Gun». Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Laval (3): «Deadly Friends». Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20. En sem.: 18 h, 19 h 40, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h.

Laval (4): «Critters». Sam., dim., lun.: 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

Laval (5): «Crocodile Dundee». Sam., dim., lun.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Le / The Cinema: «Children of a Lesser God». Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Loews (1): «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 15.

Loews (2): «Tough Guys». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

Loews (3): «The Name of the Rose». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

Loews (4): «Where the River Runs Black». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

Loews (5): «The Boy Who Could Fly». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

Millieu (5380, Saint-Laurent): «The Element of Crime». En sem.: 19 h 30, 21 h 30. Sam.: 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30.

Odeon Laval (1): «Antartica». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 20. Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Odeon Laval (2): «Entre amis». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 35. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Omega (1): «Week-end de la terreur». Ven., sam., dim.: 14 h 50, 18 h 10, 21 h 30. Du lun. au jeu.: 21 h 05. «Vendredi 13, le chapitre final». Ven., sam., dim.: 13 h 10, 16 h 30, 19 h 50. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Omega (2): «La Chasse aux nanas». Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 30. Du lun. au jeu.: 21 h. «Vier-



Kathleen Turner et Helen Hunt dans *Peggy Sue Got Married*, de Francis Coppola, qui prend l'affiche au Plaza Alexis-Nihon, au Décarie et au Carrefour-Laval.

ges — façon de parler. Ven., sam., dim.: 14 h 20, 17 h 15, 20 h 10. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Quimetoscope: Sam.: «Souvenirs d'Afrique». 16 h 30, 21 h 30. «Quelle nuit de galère». 19 h, 21 h. Dim.: «Souvenirs d'Afrique». 14 h, 17 h, 20 h. «Quelle nuit de galère». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Outremont: Sam.: «Conquêtes de vacances». 19 h 30. «Witness — témoins sous surveillance». 21 h 30. Dim.: «Sheeh — volet 1». 12 h 30. «Retour vers le futur». 19 h. «Witness — témoins sous surveillance». 21 h 30.

Palace (1): «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Palace (2): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Palace (3): «Ruthless People». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

Palace (4): «Deadly Friends». 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Palace (5): «The Fly». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Palace (6): «Jumpin Jack Flash». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Papineau (1): «Chasse aux nanas». 12 h, 14 h 45, 17 h 35, 20 h 20. «Vierge, façon de parler». 13 h 15, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 40.

Papineau (2): «Photos intimes de jeunes actrices». 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. «Christa». 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55.

Paradis (1): «Le Déclin de l'empire américain». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Paradis (2): «À propos d'hier soir». Ven., du mar. au jeu.: 21 h 20. Sam., dim., lun.: 14 h 30, 18 h 15, 22 h 05.

Paradis (3): «Labyrinth». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30. Sam., dim., lun.: 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15.

Paradis (4): «Antartica». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Paris (1): (Saint-Hyacinthe): «Xtros». Dim., lun.: 13 h 30, 16 h 35, 19 h 40. Du mar. au jeu.: 19 h 30. «Deux super-flics de Miami». Dim., lun.: 14 h 55, 18 h, 21 h 05. Du mar. au jeu.: 20 h 55.

Paris (2): «Rêves sensuels d'un auteur». Dim., lun.: 13 h 30, 17 h 25, 21 h 20. Du mar. au jeu.: 19 h 15. «Mésaventures érotiques de 2 provinciales à Paris». Dim., lun.: 15 h, 18 h 55. Du mar. au jeu.: 20 h 45. «Les Dépanneuses». Dim., lun.: 16 h, 19 h 55. Du mar. au jeu.: 21 h 45.

Parisien (1): «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

Parisien (2): «Ténue de soirée». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

Parisien (3): «Black Mic Mac». 12 h 10, 14 h 05, 16 h, 17 h 55, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Parisien (4): «Pourvu que ce soit une fille». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Parisien (5): «Top Gun». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Place du Canada: «That's Life». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Place du Parc (1): «Crocodile Dundee». Sam., dim., lun.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35.

Place du Parc (2): «Children of a Lesser Bed». Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Place du Parc (3): «Tough Guys». Sam., dim., lun.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Place Longueuil (1): «Le Déclin de l'empire américain». Ven., du mar. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (2): «Entre amis». Ven., du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Peggy Sue Got Married». 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Clockwise». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Stand By Me». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15.

Rio (1): «Rien ne vaut la première fois». «Jeune mari en panne». «Cécile aime ça»: à compter de 13 h.

Saint-Denis (1): «Antartica». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Saint-Denis (2): «Académie de police (3)». 12 h 50, 16 h 05, 19 h 30. «Cobra». 14 h 25, 17 h 45, 21 h 10.

York: «Blue Velvet». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

CINÉ-PARCS

Ciné-parc Saint-Eustache (1): «Delta Forces». «Portes disparus 2». «Les Mines du roi Salomon».

Ciné-parc Saint-Eustache (2): «La Compagnie des loups». «Cercle d'horreurs». «L'Empire des cannibales».

Ciné-parc Saint-Eustache (3): «Rocky (4)». «Rocky (3)». «Rocky (2)».

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Sam., dim., jeu., ven., 20 h, Ginette Reno. (Salle Maisonneuve) — Sam., 10 h 30, 21 h 30. Les Colombari. A compter de merc., 20 h 30. Jean-Guy Moreau.

Club Soda (5240 av. du Parc) — Groupe Sanguin. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 19 h 00.

Spectrum (318, Sainte-Catherine e.) — Sam., dim., 19 h. Voivod. Sam., 23 h 30. Doctor and the Medics. Mar., 20 h 30. J.-J. Cale. Jeu., ven., 20 h 30. Sylvain Lévesque.

Arena de Verdun — Ven., 20 h 30. «Revue de Kiev», avec les étoiles soviétiques sur glace.

La Licorne (2075, Saint-Laurent) — «Vivre avec vous», avec Pierre Létourneau, 20 h 30. Jusqu'à 10 h 00.

La Chaconne (342, Ontario e.) — Merc., 21 h, place aux poètes avec Louky Bersianik et Janou Saint-Denis.

Les Foulaines électriques (97, Sainte-Catherine e.) — Dim., soirée spéciale Monsieur le Maire; lun., Agnostic Front mar., groupe Sensitive Organs et Shirley Sutton Jones, 21 h.

Café Thélème (311, Ontario e.) — Sam., 21 h 30. Kristofer Kolomus.

Café-Théâtre (Centre Communautaire Christophe-Colomb, 6865, Christophe-Colomb) — Ven., 20 h. «One man chaise», de François Desalliers.

Grand Café (1720, Saint-Denis) — Sam., dim., à compter de 21 h, Vic Vogel.

L'air du Temps (191, Saint-Paul e.) — Lun., mar., Jim Zeller; merc., jeu., ven., Trio Michel Cusson Power, à compter de 22 h.

La Mansarde (3225, boul. Gouin e.) — Sam., 21 h, groupe Why Not.

1245 (Saint-Urbain) — «Instamusi-ques», avec Pierre Destie. Merc., jeu., ven., 12 h 30. Jusqu'à 14 h 00.

Le Bistrot d'Autrefois (1229, Saint-Hubert) — Sam., dim., à compter de 21 h 30. Yves Raymond chante Brei; merc., Mathieu Léger; jeu., ven., Bernard Daoust.

Patrimoine Saint-Denis (1709, Saint-Denis) — Sam., Bluff; dim., lun., Pierre Perron; merc., Stop; jeu., ven., Buzz Band, à compter de 21 h.

Centre-ville (280, Sainte-Catherine e.) — Sam., Degree of Freedom; dim., Lazy Current; mar., The Overground; ven., Otime, à compter de 21 h.

Les Deux Pierrots (104, Saint-Paul e.) — Sam., dim., 20 h, Groupe Conciliation et Pierre David.

Le Pierrot (114, Saint-Paul e.) — Sam., dim., Robert S. Bourgeois et Raymond Houde.

Café Campus (3315, chemin Queen Mary) — Dim., Das Furines; lun., Li-gue Universitaire d'improvisation; mar., rétrospective des années 60-70.

Le Petit Campus (3315, chemin Queen Mary) — Sam., 22 h, 23 h 30. Slam-mah Jama.

Le Puzzle (333, Prince-Arthur) — Sam., dim., à compter de 21 h. Guy Nadon et la pollution des sons. A compter de jeu., Quatuor Michel Donato.

Le Rising Sun 1 (286, Sainte-Catherine e.) — Sam., dim., Noël Stone; lun., Kenny Wilson, à compter de 21 h.

Biddle's (2060, Aymer) — Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., à compter de 22 h. Dim. de 19 h à minuit. Ernie Nelson.

Le Bijou (300, Lemoyne) — Mar., merc., jeu., ven., à compter de 21 h, Jean Beaudet.

Chez Dantin (121, Duluth e.) — «Jumelage sur Brei», avec Pierrot Four-nier. Merc., jeu., ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'à 15 h 00.

Le Sandwicherie (327, Mont-Royal e.) — «Ne cherchez pas dans le dictionnaire», avec Raymond Lévesque. Du jeu. au dim., 20 h 30.

Belattou (4372, Saint-Laurent) — Lun., mar., à compter de

APRÈS MONTRÉAL ET TORONTO: UN SUCCÈS À NEW YORK!

"...spontanément drôle... une comédie qui exprime d'une façon aussi réussie et divertissante l'intelligence de ses personnages..."

—Vincent Canby,
THE NEW YORK TIMES

"Le Déclin est tour à tour amusant, cruel, tendre, profond, drôle, cru, surprenant, exigeant... Le Déclin de l'empire américain est un film qui trouble l'âme... un chef-d'œuvre de finesse et d'esprit."

—Bruce Kirkland,
TORONTO SUN

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

14 ANS
PROFANE



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

CORPORATION IMAGE M.A. et L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
REMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIEVE RIOUX DANIEL BRIERE ET GABRIEL ARCAND
MONTAGE MONIQUE FORTIER MUSIQUE FRANÇOIS COMPIGNON SUR DES THEMES DE HARNOLD
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ PHILIPPE GENDRON PRODUCTEURS RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER SCÉNARIO ET RÉALISATION DENYS ARCAND
DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO

CRÉMAZIE: 12-30, 2-30, 5-00, 7-30, 9-35. Supplémentaire samedi à 11-45 p.m. CARREFOUR: Sam., Dim., Lun.: 12-30, 2-40, 4-50, 7-00, 9-10. LONGUEUIL: Sam., Dim., Lun.: 1-30, 3-30, 5-30, 7-30, 9-30. PARADIS: Sam., Dim., Lun.: 1-00, 3-10, 5-20, 7-30, 9-40. CHATEAUGUAY: Sam., Dim., Lun.: 7-30, 9-30. Dimanche: 1-30, 3-30, 5-30, 7-30, 9-30.

18 SEM. CRÉMAZIE CARREFOUR LAVAL
ST-DENIS - CRÉMAZIE 308-4210 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3084
LONGUEUIL PARADIS CHATEAUGUAY
PLACE LONGUEUIL 879-7451 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 117, St-Jean Baptiste 688-0141
SHERBROOKE STE-ADÈLE VICTORIAVILLE DRUMMONDVILLE
CINÉMA CAPITOL Cinéma Pine Cinéma Laurier Cinéma Capitol
ST-HYACINTHE JOLIETTE VALLEYFIELD GRANBY ST-JÉRÔME
CINÉMA MASKA Cinéma Joliette Cinéma de Paris Les Galeries Cinéma Rex

CINÉMA PLUS présente:
**L'HISTOIRE VRAIE ET INCROYABLE
DE ROBERT L. MÉNARD
INCARCÉRÉ POUR 22 VOLS À MAIN ARMÉE...
IL S'ÉVADE ET DEVIENT
MORNING MAN VEDETTE À LA RADIO!**



«UN THRILLER
CONVAINCANT!»
—Pierre Leroux, Journal de Montréal

UN MATIN UNE VIE
THE MORNING MAN

3 SEM. CARREFOUR: Sam., Dim., Lun.: 12-45, 2-50, 5-05, 7-05, 9-05. BERRI: 115, 3-15, 5-15, 7-15, 9-15. CARREFOUR LAVAL: 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3084.

CHACON PLAZA

48 SEM. CINÉMAS CINEPLEX ODEON

3 HOMMES
d'un couffin

2e FILM: «LA FORÊT D'ÉMERAUDES»

MONTRÉAL

504 MT-ROYAL - PAPIREAU 521-7870

8 SEM. 14 ANS

MONA LISA

2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

8 SEM. 14 ANS

STAND BY ME

PLAZA ALEXIS NIHON

2001 UNIVERSITÉ

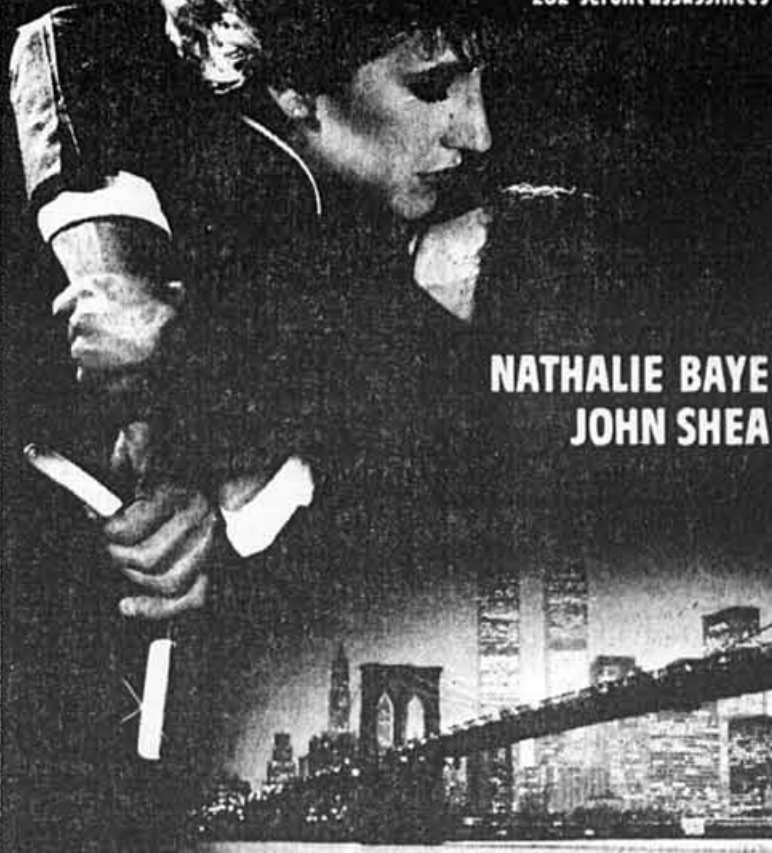
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

«Un coup de maître... un suspense monté avec une astuce infinie... où en d'autres temps on aurait reconnu la main de Hitchcock.» **LE FIGARO**

«... un scénario vif, magistralement interprété... Un thriller psychologique de la meilleure veine.» **L'EXPRESS**

14 ANS
PROFANE

Cette année à New York
76,336 femmes
vont se marier...
282 seront assassinées



NATHALIE BAYE
JOHN SHEA

Lune de Miel

Jusqu'à ce que la mort vous étreigne

XAVIER GÉLIN et RENÉ MALO présentent LUNE DE MIEL... un film de PATRICK JAMAIN
avec JOHN SHEA - NATHALIE BAYE - MARLA LUKOFSKY - PETER DONAT et la participation de RICHARD BERRY
scénario original de PHILIPPE SETBON et PATRICK JAMAIN
producteurs XAVIER GÉLIN et RENÉ MALO - réalisation de PATRICK JAMAIN
distributeur MALOFILM DISTRIBUTION

BERRI, tous les jours: 12-45, 2-30, 4-45, 7-00, 9-15. BROSSARD, Sam., Dim., Lun.: 1-30, 3-30, 5-30, 7-30, 9-30. ASTRE, Sam., Dim., Lun.: 12-45, 2-30, 4-20, 6-10, 8-00, 9-50.

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115 MAIL CHAMPLAIN 455-5908 ST-LEONARD 940 LACORDAIRE 327-5001

UN FILM ÉVÉNEMENT — UNE HISTOIRE VRAIE

"Cette histoire m'a complètement bouleversé par cette leçon de respect des êtres, qu'ils soient humains ou animaux, cette réflexion sur la dignité, l'amitié, l'esprit d'équipe, l'espoir et la solitude..."

Robert HOSSEIN

G+
VISA GÉNÉRAL

LE FILM

Une super production

Deux ans et demi de production,
140.000 kilomètres parcourus
du Pôle Nord au Pôle Sud,
trois fois et demie
le tour de la terre.

Une bande sonore exceptionnelle

Musique de Vangelis.
Son stéréophonique Dolby-system.

Un exploit technique

Pour la première fois à l'écran
une aurore australe filmée grâce
à une caméra ultra sensible.

Un phénomène du box-office

Dix millions d'entrées au Japon,
devancé uniquement par
"E.T." de Steven Spielberg.

Pendant un an, sur le continent le plus dur de la planète,
une seule idée: **SURVIVRE.**

Ce que Taro et Jiro, chiens de traîneaux, ont vécu,
aucun homme au monde ne l'aurait imaginé.



ANTARCTICA

avec la collaboration de ROBERT HOSSEIN musique originale de VANGELIS réalisée par Koreyoshi Kurahara

DOLBY STEREO Distribution FRANCE FILM

ST-DENIS (Dolby Stéréo) tous les jours: 12-30, 2-40, 4-50, 7-00, 9-10. BROSSARD (Dolby Stéréo) Sam., Dim., Lun.: 12-30, 2-40, 4-50, 7-05, 9-20. PARADIS: Sam., Dim., Lun.: 1-00, 3-00, 5-00, 7-00, 9-00. ODEON-LAVAL: Sam., Dim., Lun.: 12-30, 2-45, 5-00, 7-15, 9-30.

st-denis BROSSARD PARADIS ODEON-LAVAL
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 MAIL CHAMPLAIN 455-5908 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

CINÉMA

JEAN
DE
FLORETTELe rôle des
femmes et
des grands
réalisateurs

SUITE DE LA PAGE E 1

Ça l'amène à me parler de son personnage du Papet. On sait qu'il n'a pas accepté d'emblée de le jouer. Il a dû entrer à reculons dans ce personnage antipathique, lui fais-je remarquer.

LUC
PERREAULT

« Oui, reconnaît-il, mais il fallait que j'aille jusqu'au bout. Il est tout de même attachant même si c'est un rôle antipathique. C'est parce qu'il y a dans sa démarche comme dans celle de son neveu Ugolin (joué par Daniel Auteuil) un fond de vérité. Une grande logique aussi. »

Les racines

Montand a très bien connu l'auteur de *Jean de Florette*, Marcel Pagnol.

« Il était exactement les personnages de ses livres. Comme tous les gens qui ont cette sorte de génie, il est universel. Au même titre que Tchekhov ou Hemingway. Si cette histoire-là est sensible chez vous, c'est certainement parce qu'elle est universelle. »

L'entreprise *Jean de Florette* lui a par ailleurs fourni l'occasion de retrouver l'accent de son enfance. Une affaire de racines pour lui. Le moindre prétexte d'ailleurs est bon pour s'y replonger. Pendant l'entrevue, il reprendra souvent sans être sollicité l'accent du Papet.

Si jamais il décide d'écrire ses mémoires, ce sera pour par-

ler de son enfance et de son adolescence dans le midi. Parce que, quant au reste, il considère que Simone Signoret a dit tout ce qu'il fallait dire dans *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*.

Yves Montand est né en Italie, de son vrai nom Ivo Livi. Il avait deux ans quand son père fut obligé de quitter l'Italie à pied, à cause du fascisme, pour s'installer en France. Son père avait fait une demande de visa pour les États-Unis. « Pendant 24 heures, explique Montand, j'ai failli devenir un compatriote de Frank Sinatra, de Robert De Niro et de Dean Martin. »

Pour rendre compte de la genèse de son engagement politique, il lancera : « Quand on est un enfant d'émigrés et qu'on va à l'école à onze ans et demi pour gagner sa croûte, c'est déjà en soi un acte politique. »

« Ivo, monta ! »

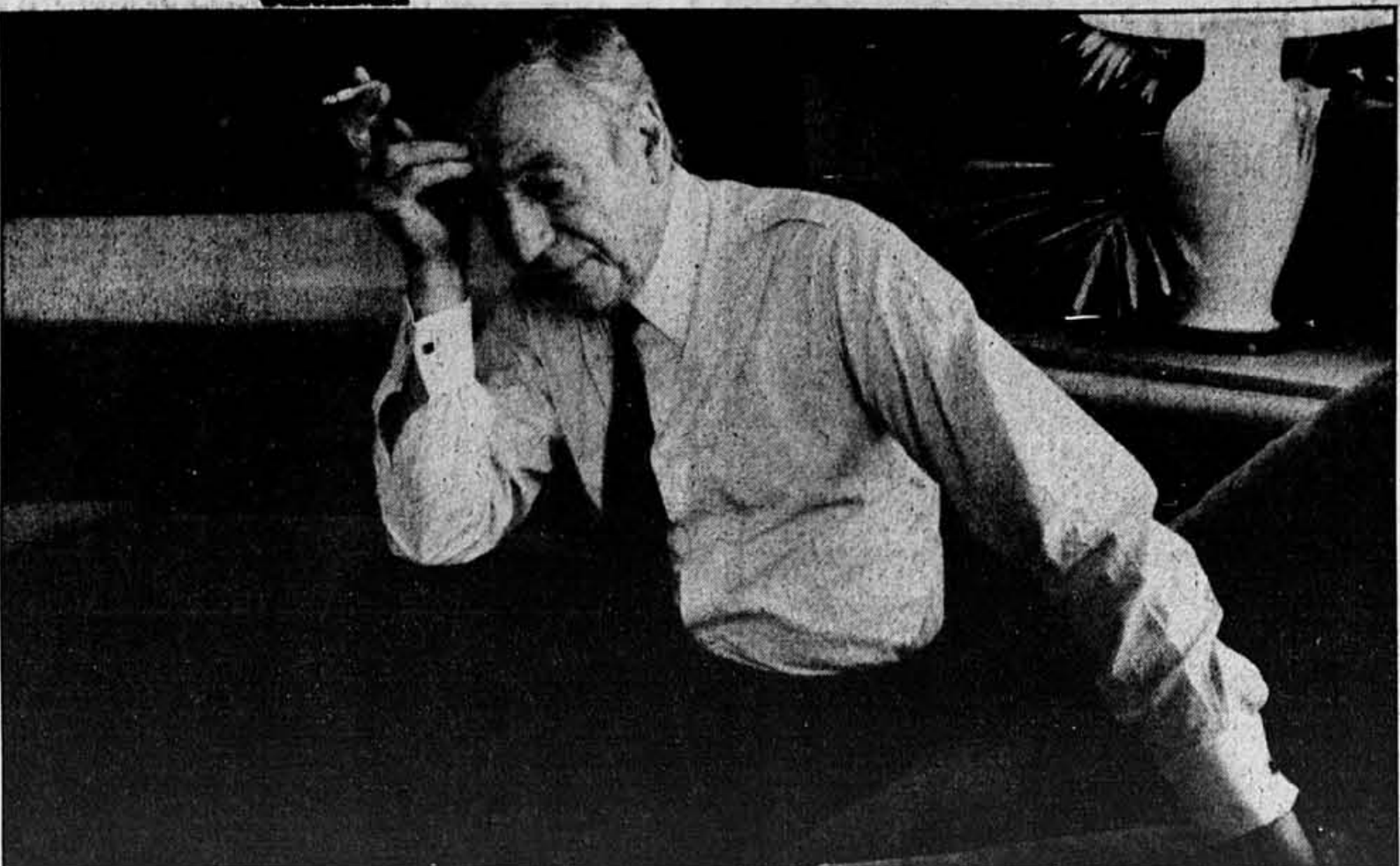
Une anecdote amusante explique l'origine de son nom de scène. Sa mère s'époumonait pour qu'il monte diner : « Ivo, criait-elle, monta ! »

« Mon inconscient a dû enregistrer, probablement. Et puis, monta... Montand, il y a aussi Montumano où je suis né près de Monte Catini. Vous voyez, il y a beaucoup de monts. »

Ce pseudonyme, il l'a choisi au moment de plonger, comme chanteur, dans le monde du spectacle. Il fallait, comme il l'explique, se trouver un nom de guerre. À l'époque, on entrait en scène la face pleine de maquillage, une préparation qu'aujourd'hui il trouve quelque peu artificielle, superflue.

La carrière de chanteur préparait-elle à celle de comédien ?

photo Michel Gravel, LA PRESSE



Yves Montand se dit prêt s'il se sent vraiment porté par un courant collectif à entrer en politique.

« Ça aide, reconnaît-il. Toutes les activités artistiques aident. Un moment donné, je voulais faire du cirque. J'étais prêt à partir en tournée. »

Sa première grande chance a eu pour nom Edith Piaf. Leur liaison a duré presque trois ans.

« Après, dit-il, les choses ont bifurqué. Pour des raisons qui lui étaient personnelles. Edith était quelqu'un qui ne pouvait chanter réellement que si elle était déchirée par une rupture ou follement amoureuse. »

Une autre rencontre va révéler une importance capitale dans sa vie. C'est évidemment Simone Signoret.

« Les femmes ont réellement joué dans ma vie un très grand rôle, en tout cas surtout les femmes que j'ai pu rencontrer et surtout "la" femme que j'ai pu rencontrer en la personne de Simone. Nous avons vécu quand même 36 ans ensemble et j'ai eu beaucoup de chance. Voilà ce que je peux dire. »

Ses autres personnages de chance, il les a surtout rencontrés au cinéma.

« J'ai eu la chance de rencontrer des hommes comme Costa-Gavras, Jorge Semprun, Alain Resnais et également une conjoncture politique qui a permis de faire *Z*, *L'Aveu*, *État de siège* et *La Guerre est finie*. Ce sont des films qui ont marqué notre génération. »

La moustache
de mon père

Un autre cinéaste va achever de le marquer. Il s'agit de Claude Sautet. Dans *Vincent, François, Paul et les autres*, on découvre un Montand drôle, primesautier, attachant malgré ses défauts. Le vrai Montand, en somme.

« J'ai eu la chance avec Sautet qu'il prenne à mon insu la nature de ce que je suis, de cette excentricité parfois, de cette chaleur — je sais bien que je l'ai — de cette naïveté (mais maintenant je n'en suis plus dupe parce que je l'ai vue). César, dans *César et Rosalie*, était naïf. C'est pourquoi on l'aime. Si vous voulez, Sautet m'a révélé à moi-même sur le plan de l'humour et de la santé popu-

laire dans le bon sens du terme. On entre là-dedans comme dans une peau de veste. C'est comme mon personnage du Papet. C'était l'âge pour moi de jouer ça. C'est tous les ancêtres de Toscane et c'est aussi mon père qui portait la moustache. »

On a dit de lui qu'il était pètri de fécondes contradictions et habité par le sentiment tragique de la vie.

« Tragique, oui, reconnaît-il, je pense que la vie est quelque chose de tragique. Je ne vois pas ce qu'il y a d'exaltant et d'optimiste dans le fait de savoir qu'on va tous finir dans la fosse commune. »

Quant à ses contradictions, il les considère comme la conséquence logique de son pessimisme.

« Il me donne ce coup de talon pour remonter à la surface et pour me dire : bon, écoute, on est là pour un certain temps, tu dois vivre, alors essaye de vivre le mieux possible. Ça veut dire garder l'amitié aux gens qu'on peut aimer, l'amour qu'on peut porter à

quelqu'un, un bon repas qu'on fait avec l'ami : vivre, quoi ! Fitzgerald a dit qu'on devrait comprendre que les choses sont sans espoir et cependant être décidé à les changer. Voilà ce que j'appellerais la vérité, en tout cas une forme de vérité de ce qu'est la vie. »

Aujourd'hui, Yves Montand se dit prêt s'il se sent vraiment porté par un courant collectif à entrer en politique.

« Je ne suis pas obligé d'aller à la présidence. Je peux prendre la présidence si j'ai besoin de me faire entendre. Mais l'ambition présidentielle ne m'intéresse absolument pas. »

En agissant ainsi, a-t-il le sentiment de rester fidèle à la mémoire de Simone ?

« Je crois que je suis surtout fidèle à la mémoire de mon père. C'était quelqu'un de bien même s'il avait des défauts. C'est lui qui m'a enseigné à être fidèle à la vérité au sens de la justice, à la liberté, à l'imagination, à l'initiative et à ne pas s'enfermer dans les dogmes, ce qu'il évitait de faire avec le peu de culture qu'il avait. »

CLAUDE BERRI

Pagnol ? Un classique

« Je vais vous dire une chose : j'aurais lu le livre, il aurait pas été écrit par Marcel Pagnol, j'aurais sûrement fait le film quand même. »

LUC PERREAULT

C'est pour traduire à l'écran les émotions qu'il avait ressenties à la lecture de *Jean de Florette* et les faire partager par d'autres que le réalisateur Claude Berri s'est embarqué dans cette aventure de \$22 millions qui a nécessité neuf mois de tournage et deux longs métrages.

Il me parle de sa rencontre avec le roman de Marcel Pagnol, laquelle remonte à 1978, quatre ans après la mort de l'écrivain. L'idée de faire un film s'est immédiatement imposée. Mais il lui faudra six ans de patience et de démarches avant d'acquiescer de la famille les droits d'adaptation. Finalement, c'est grâce à l'intervention d'Alain Poirer que l'affaire a pu se régler. Ce producteur de la Gaumont avait distribué à l'époque tous les films de Pagnol et il était resté un ami de la famille.

Populaire Pagnol ? « C'est un classique, affirme Berri. Il est considéré en France comme le grand auteur populaire de ce début du 20^e siècle. 1 500 lycées portent son nom. »

Même si les souvenirs d'enfance de Pagnol tirent à 500 000 exemplaires par année, *Jean de Florette* était tombé dans l'oubli, note cependant Berri. Ce n'est donc pas sans une certaine fierté qu'il constate que cette oeuvre, grâce à son film, est en train de sortir de son purgatoire.

Elle figure en effet sur la liste des best-sellers et un club de livres en France vient d'en commander 500 000 exemplaires. *Jean de Florette*, assure Berri, s'ajoutera désormais aux autres écrits de Pagnol qui figurent au programme des écoles françaises.

Le Papet, c'est lui

Le choix de Montand dans le rôle du Papet ne s'est pas imposé dès le départ. Berri mentionne en particulier le nom de Michel Galabru comme l'un des noms d'abord mentionnés. C'est par ailleurs Coluche — après son triomphe dans son film *Tchao pantin* — qu'il entrevoyait dans le personnage d'Ugolin, un rôle finalement dévolu à Daniel Auteuil.

Berri a dû employer des ruses de Sioux pour embarquer Montand dans le projet. Ce dernier s'est d'ailleurs laissé

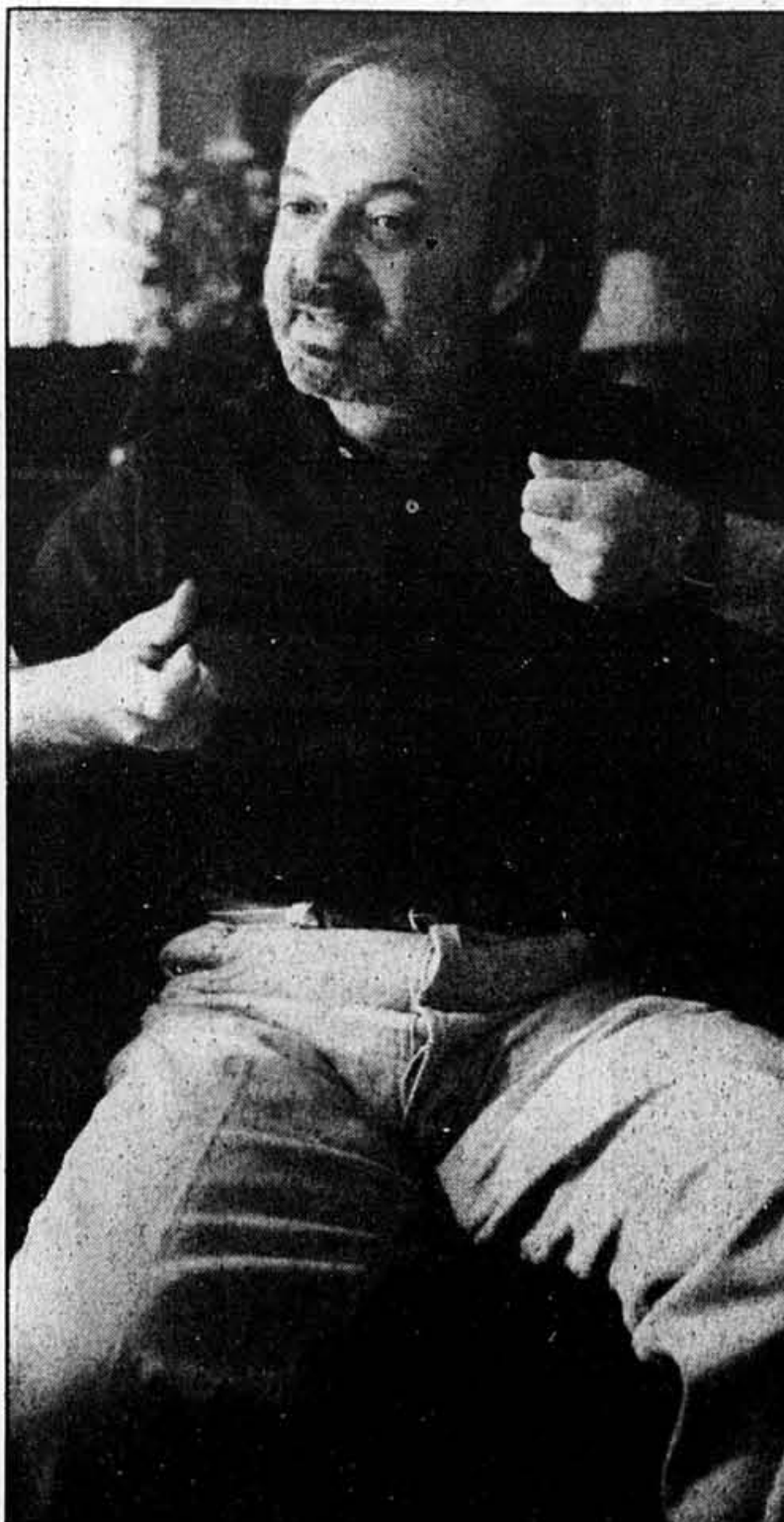


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Il faudra six ans de patience et de démarches à Claude Berri avant d'acquiescer de la famille Pagnol les droits d'adaptation.

courtiser avec des manières de demoiselle. L'astuce que Berri avait trouvée consistait à filmer un bout d'essai avec Coluche à Auteuil, dans la maison de Signoret et Montand, et de demander à ce dernier de donner la réplique à Coluche dans le rôle du Papet...

« Montand avait prévu une veste noire en velours, une canne », rappelle le metteur en

scène. « On lui a trouvé un chapeau. Avant les essais, il a demandé : vous n'auriez pas une moustache ? De toute façon, dès qu'on lui a collé la moustache, le chapeau, cette veste noire : c'était la silhouette, la tête était formidable. On a tout de suite vu le résultat sur la caméra vidéo et Montand s'est regardé. Ça l'a frappé. Il a vu à quel point il n'était même plus

un acteur. Le Papet, c'était lui, c'était sa famille. »

Il parle ensuite des problèmes d'adaptation. On a dû, par exemple, insérer dans la première partie des détails dont le sens ne s'éclaircira vraiment que dans la seconde partie. Par ailleurs, il fallait créer dès la première partie un mystère autour des rapports entre le Papet et Florette alors que le roman reste très discret sur cette question. Contrairement à ce qui se passe dans le livre, on verra à peine Ugolin parpéler (cligner des yeux) dans le film. Mentionnons également la présence de ce personnage mystérieux qui assiste à la scène où le Papet et Ugolin bouchent la source. Ce n'est que dans la seconde partie qu'on apprendra l'identité de cet homme.

Un budget énorme

Ceci dit, Berri rend hommage à Pagnol, écrivain-cinéaste qui écrivait ses romans en ayant en tête les films qu'il en tirerait éventuellement. Précisons cependant que *Manon des sources* fut d'abord un scénario et un film avant de devenir un livre qui s'est enrichi d'une première partie, *Jean de Florette*, auquel Pagnol a accolé le titre général de *L'Eau des collines*.

Reste le budget, 110 millions de francs, quand même énorme pour une production française. Berri explique que ce budget a gonflé comme une source en dévalant les collines de la région d'Aubagne, la patrie même de Pagnol.

« C'est un film d'époque. La première partie se situe en 1920, la seconde en 1930. Ça signifie des décors, des costumes, sans oublier le décor principal, la nature, les plantations. Tout ça étalé sur neuf mois, ce qui entraîne des frais énormes pour faire pousser les cultures, entretenir les lieux, transformer le village où il fallait enterrer les lignes électriques. L'équipe technique comprenait une centaine de techniciens. Et puis, c'est en stéréo Dolby, ce qui signifie six semaines de plus de travail pour les deux films. Tout ça s'ajoute et finit par faire gonfler un budget. »

Pour le moment, seule la première partie de ce diptyque se trouve sur nos écrans. La seconde (*Jean de Florette II* ou *Manon des sources*) devrait sortir en janvier. Berri a conservé du matériel encore inédit. Ce n'est pas dit qu'il n'en fera pas un jour une série télévisée.

CRITIQUE

Un bel effort

■ La sortie de *Jean de Florette* offre une occasion en or de sortir Pagnol du purgatoire où on semble l'avoir relégué, du moins de ce côté-ci de l'Atlantique. Le roman qui a inspiré le film de Berri se laisse déguster avec plaisir. La richesse de cette langue, la couleur de ce style se laisseront encore longtemps savourer. L'oeuvre de Pagnol n'a rien perdu de son éclat.

On retrouve une grande partie de cette verve et de cette chaleur dans l'adaptation que Claude Berri vient de faire de *Jean de Florette*. Éliminant les digressions (pourant savoureuses) du roman parce que devenues inutiles dans le contexte d'un récit qui se veut linéaire, Berri a retenu l'essentiel.

L'histoire se résume par cette hostilité entre deux paysans, un vieux et son neveu (le Papet et Ugolin) et un homme venu de la ville pour cultiver la terre que lui a léguée sa mère en héritage (Jean Cadoret dit Jean de Florette). L'enjeu de cette hostilité sera une source que les deux parents veulent s'approprier mais dont l'inconnu ignore l'existence.

Même si on sait qu'une seconde partie existe ou va exister, il est tout de même frustrant de constater que cette histoire est laissée en plan à la fin de la première époque. Dans les circonstances, il est impossible de porter un regard d'ensemble sur l'oeuvre et d'en comprendre l'économie générale. Il est bien évident, par exemple, que Berri avait des motifs fort valables pour insérer tel plan qui, considéré en soi, ne semble pas justifié mais dont la signification apparaîtra plus tard. On comprendra, dans ce contexte, la nécessité de réserver également son jugement pour plus tard.

MONTAND : L'AUTORITÉ

Côté interprétation, il ne fait pas de doute que Montand était le seul à posséder cette sorte d'autorité morale qui pouvait rendre son personnage du Papet crédible. Mais c'est curieusement Daniel Auteuil qui vole la vedette dans le rôle d'Ugolin, un personnage ombrageux et très ambivalent.

Dans le rôle de Jean de Florette, il m'a semblé que Depardieu en mettait beaucoup, d'abord physiquement pour paraître bossu puis dans sa manière de dire ses répliques où je ne retrouve pas toujours la poésie de Pagnol. Son absence d'accent par ailleurs étonne, détonne presque.

Quant à la petite Manon (Ernestine Mazarowna), elle arrive à la fin à nous arracher à mon avis la seule émotion forte du film, quand elle découvre que les deux voisins avaient caché la source. Elle comprend alors qu'ils sont responsables de sa mort. Sa vengeance mûrira pendant dix ans.

Restent les thèmes, celui-pré-écolo du retour à la terre, celui des chicanes de clochers, du survenant. On croirait nager en plein téléroman québécois. En fait, derrière les personnages de Pagnol, on retrouve un vieux fond paysan que n'auraient pas dédaigné un Claude-Henri Grignon ou une Germaine Guèvremont.

L'initiative de Berri pourrait bien provoquer un engouement autour de l'oeuvre de Pagnol. Radio-Canada l'a bien compris et reprend ces temps-ci sa célèbre trilogie *Marius, Fanny et César* de même que *La femme du boulanger*. À revoir ces vieux films si bien ancrés dans le terroir de la Provence, on se dit finalement qu'en dépit des sommes astronomiques dépensées dans l'entreprise *Jean de Florette*, l'élève a encore beaucoup de chemin à faire avant de surpasser ou même égaler le maître.

Luc PERREAULT

JEAN DE FLORETTE, de Claude Berri, Parisien 1.

**IL Y A DES SOUVENIRS QUI NE S'EFFACENT PAS
EXIT, UN FILM ÉTONNANT QUE
VOUS NE SEREZ PAS PRÊT D'OUBLIER!**



«Louise Marleau, dans le rôle de Marie... Offre une de ses meilleures performances à l'écran. Elle réussit à interpréter un riche éventail d'émotions et à exprimer une violence qu'on ne soupçonnait pas en elle.»
— Nathalie Petrowski, LE DEVOIR



Les Productions Videofilms Ltée présentent
LOUISE MARLEAU

EXIT

Un film de **Robert Ménard** avec **Michel Côté, Louise Portal, John Wildman et Pierre Curzi**
Direction de la photographie: Pierre Mignot
Montage: Michel Arcand
Scénario et dialogues: Monique H. Messier
Musique: Marie Bernard et Richard Gregoire
Une production de Robert Ménard et Monique H. Messier
Produit par les Productions Videofilms Ltée. Avec la participation financière de Téléfilm Canada, la Société générale du cinéma du Québec et Télé-Montreal inc. © 1986

Tous les jours: 12:45, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

«LE NOUVEAU ROHMER,
UNE COMÉDIE
EXQUISE... BRAVO.»
— Vincent Canby, NEW YORK TIMES

«AUCUN AUTRE FILM DE
L'ANNÉE NE M'A FRAPPÉ
AVEC LA FORCE DE CE
DERNIER CHEF-D'ŒUVRE
DE ROHMER.»
— Andrew Sarris, VILLAGE VOICE

**«UN VRAI
DÉLICE»**
— NEW YORK POST



**LION D'OR
VENISE '86**

«UNE COMÉDIE
INTELLIGENTE ET
CHALEUREUSE.»
— Stewart Klein, WNYW-TV

«... UNE DES GLOIRES DE
L'ANNÉE, UNE ŒUVRE
DRÔLE ET PROFONDE...»
— Molly Haskell, VOGUE

«CAPTIVANT»

★★★★½
— Kathleen Carroll,
NEW YORK DAILY NEWS



LE RAYON VERT
un film de **ERIC ROHMER**
avec MARIE RIVIERE, LISA HEREDIA, VINCENT GAUTHIER, BEATRICE ROMAND,
ROSETTE, CARITA, MARC VIVAS, JOEL COMARLOT, IRENE SKOBLINE. Image: SOPHIE MAINTIGNEUX,
son: CLAUDINE NOUGARET, musique: JEAN-LOUIS VALERO. Produit par MARGARET MENEGOTZ.

3e
SEM

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-8080

Sam., dim., lun.: 1:30,
3:30, 5:30, 7:30, 9:30

VIVAFILM présente

★★★★½

«Le plus beau film du festival...»

— RICHARD GAY - Bon Dimanche

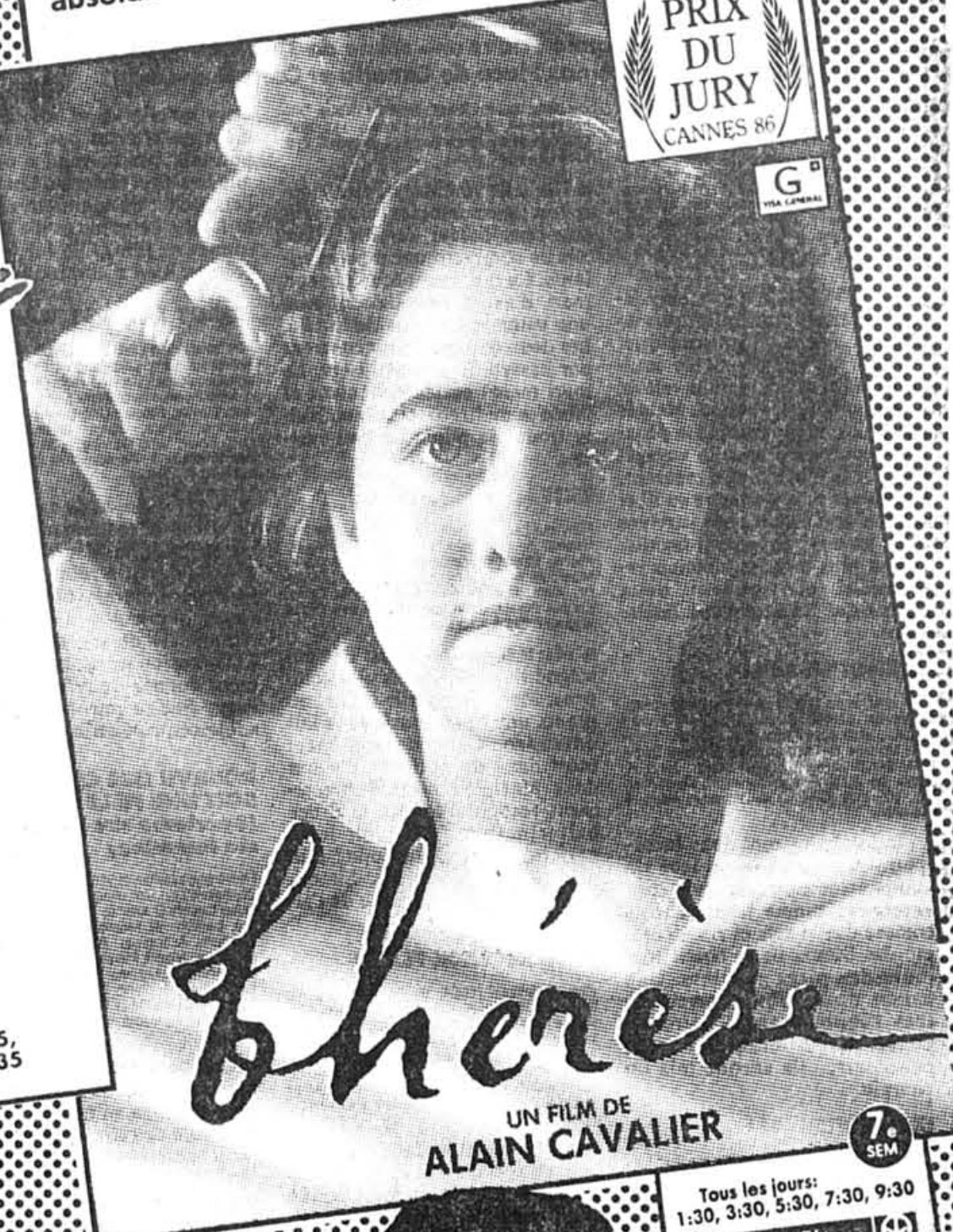
Le film le plus ahurissant qu'on ait montré à Cannes. Le plus dévergondé, le plus aventurier, le plus insolent, le plus moderne. Catherine MOUCHET... est tellement THÉRÈSE (son humeur joyeuse, sa félicité) jusqu'à physiquement lui ressembler. C'est le plus beau miracle du film.

LIBÉRATION — Gérard Lefort

«... un grand film, l'œuvre d'un vrai cinéaste et d'un homme de cœur. Film d'une pureté d'inspiration, de réalisation et d'interprétation absolument admirables...»

FRANCE-SOIR — Robert Chazal

PRIX
DU
JURY
CANNES 86



Chérèse

UN FILM DE
ALAIN CAVALIER

7e
SEM

Tous les jours:
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

**MARCO
BELLOCCHIO**
**LE DIABLE
AU CORPS**
**MARUSCHKA
DETMERS**

14 ANS



7e
SEM

Sam., dim., lun.: 2:00,
4:30, 7:00, 9:15

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-8080

CINÉMA

EN PRIMEUR



Sally Kellerman et Jack Lemmon dans une scène de *That's Live*, de Blake Edward, qui prend l'affiche aux cinémas Place du Canada et Carrefour-Laval.

ANTARCTICA

Film japonais (1984) de Koreyoshi Kurohara. Scénario: Tatsuo Nogami, Kan Saji, Toshiro Ishido et Kurohara. Images: Akira Shizuka. Montage: Akira Suzuki et Kurohara. Musique: Vangelis. Commentaire français: Robert Hossein. Avec Ken Takakura, Tsumetoko Watake. 110 min. **Saint-Denis 2, Brossard 3, Odéon-Laval 1 et Paradis 3 (G).**

■ En 1958, des explorateurs japonais laissent une quinzaine de chiens dans l'antarctique. Croyant qu'une deuxième équipe prendra rapidement la relève, on a enchaîné les chiens. Mais le mauvais temps empêche la deuxième équipe de faire le voyage. La moitié des chiens meurent. Les autres parviennent à se libérer et s'organisent pour survivre dans un environnement hostile. Un an plus tard les japonais reviennent et trouvent deux chiens qui les attendent fidèlement.

AVENGING FORCE

Film américain (1986) de Sam Firstenberg. Scénario: James Booth. Images: Gideon Porath. Montage: Michael J. Duthe. Musique: George S. Clinton. Avec Michael Dudikoff, Steve James, James Booth, John P. Ryan, Bill Wallace, Karl Johnson, Mark Alaimo. 103 min. **Cinéma de Paris et Astre 1 (14 ans).**

■ Matt et Larry sont deux incorruptibles prêts à donner leur vie pour sauver celles de leurs concitoyens. Comme ils sont forts comme des boeufs et rusés comme des Sioux, ils se tirent toujours des pires guepières. Une bande de criminels psychopates l'apprendront à leurs dépens. Les misérables auront beau faire, ils seront mis en charpie.

CLOCKWISE

Film britannique (1986) de Christopher Moolenaar. Scénario: Michael Frayn. Images: John Coquillon. Montage: Peter Boyle. Musique: George Fenton. Avec John Cleese, Alison Steadman, Penelope Wilton, Stephen Moore, Joan Hickson, Sharon Maizel. 97 min. **Place Alexis-Nihon 2 et Décarie 2 (G).**

■ Le directeur d'une école secondaire est un maniaque de la ponctualité. Tous les jours la montre à la main. Mais un jour qu'il doit prononcer une conférence devant ses pairs, le pauvre homme rate son train. Comment arriver à temps? Une jeune déléguée et une ancienne amie du directeur l'aident comme elles peuvent. Vedette du film: John Cleese, des Monty Python.

CRITTERS

Film américain (1986) de Stephen Herek. Scénario: Dornick Muir et Herek. Images: Tim Suhrstedt. Montage: Larry Block. Musique: David Newman. Avec Bee Wallace Stone, Billy Green Bush, Scott Grimes, Nadine Van Der Velde. 86 min. Version française: **Capitol, Greenfield Park 3 et Laval 4 (14 ans).**

■ Les cosmos à ses prisons comme la Terre. Dont on peut, à l'occasion, s'évader... Une bande de scélérats prend la poudre d'escampette et file dans l'espace. Les voilà sur notre planète. Ils terrorisent une famille de fermiers texans. Ceux qui les poursuivent arriveront-ils à temps pour éviter le bain de sang?

DEADLY FRIEND

Film américain (1986) de Wes Craven. Scénario: Bruce Joel Rubin, d'après un roman de Diana Henstell. Images: Philip Lathrop. Avec Matthew Laborteaux, Kristy Swanson, Michael Sharrett, Anne Twomey. 90 min. **Palace 4, Laval 3 et Dorval 3 (14 ans).**

■ Paul Conway est extraordinairement doué pour les sciences. Un vrai génie! Trop jeune pour aller à l'université, il a déjà construit un robot étonnant qu'il appelle Bee Bee et qui devient son meilleur ami. Mais Paul, comme tous les garçons de son âge, lorgne du côté des filles. Et quand il voit la belle Samantha, il perd la tête... Paul transforme Samantha, il en fait un être dangereux...

ENTRE AMIS

Film américain (1986) écrit et réalisé par Allan Burns. Images: Jordan Cronenweith. Montage: Ann Goursaud. Musique: Patrick Williams. Avec Mary Tyler Moore, Ted Danson, Christine Lahti, Sam Waterston, Sally

Jens, Susan Rineil, Timothy Gibbs, Diane Stilwell, James MacKrell. 111 min. **Champlain 1, Jean-Talon, Longueuil 2 et Laval 2 (G).**

■ Holly Davis (Mary Tyler Moore) est de ces femmes totalement dévouées à leur famille. Pour elle ne comptent que mari et enfants. Ce qui n'empêche pas son mari d'avoir une liaison avec une jeune speakerine de la télé. Les deux femmes se rencontrent par hasard. Et sympathisent. Le mari meurt accidentellement et laisse sa maîtresse enceinte. Holly trouve la pilule un peu amère...

EXIT

Film québécois (1986) de Robert Ménard. Scénario: Monique H. Messier. Images: Pierre Mignot. Montage: Michel Arcand. Musique: Marie Bernard et Richard Grogier. Avec Louise Marleau, Michel Côté, Louise Portal, John Wildman, Pierre Curzi. 109 min. **Berri 1 (G).**

■ Marie a quarante ans. Elle enseigne la musique. Et elle compose. Mais quand elle se met au piano, une autre musique se fait entendre. Celle de son mari mort dans un accident d'avion dont Marie se croit indirectement responsable. Marie a des hallucinations. Elle voit John partout. Devient-elle folle? Elle néglige son jeune fils. Simon, son amant, est incapable de l'aider...

JUMPIN' JACK FLASH

Film américain (1986) de Penny Marshall. Scénario: David H. Franzoni, J.W. Melville, Patricia Irving et Christopher Thompson. Images: Matthew F. Leonetti. Montage: Mark Goldblatt. Musique: Thomas Newman. Avec Whoopi Goldberg, Stephen Collins, John Wood, Carol Kane, Annie Potts, Peter Michael Goetz. 95 min. **Palace 6 et Kent 1 (G).**

■ Terry travaille dans une banque au service des transferts de fonds avec l'étranger. Armée d'un ordinateur, elle communique avec un peu tous les pays du monde. Terry trouve son travail monotone et elle épice ses communications de recettes de cuisine ou de conseils matrimoniaux. Un mystérieux message signé «Jumpin' Jack Flash» lui arrive un jour d'un pays de l'Est. Et voilà Terry prise dans une incroyable affaire d'espionnage.

LUNE DE MIEL

(Honeymoon)

Film franco-canadien (1985) de Patrick Jamain. Scénario: Philippe Séhon et Jamain. Images: Daniel Diot. Montage: Robert Ronier. Musique: Robert Charlebois. Avec Nathalie Baye, John Shea, Richard Berry, Michel Beaudin, Maria Lukovskiy, Peter Donat. 100 min. **Berri 2, Brossard 1 et Astre 4 (18 ans).**

■ Une jeune Française arrive à New York, où son amant a été coffré pour trafic de stupéfiants. Elle veut rester près de lui. Hélas! son visa expire, elle doit quitter les États-Unis! Une seule solution: devenir citoyenne des États-Unis en épousant un Américain. Une agence spécialisée lui trouve un mari. Sitôt le mariage conclu, il devait disparaître. Mais il s'accroche...

MES PETITES AMOUREUSES

Film français (1974) écrit et réalisé par Jean Eustache. Images: Nestor Almendros. Montage: Vincent Cottrel. Avec Martin Loeb, Ingrid Caven, Jacqueline Dufrenoy. 120 min. **Laurier (G).**

■ Un adolescent vit heureux dans un village paisible, auprès d'une grand-mère qui l'aime et entouré d'une bande d'amis. Un jour, il quitte le village avec sa mère, se retrouve à Paris et découvre ce qu'on appelle la vie. C'est-à-dire l'amour. Et la conscience de ne plus être, comme dans son village, parfaitement intégré au monde qui l'entoure.

'NIGHT, MOTHER

Film américain (1986) de Tom Moore. Scénario: Marsha Norman, d'après sa pièce. Images: Stephen M. Katz. Montage: Suzanne Pettit. Musique: David Shire. Avec Sissy Spacek, Anne Bancroft. 96 min. **Cineplex 7 (G).**

■ Jessie est divorcée. Elle demande à sa mère le revolver qui appartenait à son père et lui de-

clare qu'elle va se suicider. Sa mère ne la croit pas. Elle finit pourtant par se rendre compte que Jessie est sérieuse. Comment l'empêcher de commettre le geste fatal? La mère essaie de raisonner sa fille. Elle lui fait des colères. Rien n'ébranle Jessie.

PEGGY SUE GOT MARRIED

Film américain (1986) de Francis Coppola. Scénario: Jerry Leichtling et Arlene Sarner. Images: Jordan Cronenweith. Montage: Barry Malkin. Musique: John Barry. Avec Kathleen Turner, Nicolas Cage, Barry Miller, Catherine Hicks, Joan Allen, Kevin J. O'Connor, Jim Carrey. 103 min. **Place Alexis-Nihon 1, Décarie 1 et Carrefour-Laval 3 (G).**

■ Peggy Sue a deux enfants qu'elle aime et un mari dont elle est en train de divorcer. Elle se dit: si c'était à refaire, sûr que je m'arrangerais autrement... Peggy Sue assiste à la réunion des anciens de son high school. Et l'occasion lui est miraculeusement donnée de refaire sa vie: Peggy Sue se retrouve en 1960, adolescente et célibataire...

POURQUOI CE SPOUR UNE FILLE

(Speriamo che sia femmina)

Film franco-italien (1986) de Mario Monicelli. Scénario: Leo Benvenuti, Piero de Bernardi, Suso Cecchi D'Amico, Tullio Pinelli, Jacqueline Lefèvre et Monicelli. Images: Camillo Bazzoni. Montage: Ruggero Mastroianni. Musique: Nicola Piovani. Avec Liv Ullmann, Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Bernard Blier, Giuliana De Sio, Athina Cenci, Luceria Lante Della Rovere, Giuliano Gemma, Stefania Sandrelli. 111 min. **Paradise 4 (G).**

■ Une comtesse, séparée de son mari, vit dans une vieille ferme avec ses filles, sa nièce, sa bonne et la fille de celle-ci. Il n'y a que deux hommes à la ferme: le vieil oncle Gugo et un paysan. Le mari revient de temps en temps. C'est un bon bougre, un peu rêveur. Il sera victime d'un accident et la vie de ces femmes ne sera jamais plus la même...

TEMPS DE SILENCE

(Tiempo de silencio)

Film espagnol (1986) de Vicente Aranda. Scénario: Aranda et Antonio Rabinad, d'après un roman de Luis Martin Santos. Images: Juan Amoros. Montage: Teresa Font. Avec Imanol Arias, Victoria Abril, Francisco Rabal, Charo López, Juan Echanove, Francisco Algora, Joaquín Hinojosa. 110 min. **Elysée 2 (14 ans).**

■ Pedro est un jeune médecin dont toutes les femmes disent qu'il est un bon parti; sa propriétaire aimerait bien l'avoir pour gendre. Mais un jour Pedro vole au secours de la fille d'un ami, victime d'un avortement clandestin. Pedro rate l'opération et court se réfugier dans un bordel...

THAT'S LIFE!

Film américain (1986) de Blake Edwards. Scénario: Milton Wexler et Edwards. Images: Anthony Richmond. Montage: Lee Rhoads. Musique: Henry Mancini. Avec Jack Lemmon, Julie Andrews, Sally Kellerman, Robert Loggia, Jennifer Edwards, Rob Knepper, Matt Lattanzi, Chris Lemmon, Cynthia Sikes, Dana Sparks, Emma Walton, Felicia Farr. 102 min. **Place du Canada et Carrefour-Laval (G).**

■ Harvey Fairchild n'a plus vingt ans. La pensée de vieillir d'une autre année encore — son anniversaire approche — le met dans tous ses états. Harvey est pourtant marié à une femme qui l'aime, il a des enfants dont il est fier et une carrière qui va à merveille. Il ne s'est jamais senti aussi misérable. Devrait-il, comme lui suggèrent son médecin et son confesseur, consulter un psychiatre? Une comédie signée Blake Edwards.

LES TRACES DU RÊVE

Film québécois (1986) de Jean-Daniel Lafond. Images: Michel Naud et François Beauchemin. Montage: Babalou Hamelin. Lecteur: Lafond. 95 min. **L'Autre Cinéma (G).**

■ Documentaire sur le cinéaste québécois Pierre Perrault et synthèse analytique de son œuvre cinématographique. Avec des entretiens, des interviews et des extraits de ses films.

À LA CINÉMATHEQUE

D'Israël, deux films étonnants

■ Mardi, à la Cinémathèque québécoise, commençait une rétrospective consacrée au cinéma israélien des années soixante-dix et quatre-vingt. Cinéma qui nous est singulièrement étranger. Et qu'il est intéressant de connaître pour comprendre un peu mieux ce qui se passe dans ce pays dont dépend, a-t-on parfois l'impression, le sort de la planète.

SERGE DUSSAULT

Les deux derniers films de la rétrospective, *Hamsin* et *Nadia*, ont en commun de montrer qu'Israéliens juifs et arabes cohabitent beaucoup mieux qu'on le croit.

Dans *Hamsin*, de Daniel Wachsmann (samedi à 20 h 35) une famille juive cultive en Galilée une terre appartenant à des Arabes. Le fils du propriétaire travaille sur la terre comme simple employé. Les juifs voudraient acheter la terre. Ils disent au vieil Arabe: autant

nous la vendre que de te la faire confisquer par le gouvernement.

Là, tout le monde s'entend aussi bien qu'ailleurs, entre communautés différentes. On sent pourtant, autour d'eux, une agressivité sourde. Le drame éclatera quand l'ouvrier arabe sera surpris au lit avec une jeune juive.

Dans *Nadia*, d'Amnon Rubenstein (dimanche à 20 h 35) une jeune Arabe veut devenir médecin et son père l'envoie étudier dans une école juive où l'enseignement se donne en hébreu. Quelques filles regardent un peu de travers cette étudiante aux yeux très noirs qui n'a pas l'accent de tout le monde. Mais elle n'est pas plus mal accueillie, en somme, qu'un enfant d'ici qui change d'école... Entre juifs et Arabes, il y a ce qu'il y a chez nous entre français et anglais: un sentiment d'être à la fois du même pays et de culture différente. Et là-bas comme ici, il y a quelques esprits obtus.

La nouvelle d'un attentat terroriste dans une ville voisine — manifestement commis par des Arabes — soulève l'indignation des élèves juifs. Tous les Arabes sont bêtement mis dans le même sac! Tous coupables! La jeune Nadia proteste, elle s'écrit: «Je n'ai pas tué!»

Les dernières images du film seront des images de réconciliation.

Voeux pieux des metteurs en scène? Images de la réalité? Je pencherais pour cette dernière hypothèse.

Techniquement, comment sont *Hamsin* et *Nadia*? Comment vous le dire: j'étais comme un touriste avide de tout voir — les champs labourés, les gens dans la rue — et de comprendre ce qui se passait devant moi. Et je n'avais pas vraiment le goût de noter les éclairages ou les angles de prise de vue...

Offrez-vous une vraie sortie
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis
LUNDI MATINÉES DANS TOUS NOS CINÉMAS!

QUI, POUR L'AMOUR DE DIEU, S'EN TIRE AVEC UN MEURTRE?

«UNE RÉALISATION ÉBLOUISSANTE!»

Un film puissant, une splendide reconstitution d'un monde perdu... Sean Connery y incarne le meilleur rôle de sa carrière.

Michael Medved - SNEAK PREVIEWS

«UNE SUPER BONNE HISTOIRE... CONNERY Y EST SUPERBE!»

David Ansen, NEWSWEEK

SEAN F. MURRAY
CONNERY ABRAHAM

THE NAME OF THE ROSE

A BERNARD LICHNER / BERNARD SCHAFER PRODUCTION - A JEAN-JACQUES ANNAUD FILM - "LEMBERTO ECO" - THE NAME OF THE ROSE - SEAN CONNERY - F. MURRAY ABRAHAM
MICHAEL LINSDALE - CHRISTIAN SLATER - VALENTINA VARGAS - FRANCO CRISTALDI AND ALEXANDRE MANDUCHINI - THOMAS SCHUBERT AND JAKE EBERTS - DANIE FERRETTI
JAMES HOBBS - TONINO DELLI COLLI - A.T.C. - ANDREW BIRKIN - GERALD BRACH - HOWARD FRANKLIN - ALAIN GODARD - BERNARD LICHNER - JEAN-JACQUES ANNAUD

LOEWS

954 STE. CATHERINE O. 861-7437

1:45-4:20-7:00-9:35 Sam Couche tard 12:00

Un chef-d'œuvre du cinéma américain — sûrement le film le plus audacieux et le plus original réalisé dans ce pays au cours des dernières années.

Kurt Loder - Rolling Stone

«Blue Velvet», un mélange de naïveté et de rouerie... si horrible que le cœur vous manque... une vision exceptionnelle... pendant des années, ce film sera critiqué attaqué... mais il ne pourra être oublié.

Davis Ansen - NEWSWEEK

«Blue Velvet»... un film rude, audacieux, violent, superbe, fou, drôle, effrayant, il vous «mesmérise».

Ron Base - TORONTO STAR

«Brillant, exceptionnel... une vision prémonitoire américaine... un film réalisé par un maître.»

Stephen Schiff - VANITY FAIR

DENNIS HOPPER
meilleur acteur

FESTIVAL DES FILMS
DU MONDE

MONTRÉAL 1986

Blue Velvet

DE LAURENTIIS ENTERTAINMENT GROUP

PRESENTS

DAVID LYNCH FILM

"BLUE VELVET" KYLE MACLACHLAN ISABELLA ROSSSELLINI DENNIS HOPPER LAURA DERN HOPE LANGE
GEORGE DICKERSON DEAN STOCKWELL FREDERICK ELMES ALAN SPLET PATRICIA NORRIS
DUWAYNE DUNHAM ANGELO BADALAMENTI RICHARD ROTH DAVID LYNCH

DOLBY STEREO

YORK

1487 STE. CATHERINE O. 937-0976

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40 Sam Couche tard 11:50

COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DES FILMS
DU MONDE
MONTRÉAL '86

RUBANS D'ARGENT
LE FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM
TAORMINA
MEILLEUR FILM
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR ÉDITEUR

PRIX DAVID DI DONATELLO
ROME

MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR PRODUCTEUR
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR ÉDITEUR



CINÉ CANADA présente

Pourvu que ce soit une Fille...

LIV ULLMANN • CATHERINE DENEUVE • PHILIPPE NOIRET • BERNARD BLIER un film de MARIO MONICELLI

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866-3856

1:25, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40.

Sam. couche-tard: 11:40.

IMPLACABLE
Un cauchemar d'une implacable intensité... un des films les plus horribles jamais présentés.

THE FLY

BROOKLYN FILMS PRESENTS A DAVID CRONENBERG FILM
JEFF COBURN CRYSTAL DAVIS JOHN GUTENBERG HOWARD SHORE
CHARLES FORDWARD PUGH DAVID CRONENBERG
STUART COOPER DAVID CRONENBERG

AIDEZ-MOI.
S'il vous plaît AIDEZ-MOI.

ROMANCE

Un film d'horreur qui fera sortir vos yeux des orbites, mais qui est aussi la plus touchante romance de l'année.

Richard Corliss, Time Magazine

PALACE

PALACE 5 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sam. Couché tard 11:30
Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

RUTHLESS PEOPLE

PALACE

1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sam. Couché tard 11:15

EN FRANÇAIS SYMPATHIQUEMENT TERRIFIANT



CRITTERS

CAPITOL

Version française aux 3 cinémas!

LAVAL

GREENFIELD PARK

CAPITOL 12:50-2:35-4:20-6:00-7:45-9:30
GREENFIELD 3-LAVAL 4 Sam Dim Lun 12:50-2:35-4:20-6:00-7:45-9:30
Sem 6:00-7:45-9:30 LAVAL Seulement, Sam. Couché tard 11:10

WHERE THE RIVER RUNS BLACK

LOEWS

1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Sam. Couché tard 11:20

Du même directeur que
"NIGHTMARE ON ELM STREET".
Voici sa plus terrifiante création



WES CRAVEN

DEADLY FRIEND

Aucun être vivant ne voudra plus jamais jouer avec la fille à côté.

WARNER BROS. Presents A PAN ARTS LAYTON Production A WES CRAVEN Film
MATTHEW LABORTEAUX KRISTY SWANSON MICHAEL SHARRETT ANNE TWOMEY
Music by CHARLES BERNSTEIN Co-Producer ROBERT CRAWFORD Executive Producer PATRICK KELLEY
Produced by ROBERT M. SHERMAN Based on the novel "FRIEND" by DIANA HENSTELL
Screenplay by BRUCE JOEL RUBIN Directed by WES CRAVEN

PALACE

DORVAL

LAVAL

PALACE 4 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50 Ven Sam. Couché tard 11:40
LAVAL 3-DORVAL 3 Sam Dim Lun 1:00-2:40-4:20-6:00-7:40-9:20
Sem 6:00-7:40-9:20 LAVAL Seulement, Sam. Couché tard 11:00
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

Le droit de choisir

AVORTEMENT
Chartrand remonte aux barricades

Muni d'une autre requête et flanqué d'un nouvel avocat, l'ancien boxeur Reggie Chartrand, fondateur du mouvement «Combat pour la vie», a décidé hier de poursuivre le ministre de la Justice, M. Herbert Marx, qui a fait suspendre indéfiniment, il y a deux semaines, les poursuites pour avortement illégal contre le Dr Yvan.

AVORTEMENT ILLÉGAL
Marx met fin aux poursuites contre le Dr Yvan Machak

Morgentaler de nouveau arrêté

UNE SUSPENSION DES PROCÉDURES

Avortement: Toronto surveille

TORONTO (PC) — La clinique d'avortement qui a vu ses portes à Toronto...

Chartrand dépose une requête en mandamus contre le ministre Herbert Marx

gère hausse du nombre d'avortements au Canada

OTTAWA (PC) — Le nombre d'avortements réalisés au Canada est resté pratiquement stable en 1984 par rapport à l'année précédente.

Statistique Canada rapporte que le nombre d'avortements pratiqués conformément au Code criminel a augmenté de 62,291 au cours de l'année 1984, comparativement à 61,4 en 1983.

La loi nationale officielle sur l'avortement — soit 102 — pour 1 000.

Tuer la vie: acte de bienfaisance ou de malfaisance?

C'est avec une grande surprise que nous venons de recevoir l'avis d'une certaine association approuvée par le droit à l'avortement, une lettre signée de Mme Lucie Pénin, avec une brochure...

LE TEMPS DU SILENCE

VICTORIA ABRIL / FRANCISCO RABAL
IMANOL ARIAS

Sam., dim., lun.: 12:45, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30
Sem.: 7:15, 9:30. Sam. couche-tard: 11:35

ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU?

■ **Crocodile Dundee** (Fairview 2, Laval 5, Palace 2 et Parc 1) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise : hilarant.

■ **La Dame en couleurs** (Cinéma ONF, Guy-Favreau, samedi et dimanche) - Des orphelins recueillis dans un hôpital psychiatrique trompent l'austérité des lieux en explorant un sous-terrain et en rêvant d'évasion. Une réalisation sensible et nuancée de Claude Jutra.

■ **Le Déclin de l'empire américain** (Carrefour Laval 6, Cinéplex 8, Crémazie, Paradis 1 et Place Longueuil 1) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant

leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation: le cul! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès de la saison.

■ **Le Rayon vert** (Dauphin 1) - Une jeune femme mal dans sa peau tarde à trouver l'homme avec qui elle sera heureuse. Elle rêve de voir briller le rayon vert, dernier rayon du soleil couchant. Le dernier Rohmer, un chef-d'œuvre de simplicité.

■ **Tenue de soirée** (Parisien 2) - Accrocheur et caustique, comme tous les films de Bertrand Blier. Un petit homme ridicule tombe dans l'œil d'un costaud. Il découvrira que la vie de femme n'est pas rose tous les jours. Avec Gérard De-

pardieu, Michel Blanc et Miou Miou.

■ **Thérèse** (Berri 3) - Une mise en scène extrêmement dépouillée pour raconter la vie de la petite Thérèse Martin qui tient tête à tout le monde, y compris le pape, et brûle de devenir l'épouse du Christ. Elle entre au Carmel à quinze ans, meurt très jeune, et devient sainte Thérèse de Lisieux. Un film d'Alain Cavalier. Avec la jeune Catherine Mouchet.

■ **37,2 le matin** (Élysée 1) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et

SUITE PAGE E 26



Une femme, sa fille et une terrible maladie, nommée **Alzheimer**.
Que reste-t-il quand il n'y a plus de mémoire?

Sonia



Un film de Paule Baillargeon

À l'Autre Cinéma, 6430, rue Papineau
tous les soirs jusqu'au 16 octobre à 19 h

Au même programme :

Ah! Vous dirai-je, Maman

un film d'animation de Francine Desbiens



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

la Chasse aux Nanas

EN PRIMEUR
TOUTE PASSION EST FIÈVRE!

PLUS
VIERGES
FAÇON DE PARLER

PAPINEAU 1 omega 2
PAPINEAU 2 PHOTOS INTIMES de jeunes actrices

EN NOVEMBRE, TOUT SE PASSE À ROUYN-NORANDA

FORFAIT CINÉMA

279\$/pers.

2 jours et une nuit (occupation double) — transport par avion (OFFRE SOUMISE À LA DISPONIBILITÉ DES CHAMBRES)
Venez vivre 2 jours (et une nuit) de l'un des plus chaleureux événements cinématographiques en Amérique du Nord

FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

du 1er au 6 nov. 86

Un week-end (du 1er au 2 nov. 1986) sous le signe du rêve et du cinéma. Des activités de presse grouillantes, des rencontres constantes avec tous les invités du Festival.

RÉSERVATION: 1-800-567-6427
ou 1-819-762-0477

L'Office du tourisme et des congrès de Rouyn-Noranda

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
Association nationale de la critique
Los Angeles, 1986

La Couleur Pourpre

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
D'après le roman d'Alice Walker (Prix Pulitzer)
Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.

EN EXCLUSIVITÉ AU **desjardins 2**
BASILAIRE 1 288-3141

12:05, 2:55, 5:45, 8:35.

ADMISSION \$2.50

ROCKY I
ROCKY II
L'ŒIL DU TIGRE
ROCKY III
ROCKY IV

Les 4 RÉUNIS

CINÉMA RIO
11, 385 ST-VITAL Mtl NORD 321-4447

VERSION INTÉGRALE 120 minutes

RASPOUTINE

desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

12:05, 2:50, 4:35, 6:50, 9:05.

COBRA
En Version Française

STALLONE
le bras impitoyable de la loi

st-denis 3
1500 RUE ST-DENIS 845-2222

2e FILM POLICE ACADÉMIE 3 2e quart à 5h - Jérôme

Week-end de terreur

omega 1
CENTRE MARI 2675 Champs Long 441-1027

VENDREDI 13 CHIFFRE FINAL

Notre nouvelle saison vous apporte
DES NOUVEAUX FILMS COMME
VOUS LES AIMEZ!

enfin! une émission très instructive...

2e RÈGNE

Témoin du Plaisir
avec Noelle Balam, Valerie Martin, Corinne Carmina

TÉLÉSEX
de Jeremy Silver
avec Veronica Look, Marlene Risko, Mark French

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141

12:05, 1:20, 2:55, 4:10, 5:45, 7:00, 8:35, 9:50

bijou
5030 RUE PAPINEAU 527-9131

MUSIC BY
PHIL COLLINS
JULIAN LENNON
CHRIS THOMPSON

Playing For Keeps

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

BONAVENTURE: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10
2001 UNIVERSITÉ, tous les soirs à 9:15

Aussi: PRINCESS COWANSVILLE

★★★★★
— Bill Brownstein, THE GAZETTE

«Une impudence adorable et une honnêteté rafraîchissante auxquelles il est bien difficile de résister.»
— Kathleen Carroll, N.Y. Daily News

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

1:05, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

LA CHASSE RITUELLE VIENT DE COMMENCER...
MAIS LES CHASSEURS SONT DEVENUS
LA PROIE.

MICHAEL DUDIKOFF

AVENGING FORCE

THE CANNON GROUP INC.
PRESENTS MICHAEL DUDIKOFF in a GOLAN-GLOBUS production with SAM FIRSTENBERG
AVENGING FORCE starring STEVE JAMES, WILLIAM WALLACE, JOHN P. RYAN
with GEORGE S. CLINTON, DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY GIDEON FORATH, and MICHAEL J. DUTHIE
with JAMES BOOTH, COSTUME DESIGNER MENAHEM GOLAN, and TORAM GLOBUS
DIRECTED BY SAM FIRSTENBERG
RELEASED IN CANADA THROUGH CINEPLEX ODEON FILMS

PARIS, tous les jours: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Supplémentaire samedi à: 11:00 p.m.
ASTRE: Sam., dim., lun.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

PARIS
806 STE-CATH. Q. - MANSFIELD 875-1882

ASTRE
ST-LEONARD, 9480 LACORDAIRE 327-5001

M. Stimpson dirige sa vie et celle des autres au rythme de l'horloge. Mais un jour, à 14 heures 9 minutes et 43 secondes...
L'horloge décide de lui envoyer un choc en retour!

**MONTY PYTHON'S JOHN CLEESE IN
CLOCKWISE**

CANNON SCREEN ENTERTAINMENT Presents
A MICHAEL CODRON Film
"CLOCKWISE" Starring JOHN CLEESE
Co-starring PENELOPE WILTON, ALISON STEADMAN, STEPHEN MOORE. And Introducing SHARON MAIDEN
Original Screenplay by MICHAEL FRAYN. Music by GEORGE FENTON
Executive Producers VERITY LAMBERT and NAT COHEN
Produced by MICHAEL CODRON. Directed by CHRISTOPHER MORAHAN
Read The MISTLEHUT Book

PLAZA ALEXIS NIHON, tous les jours: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
DÉCARIE: Sam., dim., lun.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4248

SQUARE DÉCARIE
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3100

MAINTENANT AU COMPLEXE DESJARDINS

LES FARCEURS n°3 SONT DE RETOUR PLUS DROLES QUE JAMAIS!

A vous en faire fuir dans vos culottes!

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

LES SPECTATEURS SONT PLIÉS EN DEUX. MORTS DE RIRE!

10. SEM

CARREFOUR LAVAL
2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3064

ASTRE
ST-LEONARD, 9480 LACORDAIRE 327-5001

desjardins
BASILAIRES 1 288-3141

SHERBROOKE
CINEMA BELVEDERE

CHUCK NORRIS LEE MARVIN

DELTA FORCE

2e film: «PORTES DISPARUES»
3e film: «LES HENNES DU ROI SALOMON»

14. SEM

CINE-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 211) 472-6660 879-1707

TOM CRUISE

TOP GUN

4. SEM

ASTRE
ST-LEONARD, 9480 LACORDAIRE 327-5001

FERRIS BUELLER'S DAY OFF

CHATEAUGUAY
CINEMA CHATEAUGUAY 658-0141

«UN TRIOMPHE.»

J'ai ri. J'ai pleuré. J'ai vraiment aimé ce film. Julie Andrews est merveilleuse. C'est certainement la meilleure performance de Jack Lemmon depuis des années.

— Joel Siegel, WABC-TV

«Plein de choses marrantes, de chaleur et de gags merveilleux. Toute la distribution est impeccable.»

— Vincent Canby, NEW YORK TIMES

«Un film super qui vous enrichit et vous donne des ailes.»

— David Sheehan, KNBC-TV

«Avec *That's Life*, vous aurez la gorge nouée et la larme à l'œil. Jack Lemmon et Julie Andrews vous tiennent au bout des doigts.»

— Mike McGrady, NEWSDAY

JACK LEMMON JULIE ANDREWS

THAT'S LIFE!

A BLAKE EDWARDS FILM

COLUMBIA PICTURES Presents JACK LEMMON-JULIE ANDREWS
A BLAKE EDWARDS FILM "THAT'S LIFE!" SALLY KELLERMAN-ROBERT LOGGIA
JENNIFER EDWARDS-ROB KNEPPER-MATT LATANZI-CHRIS LEMMON
CYNTHIA SIKES-DANA SPARKS-EMMA WALTON and FELICIA PARR
DIRECTED BY ANTHONY RICHMOND, B.S.C. MUSIC BY HENRY MANCINI
EDITED BY JONATHAN D. KRANE
WRITTEN BY MILTON WEXLER & BLAKE EDWARDS
PRODUCED BY TONY ADAMS
DIRECTED BY BLAKE EDWARDS

PLACE DU CANADA, Sam., dim., lun.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
CARREFOUR, Sam., dim., lun.: 12:45 - 3:00 - 5:05 - 7:20 - 9:20

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 681-4569

CARREFOUR LAVAL
2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3064

Chronique CKAC 97.3

TOUS LES SAMEDIS de 9A00 à 9A30

Avec Mike McGrady et Claude Phibet

Dans les wagons de métro, consultez

mon CHOIX
SEULEMENT 5.00

UN FILM FÉROCE MAIS TONIQUE QUI FAIT AIMER LA VIE.

«Sujet grave traité avec une rare intelligence, un humour sensible et désespéré. Interprétations époustouflantes de CAROLE LAURE, JEANNE MOREAU et SAMI FREY.»

EXPRESS

«Un film drôle, chaleureux, lucide et bien sûr émouvant. Une leçon de vie.»

PREMIÈRE

CAROLE LAURE
JEANNE MOREAU
DOMINIQUE LABOURIER
SAMI FREY

SAUVE-TOI LOLA

UN FILM DE MICHEL DRACH

D'APRÈS L'ŒUVRE DE ANIA FRANCOIS

avec la participation de
ROBERT CHARLEBOIS
musique de LEWIS FUREY

GUY BEDOS
scénario et dialogues
JACQUES KIRSNER

2. SEM

JACQUES FRANÇOIS
JEAN-YVES GAUTIER

12:30 - 2:45 -
5:00 - 7:15 - 9:30

BERRI
ST-LEONARD - STE-CATHERINE 288-2115

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
CINÉMA INTERNATIONAL CANADA Ltée et AGORA-MEDIA MARKETING
remercient tous les commanditaires pour leur participation au lancement de la comédie-surprise:

90 JOURS

pour tomber en amour

Wardair
diet Coke
LE NOTRE
CINÉPLEX ODEON
Le Grand HOTEL
LE SPORTING CLUB DU SANCTUAIRE
Le SUSHI CAR
SILVER
Gekkeikan Sake
Super Beer
la promesse

MERCI d'être tombés en amour avec
90 JOURS...

dès le 24 octobre au
CINÉMA BERRI

Le Moment de Vérité 1 & 2

VERSION FRANÇAISE

The Karate Kid

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

CARREFOUR LAVAL
226 900L - 885 LAURENTIDES 688-5124

13. SEM

À PROPOS D'HIER SOIR

version française de (About Last Night)

ROB LOWE
DEMI MOORE
JAMES BELUSHI
ELIZABETH PERKINS

CARREFOUR LAVAL
2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3064

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 405-5900

PARADIS
1215, RUE HOCHELAGA 354-3110

5. SEM

L'amour. Le rire. Le mensonge... Tout ça au nom de l'amitié!

Un film pour tous ceux qui aiment la vie!

MARY TYLER MOORE CHRISTINE LAHTI
SAM WATERSTON TED DANSON

Entre Amis

VERSION FRANÇAISE

Just Between Friends

CHAMPLAIN
Sam., dim., lun.: 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

JEAN-TALON
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685 2 RUES À L'EST DE PÉRIE 725-7000

LONGUEUIL
Sam., dim., lun.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

ODÉON - LAVAL
PLACE LONGUEUIL 679-7451

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

Le film événement de l'année

«Cette année, on ne verra rien de plus fort à l'écran que *'Night, Mother.'*»
Jack Knoll, NEWSWEEK

«Un film intense, puissant, qui vous chavire le cœur, magistralement interprété par Sissy Spacek et Anne Bancroft; elles nous prouvent qu'elles méritent sans conteste le trophée Academy Award.»
Gene Shalit, THE TODAY SHOW

«Une superbe adaptation à l'écran avec deux grandes stars. Sissy Spacek est superbe et Anne Bancroft offre une performance digne d'un Oscar. Un film si exceptionnel qu'il surpasse la pièce.»
Joel Siegel, ABC-TV

«Un film puissant avec deux des actrices les plus douées. Anne Bancroft est pratiquement sûre d'être nommée pour les Oscars.»
Jack Curry, USA TODAY

«Un film qui arrive comme une tornade sur nos écrans grâce à la performance extraordinaire de Sissy Spacek et d'Anne Bancroft. Il est rare qu'un film surpasse une bonne pièce, mais c'est le cas avec ce film rare.»
Judith Crist

SISSY SPACEK ANNE BANCROFT

'night Mother

An AARON SPELLING Production in association with BLACKBIRD PRODUCTIONS and ALAN GREISMAN
"NIGHT, MOTHER" MARSHA NORMAN "DAVID SHIRE" STEPHEN M. KATZ
DANN BYCK and DAVID LANCASTER "AARON SPELLING and ALAN GREISMAN" TOM MOORE

A UNIVERSAL Picture
© 1986 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC.

2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

1:15 - 3:15 - 5:15
7:15 - 9:15

«Francis Coppola nous offre un classique.»

— GENE SISKEL & ROGER EBERT & THE MOVIES

«Merveilleux. J'étais absolument charmé. L'un des meilleurs films de l'année. *'Peggy Sue Got Married'* remportera probablement un Academy Award pour le meilleur film et pour la meilleure actrice Kathleen Turner.»

— GENE SISKEL & ROGER EBERT & THE MOVIES

«Agréable et rafraîchissant. Kathleen Turner est merveilleuse; Nicolas Cage dans le rôle de Charlie est amusant, touchant et même poignant. C'est un «original». —David Ansen, NEWSWEEK

«★★★★. C'est le meilleur film de Francis Coppola depuis *'Le parrain'*.» —Ren Reed, AT THE MOVIES

PEGGY SUE Got Married

...or will she?

TRI-STAR PICTURES AND RASTAR PRESENT A PAUL R. GURIAN/ZOETROPE STUDIOS PRODUCTION
KATHLEEN TURNER
"PEGGY SUE GOT MARRIED" NICOLAS CAGE
Music Composed and JOHN BARRY Edited by BARRY MALKIN Produced by DEAN TAVOULARIS
Director of JORDAN CRONENWETH, A.S.C. Writer: JERRY LEICHTLING & ARLENE SARNER Producer: PAUL R. GURIAN
Directed by FRANCIS COPPOLA

DELPHI FROM RASTAR

RELEASED THROUGH COLUMBIA PICTURES OF CANADA AUCUN COUPON OU LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉS

ALEXIS NIHON: 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35
CARREFOUR, Sam., dim., lun.: 12:35 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30
DECARIE, Sam., dim., lun.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 685-4246

CARREFOUR LAVAL
2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3064

SQUARE DECARIE
DECARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3100

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU?

SUITE DE LA PAGE E 24

passé des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial. Ce film de Jean-Jacques Beineix a gagné le Grand prix des Amériques du Festival des films du monde.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Aliens** (Greenfield 1, Impérial et Laval 1. En v.o. : Loew's 1) - Sigourney Weaver dans un film d'aventure où, pour une fois, les femmes ont le beau rôle. Elle affronte la mère des extra-terrestres tenant à la fois du crabe, de la pieuvre et du dinosaure. Après un début un peu lent, le film devient passionnant. Les effets spéciaux sont particulièrement réussis.

■ **La Couleur pourpre** (Desjardins 2) - L'histoire de Celie, une jeune Noire traitée en esclave par son homme au début du siècle. Elle accepte tout avec



Margaret Avery dans la *Couleur pourpre* de Steven Spielberg.

résignation. Jusqu'au jour où elle rencontre une chanteuse dégourdie qui l'aime et la comprend. Celie s'épanouit enfin. Un film de Steven Spielberg. Émouvant, mais un peu long.

■ **Quelle nuit de galère** (Où-

metoscope, samedi et dimanche) - Une comédie noire, diaboliquement mise en scène par Martin Scorsese. Un petit employé va relancer une fille dans SoHo. Il croit qu'il va s'amuser. La nuit devient un cauchemar. L'une des meilleures comédies de la saison.

Nous pensons
qu'une
agence de voyages
qui n'est
qu'une agence de
voyages
n'est pas une vraie
agence de voyages.

Il est facile d'offrir des voyages. Plus difficile d'offrir du service.

C'est la qualité du service qui fait la force — et le succès — des agences de voyages American Express. Que vous voyagiez peu ou souvent, avec la Carte American Express ou avec une autre carte, nous nous occupons de vous : réservations, assurance-voyage, chèques de voyage sans commission dans les principales devises étrangères... Chez nous, vous trouverez tout.

Changement d'itinéraire? Ennuis en cours de route? Vous pouvez continuer à compter sur nous : même loin de chez vous, nous ne sommes jamais loin : nous avons 1 400 bureaux de Services Voyages-Tourisme partout dans le monde.

En fait, nous sommes maintenant souvent au coin de la rue : nous avons des agences de voyages d'un bout à l'autre du Canada, la plupart dans les magasins La Baie et Simpson.

Et pour vous faciliter les choses, vous pouvez payer avec la carte de paiement ou de crédit de votre choix. C'est bien normal, puisque notre agence s'adresse à tous ceux qui veulent voyager.

Une agence de voyages comme les autres peut vous offrir tous les voyages que vous voulez. Mais une agence de voyages American Express peut vous suivre — et vous aider — où que vous alliez.

Faites d'American Express votre agence de voyages. Vous obtiendrez bien plus — sans payer plus.



**Voyages
Tourisme**

Une seule qualité de service: la meilleure!

LE DÉCOMPTE

LE SUPERSHOW DU DIMANCHE

CKOI 97 fm

DE 9H À 12H

AVEC ANDRÉ ST-AMAND

ENTREVUES EXCLUSIVES!

ACTUALITÉS en direct de Paris!

Les 20 Chansons-succès de la semaine!

LES INFOS-ROCK

Loto-Décompte: la chance de gagner

Pour plus de détails, écoutez CKOI-FM.

97\$!

Le Son de Montréal

LES WEEK-ENDS

CKOI 97 fm

DE L'ARGENT COMPTANT



DÉMÊLEZ LA CHANSON!

Au cours du week-end (de midi, vendredi, à 24 h, lundi), démêlez la chanson mystère CKOI et gagnez beaucoup d'argent.

Le Son de Montréal